

UNE CAMPAGNE DE PUBLICITE INTENSE POUR SHERBROOKE

MEIGHEN GARDE SES SECRETS

Le chef conservateur connaît déjà tous ses ministres, mais il n'en fait part à personne, pas même à ceux qui l'ont déjà choisis. — La date de l'élection sera connue dans une couple de jours.

LES LIBERAUX SONT PRETS

(Presse Canadienne) TORONTO, 8. — Le correspondant d'Ottawa du "Mail and Empire" dit aujourd'hui que l'hon. Meighen connaît les noms des ministres déjà choisis pour le cabinet conservateur. Le premier ministre garde bien son secret et même ses futurs collègues ne savent pas toutes ses intentions.

Après la réunion du cabinet d'hier après-midi, l'hon. Meighen confirma le rapport du "Mail and Empire" disant que l'annonce du nouveau gouvernement et de la date de l'élection serait faite dans un jour ou deux. On comprend que demain, le premier ministre sera en mesure de faire une déclaration.

L'hon. J. S. Martin ministre

(Presse Canadienne) TORONTO, 8. — Le "Globe" dit ce matin que le rumeur veut que l'hon. John S. Martin, ministre provincial de l'agriculture, sera le troisième ministre du cabinet de l'Ontario sur qui l'hon. Meighen jettera les yeux pour former son cabinet fédéral. Déjà la rumeur a voulu que le premier ministre Ferguson et le procureur général Nickle aient été choisis par l'hon. Meighen. Des trois ministres, on dit que M. Martin est celui qui quitterait avec le moins de regret la politique provinciale pour le vaste champ d'action fédérale.

Les libéraux sont prêts

(Presse Canadienne) WINNIPEG, Man., 8. — Les principaux libéraux de la division de South Centre Winnipeg ont décidé hier soir de mettre sur les rangs leur plus fort candidat afin de renverser le verdict de la dernière élection, où W. W. Kennedy, conservateur, fut élu par une forte majorité.

On dit que plusieurs personnes éminentes dans les cercles commerciaux et professionnels ont laissé voir qu'elles étaient prêtes à accepter un candidat libéral si on leur en présentait un.

Meighen dans son château fort

(Presse Canadienne) TORONTO, 8. — Le premier ministre Arthur Meighen prononcera un discours à un pique-nique conservateur qui aura lieu aux terrains de l'exposition nationale canadienne de Toronto, le 7 août. C'est ce qu'on a annoncé hier soir, après une assemblée du comité d'organisation. On dit qu'en plus du premier ministre un grand nombre de conservateurs éminents y parleront également.

Rhodes dans le cabinet

(Presse Canadienne) HALIFAX, N.-E., 8. — Le "Morning Chronicle" publie ce matin la nouvelle suivante: "L'hon. E. N. Rhodes, premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, a été convoqué d'urgence à la capitale dans le but de conférer avec le très hon. Arthur Meighen au sujet de la formation du cabinet, qui sera bientôt annoncé. Tel que notre journal l'a déjà laissé entendre, il y a quelques jours, il est probable que l'hon. Rhodes deviendra candidat à l'élection fédérale, si l'on juge à propos de mettre son nom en nomination. On enquête à ce sujet actuellement dans la province. On croit savoir que l'hon. Rhodes sera invité à joindre le gouvernement comme ministre ou président de la Chambre des Communes, au cas où il serait élu et que le gouvernement Meighen arrive au pouvoir."

Mlle McPhail parle

(Presse Canadienne) ORANGEVILLE, Ont., 8. — A une assemblée de fermiers-unis d'Ontario tenue près de Camilla, hier soir, Mlle Agnès McPhail, l'unique députée du dernier parlement, a parlé de l'oeuvre du parti progressiste au cours de la dernière session. Mlle McPhail raconta comment le petit groupe progressiste avait détenu la balance du pouvoir; elle déclara que les offres de coopération libérale étaient les meilleures, son parti s'était rallié au parti libéral, bien que sur une base de législation strictement coopérative.

LE GOUVERNEUR A RELEGUE LE PAYS A L'ETAT COLONIAL

(Presse Canadienne) LONDRES, 8. — "En refusant la dissolution du parlement, telle que suggérée par le premier ministre King, Lord Byns a lancé un défi plein de conséquence à la doctrine de l'égalité des statuts des Dominions et du Royaume-Uni, et il a ainsi relégué le Canada d'une façon décisive au statut colonial, qui n'est plus le propre du Canada, croyons-nous." Cette déclaration a été faite par le professeur Berriedale Keith, autorité reconnue et auteur de plusieurs volumes sur les relations impériales, dans un article publié aujourd'hui par le "Manchester Guardian". Le sentiment en Angleterre se montre de plus en plus hostile à l'acte du gouverneur.

JOLI SURPLUS A NOS ECOLES

Le rapport financier de la commission des écoles catholiques de Sherbrooke indique un surplus annuel de \$28,337 et un surplus général de \$401,063.

Le manque d'espace nous oblige de remettre à demain la publication du détail de la partie la plus substantielle du rapport financier de la commission des écoles catholiques de Sherbrooke, rapport dont lecture fut donnée, hier soir, à la salle publique de l'Hôtel de Ville, au cours de l'assemblée qui ouvrait la campagne pour l'élection aux deux sièges vacants de cette commission. Nous extrairons cependant immédiatement de ce rapport quelques chiffres, les plus saillants, par exemple, ceux du surplus général jusqu'à la date du 30 juin 1925 qui est de \$401,063.87 et du surplus du dernier exercice financier de 1924-25 qui est de \$28,337.40.

Dans la feuille du compte d'administration au 30 juin 1925, on lit, dans la partie des revenus, que les cotisations de la Cité de Sherbrooke se chiffrent à \$120,922.14 et les octrois du gouvernement provincial à \$2,238.43.

FEMME CONTRE MARI

(Presse Canadienne) NEWPORT, R.-I., 8. — La Cour en a vu de belles, hier, alors que l'on entendit la cause de divorce de M. Milton J. Budlong contre sa femme. Celle-ci avait renvoyé son dernier avocat et conduisit l'interrogatoire elle-même, de même que sa défense. Le mari déclara que sa femme avait attiré les malédictions du ciel sur sa tête parce qu'il n'avait pas voulu lui donner \$100,000, à une certaine époque. Les questions et réponses furent assez acerbes entre les époux.

GALANERIE DE MACDONALD

(Presse Canadienne) WALLS END, Angl., 8. — Dans un discours pour appuyer la candidature de Mlle Margarete Bondfield, travailliste, dans l'élection partielle nécessaire par la démission de Sir Patrick Hastings, Ramsay MacDonald, l'ex-premier ministre travailliste, a déclaré que si jamais le parti travailliste formerait le gouvernement, Mlle Bondfield ne serait pas oubliée. M. MacDonald demanda à l'électorat d'élever la candidate par 10,000 voix de majorité.

UN SAVANT CREDULE

(Presse Canadienne) SPOKANE, Wn., 8. — Comme certains savants expriment des doutes sur la véracité de l'existence de l'inscription scandinave que vient de découvrir lundi le professeur Osjon sur une grosse roche des limites de Spokane, racontant une bataille de Scandinaves avec les sauvages, le professeur Osjon vient d'inviter tous les savants incrédules à se rendre sur les lieux faire leur enquête personnelle, s'ils le désirent. En réponse à un professeur d'archéologie de l'Université de Harvard, le professeur Osjon déclare que le rocher a toujours été à l'abri des intempéries et qu'il existe plusieurs spécimens semblables d'inscriptions sur la pierre qui ont été bien conservés dans le nord-ouest des Etats-Unis. "La preuve est absolue et concluante, dit-il; messieurs les savants n'ont qu'à venir l'examiner eux-mêmes."

300 MILLES DE ROUTES

(Presse Canadienne) MONTREAL, 8. — Le gouvernement espère terminer 300 autres milles de grandes routes, cette année.

POUR ATTIRER LES INDUSTRIES EN NOTRE VILLE

La ville et la Chambre de Commerce posent les jalons d'une intensive campagne dans les états de la Nouvelle-Angleterre destinée à faire ressortir les avantages de notre ville.

BULLETIN MENSUEL

A une assemblée conjointe de la commission échevinale des finances et du comité de publicité de la Chambre de Commerce de Sherbrooke, tenue, hier soir, à l'Hôtel de Ville, sous la présidence de l'échevin Tetreault, président du comité des finances, il a été décidé, sur l'assentiment du comité des finances, que la Ville sera appelée à défrayer les dépenses de la publication d'un bulletin mensuel, tiré à un millier d'exemplaires, qui sera envoyé régulièrement aux manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre, décrivant à ceux-ci les avantages tant conventionnels que naturels qu'offre notre ville aux industriels qui méditeraient d'ériger dans des endroits propices des succursales ou établissements subsidiaires.

On sait qu'un grand nombre de manufactures de la Nouvelle-Angleterre écoulent une bonne quantité de leurs produits dans notre province et selon toutes prévisions les directeurs de ces manufactures ne pourraient que considérer sérieusement l'opportunité d'ériger une succursale dans la région même de leur débit et seraient portés à donner suite à l'ébauche de leurs projets s'il y avait pour remporter leur assentiment une publicité qui mettrait en belle lumière les avantages offerts par Sherbrooke.

Cette publicité, elle sera donnée par le bulletin mensuel en question dont la rédaction sera confiée à deux membres du comité de publicité de la Chambre de Commerce, qui ont dans ce domaine toute la compétence voulue. Le comité échevinale des finances va faire rapport de sa décision au Conseil qui la ratifiera sûrement et la situation industrielle de notre ville bénéficiera dans un avenir rapproché d'un facteur de publicité capable de produire des résultats remarquables.

Le président du comité de publicité de la Chambre de Commerce est le Dr Ludger Forest, qui est en même temps membre de la commission des finances au Conseil. Parmi les membres du comité de publicité qui ont assisté à la réunion d'hier soir, se trouvaient encore MM. Geo. H. De-nault, S. R. Fuller, V. E. Morrill, E. J. Page, E. L. S. Patterson, A. W. Reid et Florian Fortin.

MENACE DISPARUE

(Presse Canadienne) NEW-YORK, 8. — Le sous-marin S-51, qui coula à fond avec tout son équipage, au large de New-London, Conn., et qui fut récemment soulevé de son lit de sable, a été renfloué hier hier soir.

Le sous-marin, contenant une vingtaine de cadavres victimes d'une collision avec le vapeur "City of Rome", était une menace continuelle pour New-York, avant le renflouement, on disait qu'il possédait dix grosses pièces de guerre et des torpilles remplies de milliers de livres de violents explosifs.

C'EST BIEN LE MOINS

(Presse Canadienne) PARIS, 8. — La Cour des appels a maintenu la décision d'une autre Cour qui avait condamné Frank O'Neill, fils du jockey du même nom, à trois mois de prison pour vitesse excessive en auto. Elle condamna également le chauffeur à payer 550,000 francs de dommages aux familles des victimes de son accident d'auto d'août 1924, où un homme fut tué et cinq autres blessés.

BULGARIE VS ROUMANIE

(Presse Canadienne) BUCAREST, 8. — L'agence de nouvelle Rador annonce qu'une bande de Comitadjis (irréguliers) bulgares a attaqué un poste de gendarmes roumain sur la frontière de Dobruja. On rapporte que l'un des gardes a été tué et plusieurs blessés. Le journal Adverul dit que le gouvernement roumain a l'intention de protester auprès de la Bulgarie contre de tels offenses, qui, dit-on, sont causées par des bandes à la solde des sociétés irrédentistes de Bulgarie. On se souvient qu'un tel incident se produisit le 12 mai dernier. Un soldat fut tué alors et cinq brigands furent également tués.

LE COMMERCE DU CANADA PRIME TOUS LES AUTRES

(Presse Canadienne) OTTAWA, 8. — Le Canada a maintenant la balance de commerce la plus favorable de tous les pays du monde par rapport à la population. Notre balance favorable pour 1926 s'élève à \$401,134,405, une augmentation de \$116,705,299 sur l'exercice précédent. Une seule fois auparavant la balance favorable du Canada fut aussi considérable qu'en 1926. C'est en 1918, alors qu'elle se totalisa par \$662,637,214.

LUDEGER DRAPEAU EST ELECTROCUTE

A peine arrivé à Montréal, ce citoyen de Sherbrooke subit le même sort que deux de ses frères dans le passé.

On nous informe que M. Ludger Drapeau, 29 ans, électricien avantageusement connu à Sherbrooke et tous les environs, vient d'être victime d'un accident fatal à Montréal.

M. Drapeau ne travaillait que depuis trois semaines à Montréal, et résidait au No 5936, 24e avenue, Rosemont. Au moment de l'accident, il ne travaillait que depuis une journée pour son frère, le contremaître de la Shawinigan Electric Company. Il était à peindre une tour élevée de 85 pieds, supportant des fils électriques d'un courant de 100,000 volts.

Suivant les détails qu'on a pu recueillir de l'accident, M. Drapeau, en voulant déplacer son échafaudage, toucha les fils avec l'un des madriers et le choc le précipita en bas de l'échafaud. Le malheureux se tua en atterrissant sur le sol à 85 pieds plus bas.

L'ambulance des Frères Funéraires de Sherbrooke alla chercher le cadavre à la morgue de Montréal, hier après-midi, et le ramena à Sherbrooke. Le corps est exposé chez son beau-frère, M. Adélar Lavergne, 184, rue St-Louis. Ses funérailles auront lieu demain à 9.45 à la cathédrale.

La famille Drapeau, qui compte tous des électriciens, habiles, a été singulièrement marquée d'accidents fatals causés par de tels chocs électriques. M. Ludger est le troisième des frères de la même famille tués par l'électricité. La dernière victime jouissait de l'estime générale et sa mort tragique a causé tout un émoi chez ses nombreux parents et amis. M. Drapeau fut déjà à l'emploi de la ville et il avait fait plusieurs entreprises individuelles d'électrification dans Sherbrooke et les comtés environnants.

UN OUVRIER FAIT UNE CHUTE DE 50 PIEDS

Lionel Fournier, de Drummondville, se casse le nez et se fracture un bras alors qu'il était à son travail.

(De notre correspondant) THETFORD MOUNTAINS, 8. — M. Lionel Fournier a fait une chute d'une hauteur d'environ 50 pieds dans un des puits de la mine King, hier, alors qu'il allait commencer son travail.

Son père, M. Johnny Fournier qui travaillait au même endroit fut témoin de l'accident et était le premier rendu pour porter secours à la victime qui fut transportée à l'hôpital, le nez cassé et un bras fracturé. Le blessé est sous les soins du Dr Beaudet. Son état quoique considéré comme grave n'inspire pas de craintes sérieuses pour le moment du moins. Fournier est marié et père de trois enfants.

AU DISPENSAIRE

Le dispensaire anti-tuberculeux nous fait parvenir les statistiques suivantes qui indiquent ses activités pour les mois de mai et juin 1926. Jours de consultation, 19; consultations données, 305; nouveaux cas, 141; examens radioscopiques, 153; cas diagnostiqués positifs, 12; analyses de crachats, 26; positifs, 10; négatifs, 16; visites faites par le médecin, 15; visites faites par l'infirmière, 270; malades hospitalisés, 4; décès, 3.

EGOULIS TRAGIQUE

(Presse Canadienne) SAN DIEGO, Chili, 8. — L'éboulement de la montagne Arrayan a démoli la maison de Pedro Alvarez et Valparaiso, Alvarez, sa femme, sa fille épouse de Rudolph Valentino en Europe, en mars prochain.

UNE ATTAQUE QUI EBRANLE LE MINISTERE

Le franc continue à baisser en France, et le pessimisme est aggravé, hier, dans les cercles financiers par suite de l'attaque dont fut l'objet le gouvernement Briand-Caillaux.

GROSSES DIFFICULTES

(Presse Canadienne) PARIS, 8. — Après s'être relevé un peu de sa chute de mardi, le franc français a encore perdu beaucoup de sa force aujourd'hui. Il descendit jusqu'à la cotation de 39.01 au dollar à la nouvelle que la Banque de France accuserait, dans son rapport, une augmentation de circulation de près d'un milliard de francs.

Le pessimisme a aussi été aggravé dans les cercles financiers par l'attaque dont le gouvernement a été l'objet, hier, à la Chambre des députés. A en juger par les critiques acerbes que l'on a faites du programme financier du cabinet Briand, on en conclut que le cabinet a à faire face maintenant à de grosses difficultés.

Le peuple garde son calme

(Presse Canadienne) PARIS, 8. — Le franc a baissé à un nouveau record de faiblesse, à l'ouverture de la Bourse, ce matin, à la suite des attaques dont le gouvernement fut l'objet à la Chambre des députés sur le plan de réhabilitation financière du ministre des finances Caillaux.

Le franc cotait ici 38.50 au dollar et 187.75 à la livre sterling. Cependant, le peuple ne s'émeut pas et même les journaux de l'opposition sont du même avis que "l'Avenir" qui "a vuie est maintenant ouverte pour une réelle solution nationale" des problèmes monétaires de la France.

Attaque virulente

M. Franklin-Bouillon, président de la commission des relations étrangères de la Chambre, attaqua, hier, la ratification de l'entente de Washington, qui forme la base du plan Caillaux, disant que ce n'était qu'un "sabotage des intérêts français".

M. Blum, le chef socialiste, déclara que cette affaire cachait les germes d'une inflation. Aujourd'hui, il reste encore à entendre débattre quatre interpellations, mais tout indique que le débat se terminera et que le vote se prendra avant la fin de la semaine.

Absence qui inquiète

On attache beaucoup d'intérêt à des rapports qui persistent en dépit des dénégations faites, voulant que M. Gilbert Parker, l'agent-général des réparations allemandes, soit en route pour Antibes où il s'en va consulter M. Montagu Norman, le président de la Banque d'Angleterre, de même que M. Benjamin Strong, président de la "Federal Reserve Bank" de New-York, et probablement le Dr Schacht, de la Reichsbank.

Plus tard, on apprit que M. Gilbert, en compagnie de sa femme, avait l'intention de quitter Paris pour Antibes. On dit cependant que ce n'est qu'un voyage de vacances, décidé il y a environ un an.

LA GREVE DU METRO CONTINUE A NEW-YORK

(Presse Canadienne) NEW-YORK, 8. — La grève des métros de l'Interborough Rapid Transit est entrée dans sa troisième journée ce matin, et les directeurs continuent de prendre toutes les précautions voulues pour éviter le sabotage. Ils disent qu'hier le service a été beaucoup amélioré, mais les gens de la métropole ne font que parler de la grève. Sans lire les journaux, on pouvait s'en apercevoir facilement par le trafic automobile qui était énorme à la surface. Le sous-inspecteur en chef de la police fait remarquer qu'on aurait cru que toutes les automobiles du monde entier étaient à Manhattan. Les grévistes des métros embauchent d'autres employés des chars élevés, mais les directeurs disent que la situation est négociable et que les employés tiennent bon. M. Thomas a conseillé aux grévistes de s'affilier à la Fédération du travail.

POLA EPOUSERA VALENTINO

(Presse Canadienne) NEW-YORK, 8. — Mme Elcanor Cholupos, la mère de l'actrice Pola Negri, après avoir fait une visite à Hollywood, dit qu'elle croit bien que sa fille épousera Rudolph Valentino en Europe, en mars prochain.

LES AMERICAINS S'EMUEVENT DE LA PROTESTATION

(Presse Canadienne) PARIS, 8. — L'ambassadeur américain Herrick est grandement embarrassé de la décision de l'association des volontaires américains de l'armée française de prendre part à la démonstration projetée pour dimanche par les vétérans français en protestation contre la ratification de la dette franco-américaine. Les volontaires américains doivent recevoir une couronne des vétérans français devant le monument D'Alan Seeger, sur la place des Etats-Unis, au passage de la parade. M. Herrick dit que les affiches à cet effet étaient un soufflet direct aux Etats-Unis et à lui-même. Les Américains croient, eux, que la remise de la couronne enlèverait l'esprit anti-américain de la parade.

LE MEXIQUE INVOQUE LA CLEMENCE DE DIEU

Les désastres causés par les inondations ont pour effet d'élever les regards des Mexicains vers le Très-Haut.

(Presse Canadienne) MEXICO, 8. — Les inondations de Mexico ont porté des centaines d'indiens à se rendre au sanctuaire de Guadalupe, où, agenouillés dans l'eau jusqu'à la hauteur de la ceinture, ils invoquent l'ancien Dieu de la plaine des Aztèques et aussi le Dieu des Chrétiens à les sauver du désastre.

Aujourd'hui, les eaux qui menacent d'isoler complètement la capitale et causent des dommages considérables dans la vallée de Mexico se sont légèrement retirées.

Le service des réseaux ferroviaires est encore grandement paralysé, mais on est à tout préparer pour maintenir les communications entre les centres importants. Les directeurs croient que le pire de la crise est maintenant passé, à moins qu'il ne survienne d'autres pluies torrentielles.

LA POLICE PREND SES SENS AVANT D'AGIR

(Presse Canadienne) BUFFALO, N. J., 8. — La police est à débrouiller un cas criminel des plus inouïs, commis hier sur la rue Main, alors que les occupants d'un auto lancé à grande vitesse lancèrent sur le pavé Mme Rosie Weingarten, de cette ville. Plusieurs personnes virent la malheureuse, piouettée sur le pavé et appelèrent la police. Transportée à l'hôpital, on constata que la victime souffrait d'une fracture de crâne et de plusieurs autres blessures. La police attend qu'elle ait repris ses sens pour donner quelque information pouvant amener l'arrestation de ses assassins. Tout ce qu'on sait, c'est qu'elle avait un compte d'épargne de \$1,000 à la banque.

AIDE AUX COLLEGES

(Presse Canadienne) HALIFAX, N.-E., 8. — Les représentants de la fondation Carnegie se sont à Halifax mardi pour étudier le futur programme de la fondation concernant les maisons d'enseignement supérieur des provinces maritimes. On dit que le collège King recevra un appui de \$200,000 et que l'Université-Edouard se verra aussi traitée avec générosité.

UN JUGEMENT DE SAUVAGE

(Presse Canadienne) TRENTON, N. J., 8. — Le traité de Jay en 1784, suivant lequel les Indiens de l'Amérique du Nord pouvaient établir leurs pénates n'importe où sur le continent, a été maintenu quant à sa validité, en Cour de district, hier. Paul Disbo et sa femme, Louise, indiens de Québec et anciennement de la réserve indienne de Caughnawaga, Montréal, restèrent donc aux Etats-Unis sans crainte de la déportation. Les époux Disbo étaient accusés d'être entrés illégalement aux Etats-Unis.

M. RAOUL D'ORSONNENS

M. Raoul d'Orsonnens, président du "Touring Club" de Montréal, était de passage à Sherbrooke aujourd'hui. Durant son passage ici, M. d'Orsonnens a conclu des arrangements avec l'"Automobile Club" pour que cette association représente dans notre région le "Tourist Club".

PATENAUDE ET L'ESPERANCE POUR QUEBEC

Ce sont les deux noms les plus communément mentionnés comme représentants de notre province dans le nouveau cabinet Meighen. — Les postes et les travaux publics à se partager.

LES AUTRES MINISTRES

(Presse Canadienne) OTTAWA, 8. — La déclaration de la date de l'élection générale et peut-être aussi des noms des membres du nouveau cabinet conservateur est attendue pour la fin de la semaine. On croit savoir que le premier ministre Meighen a définitivement arrêté le choix de la plupart de ses ministres sinon de tous.

L'hon. Meighen n'a que l'embaras du choix, dit-on, bien que la question de la représentation ministérielle de Québec demande une soigneuse considération. Le Sénateur L'Espérance et l'hon. E.-L. Patenaude sont mentionnés comme les futurs ministres probables dans la province de Québec.

Dans l'intervalle, M. Meighen tient ses séances de cabinet tous les jours. On y expédie les affaires de routine mais aucune vacance importante n'a encore été remplie et aucune nomination n'a été faite. Lorsque la composition du cabinet sera annoncée et que les nouveaux ministres seront assemblés, la majorité des ministres choisis se rendront dans leurs comtés respectifs pour préparer leur campagne électorale qui promet d'être vive. M. Meighen ouvrira sa campagne à Ottawa le 16 juillet.

Chez les libéraux, les préparatifs de la campagne sont poussés avec vigueur. Un bon nombre d'ex-ministres sont partis pour leur comté déjà, surtout l'hon. Ernest Lapointe et l'hon. James A. Robb.

L'hon. King, lui, partage son temps à sa maison d'été juste aux limites de la capitale, et à son bureau. Il n'a pas encore annoncé s'il tentera de se faire réélire dans Prince-Albert mais le fait est tout probable.

Les nouveaux ministres

Le cabinet de l'hon. Meighen comprendra plusieurs de ses anciens collègues. Il semble probable que S. Henry Drayton sera encore ministre des finances, bien que l'on mentionne également à ce poste M. Hun Cronyn. L'hon. H.-H. Stevens sera probablement ministre des douanes. L'hon. R.-B. Bennett, ministre de Justice, l'hon. S.-F. Tolmie, ministre de l'agriculture, l'hon. Hugh Garri, ministre de la défense nationale, l'hon. R.-J. Manion, ministre du tabac et des soldats.

Le portefeuille du travail ira probablement à l'hon. G.-D. Robertson qui dirige déjà ce ministère. On parle de l'hon. W.-A. Black comme ministre de la marine. On fait beaucoup de conjectures quant aux autres portefeuilles. On croit que M. J.-J. Chaplin, député de Lincoln, recevra le portefeuille de l'industrie et du commerce, et que M. E.-B. Ryckman de Toronto, pourra devenir le procureur-général. Si Sir Henry Drayton n'est pas nommé à la finance, il recevra, dit-on, le portefeuille des chemins de fer et canaux, mais s'il est nommé ministre des finances, M. G. Nicholson, d'Algoma, pourrait recevoir ce portefeuille.

On dit que le ministère des postes et des travaux publics ira à des représentants de la province de Québec. Le portefeuille de l'immigration est le plus incertain de tous, mais on mentionne quelque peu le nom de l'hon. Robert Rogers à ce poste.

DES PLUIES BIENVENUES DANS L'OUEST DU PAYS

(Presse Canadienne) REGINA, Sask., 8. — De grandes pluies se sont abattues en plusieurs parties du sud de la Saskatchewan hier soir, et bien que les dommages n'aient pas été appréciables dans les districts ruraux, plusieurs sous-sols furent inondés à Regina lorsque le puisards ne purent recueillir tout l'eau de pluie.

A North Portal, de fortes pluies dans l'après-midi et la soirée, accompagnées de bon vent, furent avantageuses aux récoltes. On n'a pas tendu parler de quelque tempête, grêle nulle part. Le service téléphonique du district de Weyburn fut quelque peu paralysé de même qu'à E. Teven. La région de Grenfell a reçu beaucoup de pluie mais les dommages ne furent pas appréciables. Le sel dur a été abattu mais on croit qu'il relèvera très bien. Plusieurs maisons furent frappées par la foudre, mais les dommages sont légers.

DANS NOS REGIONS

WINDSOR-EST

—M. l'abbé Henri Bernier, directeur du collège de Nicolet visitait son beau-frère, M. Ubald Morin, ces jours derniers.

—M. et Mme Albert Martel, de Amesbury, Mass., de passage chez M. Omer Brunseau au cours de la semaine.

—M. l'abbé Louis Bouffard, curé de Capetlon, était au presbytère, jeudi.

—Mlle Léna Marcotte et Luce Thivierge se rendaient à Richmond, Danville et Asbestos, dimanche.

—M. l'abbé Joseph Morency, de Lemons, Ont., ainsi que son frère, M. l'abbé Arthur, de New Liskard, sont actuellement chez leur mère, Mme Morency.

—Mlle Claire Tourigny est actuellement en promenade à St-Wenceslas.

—Mlle Léa Thérien, M. Armand St-Pierre se rendaient à Danville, jeudi.

—M. et Mme François Turgeon, Mme Alfred Turgeon et M. Léon Turgeon, tous de Montréal, passaient quelques jours chez M. Louis Turgeon.

—Mlle Violette Adam, d'East-Angus, visitait sa tante Mme Geo. Charrier, récemment.

—M. et Mme Ephrem Grégoire, de Richmond, de passage chez M. Pierre Caron, jeudi.

—Mme Geo. Belisle, ses enfants, Robert et Marguerite passaient la semaine chez M. Beupré.

—M. l'abbé Charles E. Charron, du collège Notre-Dame, de la Côte des Neiges, Montréal, de passage ici, dimanche.

—M. et Mme J. B. Riendeau visitaient M. et Mme Alf. Labarre, vendredi.

—Mlle R. A. Hébert est actuellement de passage à Montréal.

—M. Henri Hamel qui a revêtu la soutane au séminaire de Sherbrooke, est arrivé dans sa famille dimanche, pour y passer les vacances.

—Mlle M.-Claire Tourigny et Bernadette Manseau sont de retour d'un voyage à Asbestos.

—M. et Mme Pierre Brodeur, leurs enfants, Claude et Pierrette, passaient le dimanche chez M. Ed. Tourigny.

—Mlle Cora Roy est de retour de Montréal.

—M. Ph. Lemay, Donat Oudet, Eugène Roy se rendaient à Coaticook, mardi.

—Mlle Aline Sells, Camilla et Antonia Beupré étaient à Sherbrooke pour la St-Jean-Baptiste.

—Mme H. Desaulniers, sa petite fille Lucile, revenaient de Sherbrooke, jeudi.

—M. et Mme Ubald Morin se rendaient à Sherbrooke, jeudi.

—Mme Mary Jane Wainch, Mlle M. Anne Rousseau revenaient de Sherbrooke, jeudi.

—M. et Mme Geo. Héon, leurs fils, Raymond, Jacques et Gilles, de Sherbrooke, de passage ici mardi, en route pour Wotton où ils se rendaient assister à l'ordination de M. l'abbé Narcisse O'Breary.

—Mlle Régina St-Louis et Eugénie St-Hilaire, sont parties mardi, pour Paquetteville.

—Mlle Alda Lahaye est de retour d'une promenade à Sherbrooke.

—M. A. Tremblay, de St-Cyr, de passage ici, dimanche.

—Mme Léo Beupré ainsi que son fils Roland, ont passé la semaine à St-Georges.

—Mme G. Pelletier et sa fille, Eva, se rendaient à Sherbrooke, samedi.

—M. et Mme J. E. Rousseau, Mlle Eva St-Hilaire, M. A. Morin, M. John Durand et son fils, Gérard se rendaient à Sherbrooke, ces jours derniers.

—Mlle Antonia Beupré est partie pour une quinzaine au lac Magog.

—M. le Dr Maurice Lyburner, dentiste, a passé la fin de semaine à Montréal.

—Mme Nap. Rousseau, son fils, Théoval, Mme Ph. Paquet, sa fille, Gisèle, se rendaient à Sherbrooke, mardi.

—M. et Mme Edouard Lahaye, M. et Mme Geo. St-Pierre, leur fille Georgette, de Richmond, se rendaient à Drummondville, dimanche.

—Mlle Irène St-Pierre, de Sherbrooke, de passage chez son père, dimanche.

—M. D. Bergman se rendait à Sherbrooke pour affaires, mardi.

—Mlle Lina Marcotte est partie pour Sherbrooke, mardi.

WOBURN

FUNERAILLES

—Jeudi matin s'éteignait pieusement dans le Seigneur, un de nos jeunes gens, distingué par sa vertu et ses talents. M. Joseph Allard, fils de M. Louis Allard, décédé à l'âge de 22 ans son service et sa sépulture ont eu lieu samedi matin au milieu de parents et d'amis. L'église était revêtue de ses plus belles parures de deuil.

Conduisaient le deuil, M. Emile Allard, oncle du défunt; la croix était portée par son cousin, M. Gérard Dubrille; portaient le corps ses 3 cousins, MM. Joseph et Albert Sacquet, Joseph Fortier et Joseph Fortier, ami du défunt.

Ce jeune homme laisse pour le regretter son père et sa mère, M. et Mme Louis Allard, trois frères, Albert, Armand et Lauréat; son grand-père et sa grand-mère, M. et Mme William Allard et plusieurs autres parents et amis.

Plusieurs bouquets spirituels et offrandes ont été offerts au défunt.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

EN VISITE

—M. et Mme Adéard Roy et leur fils Marie-Louis, de St-Honoré Sheny, M. et Mme Séraphin Rodrigue, leur fils Siméon et leur trois filles, Mme Pomerleau, Mme Bureau et Mme Roy, tous de St-Ephrem étaient en visite dans les familles Rodrigue Gosselin et Garand dimanche dernier.

—M. et Mme E. Fortier, de St-Basile, en voyage de noces à Woburn, visitaient les familles Fortier dimanche dernier.

—M. et Mme Alfred Mathieu, de Cookshire, M. Hubert Rousseau et M. Georges Poulin, de Rufford, en visite dans les familles Chouinard, Morin et Compagna, de Louise, dimanche dernier.

—M. et Mme Turgeon et M. et Mme J. Turcotte, de Chesham, en visite dimanche dernier dans les familles Turgeon.

—La semaine dernière a eu lieu la communion solennelle des enfants au nombre de 23, qui ont reçu leurs diplômes d'instruction religieuse, décernés par M. le curé Labrecque.

—La semaine dernière a eu lieu la tâche des estimateurs dont ce fut MM. Marc-Aurèle Choquette de Louise, Arthur Noël et Joseph Chouinard, de Woburn.

—Cette semaine aura lieu aussi l'examen des écoles.

NAISSANCE

—M. et Mme Amédée Massé ont enrichi leur foyer d'un joli bébé dont le parrain et la marraine furent M. et Mme Xavier Vachon, oncle et tante de l'enfant.

LAGRIEUVILLE

MARIAGE

DUBOIS-GOSSELIN
—Le 22 juin était béni solennellement, au pied de l'autel, l'union de M. Ludger Dubois, avec Mlle Evelina Gosselin, tous les deux de cette paroisse. L'église avait revêtu ses plus beaux ornements de fête pour recevoir les nouveaux époux. M. Thomas Dubois servait de témoin à son fils, et M. Eug. Gosselin à sa fille.

M. Lucien Dubois, frère du marié et Mlle Lumina Gosselin, sœur de la mariée, agissaient comme garçon et fille d'honneur.

Furent conviés à la nocce: MM. et Mmes Eug. Biloiseau et Delph. Biloiseau, Ad. Des. Sol, Nap. Edg. Le., Onés. et Ls. (père) Côté, Ad. Dubois, Alf. Beaudoin, Art. Caron, Ferd. Vit. et Nap. Bergeron, Alc. Beaudoin, Ad. Samson, Sam. Grenier, Des. Boislard, Norb. Comtois, Arch. Vachon, Delph. Gosselin, Théo. Labonté, Mmes Alex. Labonté et Jos. Luce, MM. Hen. Dubois, Horne, A. et Léo Gosselin et Ov. Côté.

Le déjeuner se prit chez le père de la mariée. Le souper et la soirée furent donnés chez le père de la mariée. Au déjeuner il y avait 75 convives, au souper 110.

A la messe, le chœur des enfants de Marie exécuta un joli programme de chant. Mme Alb. Biloiseau était à l'orgue.

Les mariés reçurent de nombreux cadeaux. Le jeune couple partira sous peu pour les Etats-Unis. Nos vœux de bonheur aux jeunes époux.

VACANCES

—Tous nos étudiants des différentes maisons d'éducation sont dans leurs familles pour le temps des vacances. Ce sont: MM. Robert Rober-

ge, E. E. P., à Québec; Marcel Dion, Lévi Doyon et Geo. Ed. Demers, du séminaire de Québec; Laval Doyon, Anselme Beaudoin, Marcel Roberge et J. Roy Simonneau, du collège des FF. du S.-C. de Victoriaville; J. Marc Roberge, du séminaire St-La de Gonzague de Québec; et Mlle Madeleine Roberge, du couvent de Sillery, Québec.

—Nos institutrices enseignant à différentes écoles étrangères, passent aussi leurs vacances dans leurs familles: Mlle C. Doyon, de Ste-Julie St.; G. et Jeanne Godbout, de St-Valentin; M.-Jeanne Lanouette, de Nelson, Ste-Agathe; G. Lehoux, de Kelly's Mills; Jeannette Houard, de Lyster et G. Gingras, de St-Pierre-Baptiste.

Nous souhaitons aux uns et aux autres de bonnes et joyeuses vacances.

LA ST-JEAN-BAPTISTE

—Le 24 juin a été marqué ici par une petite manifestation à l'occasion de la St-Jean-Baptiste, la fête nationale des Canadiens-français. A huit heures du soir, il y eut un ralliement patriotique au carré Gagné. Des discours y furent prononcés par MM. Dr Geo. Berber, Geo. Ed. Demers et Lévi Doyon. Le chœur des jeunes gens exécuta un programme de chants canadiens. Il y eut aussi différents autres amusements.

JOYEUX ANNIVERSAIRE

—Ces jours derniers, Mlle Noella Berber fut l'héroïne d'une jolie fête intime, de la part de ses amis, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Etaient présents à la fête: Mlle Cécile Doyon, B. Rousseau, T. Hinse, Arm. Beaudoin, A. Hinse, Berthe Rousseau, MM. A. Houde, L. Hinse, L. Rousseau, Alf., Od. et A. Beaudoin, M. Roberge, H. Hinse, A. Beaudoin, Geo. Ed. Demers, Lévi et L. Doyon. Une boîte à mouchoirs et une jolie bonbonnière furent présentées à Mlle Berber.

L'on fit du chant, jura aux cartes et prit part à différents amusements, qui firent passer à tous une agréable soirée. Vers la fin de la soirée, l'on servit un succulent goûter.

DE RETOUR

—Mme Ed. Duchesneau et Mlle C. Doyon de retour d'un voyage à Québec, pour affaires.

—Mme Bern. Dion de retour d'une promenade d'une huitaine à Québec. Revenant enchantée: MM. et Mmes E. Frappier, leurs bambin Fernand et bébé Jacqueline, ainsi que M. W. St-Pierre, d'une promenade à St-Bonaventure, St-Marcel, St-Aimé et Victoriaville. Ont fait une heureuse promenade, Rvde Sr St-Agnès du S.-C., d'une promenade à Bienville; Rvdes Srs St-André, Ste-Françoise et Simone d'un voyage à Lyster.

EN PROMENADE

—M. et Mme Johnny Normandeau, Mmes Vve Jos. Comtois et Em. Bernard et M. J. Charest, de Thetford Mines, chez M. Elec. Demers au commencement de la semaine dernière HONNEUR AU MERITE

—Nous sommes heureux d'apprendre que M. L. Doyon, E. E. R., au Séminaire de Québec et candidat au baccalauréat, a été élu bachelier aux derniers examens.

Nos sincères félicitations à notre ami M. Doyon.

THETFORD-MINES

—Thetford Mines a reçu deux visiteurs distingués dans les personnes de MM. J. C. MacGillivray et Richard Grew tous deux commissaires du département de l'Industrie et du Commerce d'Ottawa.

Nos distingués visiteurs accomplissent actuellement une randonnée à travers le pays afin de se familiariser avec les principales industries et voir par eux-mêmes le genre de produits que nous fabriquons et le but d'en augmenter la qualité.

Ces messieurs ont un bon représentant en Allemagne et l'autre au Japon, nous seront des intermédiaires très efficaces, car ils connaissent les qualités des différents produits extraits et fabriqués au Canada. Leur passage parmi nous a été marqué par une visite minutieuse de nos mines d'amiantes.

—Notre Cercle dramatique s'est rendu à Beauce Jet pour interpréter "le Gondolier de la Mort...". L'assistance était nombreuse. Tous nous sont revenus enchantés de ce résultat.

—Mlle Bessie Smoker est de retour dans sa famille après avoir passé de brillants examens au couvent Mont Notre-Dame de Sherbrooke.

—MM. Adrien Boucher, Marcel Lemieux et Lionel Poté du Collège de Lévis, sont de retour dans leur famille pour la durée des vacances.

—Mlle Germaine Pouliot de East-Broughton de passage en ville.

—M. J. O. Cloutier en voyage à St-Méthode d'Adstock.

—M. Charles Cyrille Vaillancourt président de l'A. C. J. C. de cette ville à Montréal, pour assister au Congrès central de l'A. C. J. C.

—M. Jean Lacerte fils de M. le Dr Lacerte de cette ville, est parti pour New-York et de là se rendra à Pittsburgh, Penn., pour y passer une couple de mois.

—M. Ernie Vallière, Mlle Ida Vallière et Mlle Yvonne Grégoire sont de retour d'une promenade à Trois-Rivières et Québec.

—MM. E. Larose et J. E. Dèveau étaient de passage à Beauceville, jeudi.

—M. Ernest Loignon à Leeds Village.

—M. L. U. Talbot et J. O. Cloutier à St-Joseph et Beauceville, jeudi.

—M. l'Avocat J. A. Gosselin de St-Joseph était de passage ici ces jours derniers.

—M. Eusebe Larose de retour d'un voyage à Ottawa et Russell, Ont.

—Le capitaine Tidswell et le général Staff, tous deux de Québec, ont rendu visite à notre corps militaire des ingénieurs canadiens.

Le but de cette visite était l'inspection préliminaire.

Ces distingués visiteurs ont été très satisfaits des résultats obtenus.

—Nous annonçons avec regret la mort de M. Nazaire Langlois, survenu après quelques heures de maladie. Le défunt n'était âgé que de 66 ans et avait toujours joui d'une bonne santé. Il laisse pour pleurer sa perte un fils, M. Arthur Langlois de Thetford Mines, deux filles Mlle Blanche Langlois et Mme Philoisaire Landry également de Thetford Mines. Ses funérailles ont eu lieu en l'église St-Alphonse.

SPRINGHILL

—Ces jours derniers avait lieu dans l'église de Springhill, le mariage de M. Joseph Gauthier, fils de M. et Mme Louis Gauthier, de Greenbro, N.V., avec Mlle Yvonne Beaudoin, fille de Mlle J.-Octave Beaudoin, de Springhill. M. le curé A. Gravel leur donna la bénédiction nuptiale en présence de M. Joseph Langlois, oncle et témoin de l'époux et de M. Alphonse Noël, beau-frère et témoin de l'épouse. M. Raoul Ferland et Mlle Claire Beaudoin accompagnaient les mariés et Mlle Albertine Beaudoin portait le bouquet de la mariée. Le chant fut fait par Mlle Emma Boutin et Mme L. Cliche, de Springhill, ainsi que Mlle Estelle René, Eveline Millette et Mlle A. Gendreau, Mlle Roy, de Mégantic, touchant l'harmonium. Il y eut dîner chez Mme Octave Beaudoin et les heureux époux sont partis en voyage à Québec, Ste-Anne pour retourner au Vermont. La sœur et le beau-frère de M. Langlois mariés de la veille, participaient à la nocce et au voyage.

—Ont aussi été célébrés les mariages de M. Emile Poirier, fils de M. et Mme Napoléon Poirier, avec Mlle Rosalie Busques, fille de M. et Mme Philias Busques, et de M. Albert Poirier, fils de M. et Mme Napoléon Poirier, avec Mlle Adrienne Ferland, fille de M. et Mme Ferdinand Ferland. M. Napoléon Poirier servait de témoin à son fils Emile, et M. Joseph Poirier à son frère Albert; M. Philias Busques et M. Ferdinand Ferland accompagnaient leurs filles. A. avaient pris place aussi auprès des mariés, M. et Mme Gaudias Ferland, M. Alb. Lachance et Mlle Adrienne Bellavance. Les mariées avaient deux petites bouquetières.

Mlle Milette, de Mégantic, chanta un Ave Maria, Mlle Estelle René, de Mégantic, touchant l'harmonium.

La nocce se fit chez M. Napoléon Poirier, pour se continuer, le soir chez M. Ferdinand Ferland et se terminer par le déjeuner du lendemain, pris chez M. Philias Busques.

—A été baptisé Joseph-Albert-Patrice, fils de M. Alphonse Lapiere et de Mme née Marie Jacques. Les parrain et marraine furent M. et Mme Odilon Poirier.

—Fut aussi baptisé Marie-Fernande, enfant de M. Josephat Boulanger et de Mme née Alice Grenier. Les parrain et marraine furent: M. et Mme Ernest Poirier.

DIVERS

—Ces jours derniers M. Cyrille Bailargeon, député de Frontenac, était de passage à Springhill, dans le but de régler la location des lots de colonisation situés dans Masbro.

—Les examens des écoles eurent lieu au cours de la semaine: lundi les écoles de Mlles Rose-Anna Richard et Imelda Richard; mardi, les écoles de Mlles Gosselin et Landry. Les maîtresses pour l'année prochaine seront engagées sous peu. Déjà plusieurs demandes ont été faites.

Winchester

Une Cigarette d'un mélange doux



Une carte "mais de poker", sur laquelle dans chaque paquet de cigarettes Winchester. Conservez ces cartes — elles sont valables en échange pour des cartes à jouer de qualité supérieure, etc.

—M. Odilon Beaudoin, victime d'un accident, dernièrement, de retour chez lui. Dimanche le 27 a eu lieu la bénédiction de son moulin. Le sermon fut donné par M. l'abbé R. Poitras, de Mégantic.

—Mlle Blanche Granbois est actuellement en visite au presbytère, chez sa sœur, Mlle Rosella Grandbois.

—Des travaux considérables sont faits au chemin, dans le village sous la direction de M. Louis Bellavance.

ST-GEORGES DE WINDSOR

—A l'occasion de la visite des RR. SS. de la Ste-Famille, Sr Marie-Denise, accompagnée de sœur l'Assomption et de H. et Mme Chenel, M. et Mme Deveau, de New-Bedford, Me., se réunissent un grand nombre de parents et d'amis chez M. Adéard Fréchette pour y prendre le souper.

Parmi les personnes présentes on remarquait: M. l'abbé Lemieux, M. et Mme Nazaire Fréchette, M. et Mme Alphonse Fréchette, d'Asbestos; M. Chrysostôme Fréchette, M. et Mme Ludger Roy, M. et Mme Elphège Fréchette, M. et Mme Georges Petit, d'Waterville; M. et Mme Josephat Marcotte, M. et Mme Elphège Fréchette, aussi d'Asbestos; M. et Mme Victor Fréchette, Mme Ubald Pr. oux, d'Asbestos; MM. Emile et Jean Marie Petit, de Waterville; David Dion, d'Asbestos; Maurice Bernard, d'Asbestos; MM. Dionne, Fréchette, Gérard et Jean-Louis Marcotte, M. Oscar Fréchette, Lucien Letendre, Robert La-marre, de Sherbrooke; Mlles Cécile, Denise et Lucienne Fréchette, Fernande Marcotte, Béatrice Fréchette, Léonie Fréchette, Jeanne Marcotte, Orise Lamarre, de Sherbrooke, et un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent. Il y eut chant et musique et déclamation. Chacun se sépara en emportant un agréable souvenir de cette soirée.

—M. et Mme Azarie Marcotte, de Thetford Mines, étaient en visite chez M. Josephat Marcotte, dimanche.

—M. et Mme Armand Fréchette et

leurs enfants étaient en visite chez M. Nazaire Fréchette, dimanche.

—M. et Mme Josephat Pinard et leurs deux enfants, Mlle Exilia Pinard sont arrivés parmi nous pour y passer leurs vacances chez M. William Pinard.

GREENLAY

—M. Ulric Gagné, photographe, de Magog, visitait récemment MM. Victor et Alphonse Tanguay. Ils ramena aussi chez lui, sa fille, Mlle Alice Gagné qui vient d'obtenir son diplôme de musique avec grande distinction.

Mlle Gagné était élève au couvent de St-François et son examen a eu lieu dimanche dernier.

—M. et Mme Alphonse Tanguay, leur fils Rosario sont allés à Sherbrooke et St-Elie d'Orford.

—M. et Mme Edouard Frappier de passage à Sherbrooke, ces jours-ci, pour affaires.

—Mlle Rose-Amande Tanguay est partie pour Sherbrooke et St-Elie d'Orford où elle passera quelque temps.

—Ces jours derniers eurent lieu les examens des écoles Morin et Tanguay. Les mêmes examinateurs étaient présents aux deux écoles. Ce sont: M.

l'abbé A. Fortin, vicaire de Richmond

MM. L.-P. Girard, sec.-trés., M. Hormidas Champigny, prés. des Syndics d'écoles, Victor Tanguay, syndic. Le succès a été bon partout et les élèves, leurs livres de recensement sous le bras, retournèrent chez eux, le cœur content, se proposant de bien jour des vacances.



BEAUTÉ QUI ATTIRE
—si séduisante et si fascinante qu'elle communique l'admiration et l'attention de tous. Ce charme irrésistible et subtil sera instantanément le vôtre si vous employez la
CRÈME ORIENTALE
de GOURAUD
Se fait en nuances Blanche, Chair, Rose, Vert, etc.
Ferd. T. Hopkins & Son, Montréal.

Hemorroïdes

Pour un Demi Siècle le Meilleur
Traitement pour cette Maladie a été

L'ONGUENT du Dr CHASE

La célèbre Potion-Antilaiteuse

DU
Dr N. Alphonse SIROIS, M.D., M.P.C.
DE

Sainte-Anne de la Poatière, Kamouraska.

A toujours donné pleine et entière satisfaction aux milliers d'hommes et femmes qui en ont fait usage dans le traitement des maladies suivantes:

SCURVE — JAMBES DE LAIT — RHUMATISME — PARALYSIE — HEMORRHOÏDES — EXCES D'EMBOUSSIEMENT — MALADIE DE BILIAIRE — CONSTIPATION — HYDROPIQUE — IMPURETÉS DU SANG DE TOUTES SORTES.

Remède absolument ineffaçable, agissant en neutralisant les intestins, les reins et le sang. Deux témoignages de satisfaction.

Cher Monsieur: — J'ai le plaisir de vous dire que j'ai fait usage de votre Célèbre Potion-Antilaiteuse pour une maladie de reins et de mauvaise digestion et qu'aujourd'hui à ma grande satisfaction le seul remède que j'ai employé est resté stable. Je ne pourrai jamais trop recommander votre Remède car tout le monde devrait en avoir un paquet à la maison.

Bien à vous,
Mr. Théodore Lussignat,
Granby, P. Q.

Cette CÉLEBRE POTION-ANTILAITÉUSE est en vente partout, ou envoyée franco sur réception du prix, \$2.50 le paquet. Agents sérieux demandés dans chaque localité.



Recommandé par les Médecins

Le Lait Condensé Eagle Brand est, depuis 1857, le plus recommandé par les médecins pour les enfants, les personnes âgées, les malades, les convalescents, les voyageurs, les soldats, les marins, les agriculteurs, les écoliers, les ouvriers, les artistes, les hommes de lettres, les hommes d'affaires, les hommes de loi, les hommes de guerre, les hommes de paix, les hommes de bien, les hommes de mal, les hommes de tout.

FEUILLETON DE LA "TRIBUNE"

L'INTENDANT BIGOT

PAR JOSEPH MARMETTE

No 4
Les cuisines s'élevaient sur la gauche. Et coïncidence singulière la cheminée, qui en subsistait encore, sert aujourd'hui à l'immense fondrière de M. Georges Bisset. Ainsi les mêmes pierres qui virent autrefois rôtir les perdreaux des intendants français se rougissent maintenant au contact de la fonte ardente d'un industriel anglais.

De l'autre côté, la vue s'étendait sur un grand parc, puis sur la rivière Saint-Charles et plus loin sur les Laurentides qui bornent fièrement au loin l'horizon.

De toutes ces magnificences, il ne

que ces vauriens se réjouissent lâbas, les honnêtes gens meurent de faim!

Et ce fut en grommelant qu'il descendit la côte qui menait droit au palais.

La porte cochère en était restée toute grande ouverte pour les invités. Le valet et sa fille entrèrent dans la cour; obliquant à droite, ils prirent le chemin des magasins du roi.

Autant la façade du palais était resplendissante de lumières, autant celle des bâtisses consacrées au commerce était sombre.

Le vieil officier frappa vraiment aux portes; ils n'entendirent pour toute réponse que les aboiements furieux d'un dogue que l'on y enfermait chaque soir pour la garde des marchandises.

Ce chien était plus fidèle que ceux qu'il servait.

— Il ne me fallait plus que ce dernier coup de sort pour m'achever! s'écria le malheureux en se voyant les poings. Oh! s'il faut que d'honnêtes gens meurent de faim ce soir, ce ne sera pas de moi.

que j'ai flétri de ma dernière malédiction les misérables qui en sont la cause!

Surexité par une fièvre atroce qu'éperonnait encore une faim délirante, M. de Rochebrune se dirigea à pas précipités vers la grande entrée du palais.

Les domestiques avaient assez à faire ailleurs, et la soirée se trouvait en outre trop avancée pour qu'il fût besoin d'un valet qui annonçât les invités, maintenant au complet; aussi personne ne gardait la porte.

M. de Rochebrune l'ouvrit et entra.

II

Somptueux devait être l'intérieur de la résidence d'un homme tel que Bigot, qui avait apporté de France ces goûts de luxe, de bien-être et de mollesse qui distinguèrent le règne du roi Louis XV.

L'histoire et la tradition, d'ailleurs, sont là pour vous prouver que M. l'intendant ou le roi semble chercher à imiter son illustre souverain, en ayant, comme lui, des maîtresses, avec en outre, comme nous le verrons plus tard, maisons de ville, de campagnes

et de chasses.

Aussi pouvons-nous avancer sans crainte que le coup-d'oeil présenté par les salons de l'intendant, le soir du vingt-quatre décembre mil sept cent cinquante-cinq, était des plus ravissants.

Les flots de lumière jetés par mille bougies dont la flamme scintille en gerbes multicolores sur le cristal des lustres, éclairaient superbement les lambris dorés, les tapisseries luxueuses et les riants groupes de petits Amours et de colombes amoureuses qui se becquetaient sur le plâtre des plafonds au milieu de guirlandes de fleurs artistement dessinées; pendant que de hautes glaces semblent doubler en nombre un riche mobilier d'acajou que l'esprit du temps a chargé d'une profusion surannées de ciselures et de reliefs.

Enfin, sur un moelleux tapis de Turquie, où les souliers à boucle s'enfonçaient et disparaissaient presqu'instantanément, s'agitent et se croisent de nombreux invités dont les brillants costumes sont en harmonie avec les somptosités qui les entourent.

Entre tous les galants cavaliers qui

venir se perdre en arrière dans une bourse de taffetas noir.

Une épée de parade à poignée d'ivoire ornée de pierres, relevait par derrière les basques de son justaucorps.

Mais la nature avait gratifié M. Bigot d'un difaut terrible, quoique, disent les intéressants mémoires de M. de Gaspé, Bigot était punais! Aussi parfumait-il à outrance et sa personne et ses habits, afin de rendre son approche tolérable aux intimes.

François Bigot était d'une famille de Guyenne, illustre dans la robe. Nommé d'abord commissaire à Louisbourg, où il se distinguait tout de suite par cet éminent esprit de calcul qui lui fit toujours accorder de préférences à la soustraction, il avait été élevé plus tard à l'emploi d'intendant

Sherbrooke possède les meilleures écoles de la province

IMPOSANTE CEREMONIE A WOTTON

L'ordination de M. l'abbé Maurice O'Bready donne lieu à des fêtes magnifiques. — Mgr A. O. Gagnon confère le sacrement de l'Ordre au nouveau prêtre. — Banquet et discours.

PREMIERE MESSE

(Spécial à La Tribune) ST-HIPPOLYTE DE WOTTON, S. — L'ordination de M. l'abbé M. O'Bready restera à jamais gravée dans la mémoire de tous ceux qui ont assisté ces jours-ci aux manifestations religieuses qui ont eu lieu à cette occasion.

Le nouveau lévite est le fils de M. Elie O'Bready, un des plus anciens résidents de Wotton.

Le grand-père du nouveau ordonné, M. Patrice O'Bready, fut le premier colon de notre canton. Né à Westford, Irlande, en avril 1829, il émigra avec son père et vint s'établir à Wotton en octobre 1848. Armé de son seul courage et de sa confiance en la Providence, il se fit un abri de bois rond et s'attaqua à la forêt vierge qui s'élevait chaque année pour faire place à la moisson qui nourrira sa nombreuse famille à qui il donna une formation consciencieusement chrétienne.

Le père de l'abbé O'Bready, le sixième des onze enfants de ce valeureux pionnier, continue dans sa vie les exemples reçus à la maison paternelle, de sorte que les bénédictions que le Seigneur répand sur la famille aujourd'hui en choisissant un de ses enfants pour être son ministre, un autre Christ sur la terre, ne sont autre que la glorification d'un passé fait tout de piété, de travail, d'honneur et de probité.

Aussi toute la paroisse, heureuse et fière de voir un des siens appelé à la sublime vocation du sacerdoce, vint lui témoigner par sa présence la part qu'elle prend à son bonheur.

Mgr Oshias Gagnon, évêque auxiliaire de Sherbrooke, ordonna le nouveau lévite et conféra le diaconat à l'abbé Ephrem Lafond. L'abbé Emile Vincent accompagnait Monseigneur. MM. les curés Charles Gariépy et J. P. Biron servaient comme diacre et sous-diacre d'honneur; MM. les abbés Victor Dupuis et Euclide Rousseau, diacre et sous-diacre d'office; MM. les abbés L. Philippe Camirand et Rosario Lapointe, cérémoniaire et thuriféraire; MM. les abbés Alfred Lenahan et Alphonse Labrecque, acolytes; l'abbé Origène Vel maître des cérémonies.

A l'ordination, M. l'abbé P. H. Picard, curé de la paroisse, en termes élevés et bien choisis, souhaita la bienvenue à Mgr, et d'une voix émue, formula au nouveau prêtre les vœux de bonheur et de ministère long et fructueux que lui voulait toute la paroisse.

Un grand dîner fut ensuite servi au presbytère, où se réunirent Monseigneur, les quelque 40 prêtres présents à la fête, ainsi que le père, la mère et la sœur religieuse de l'ordonné.

Première messe

Le lendemain à la première messe, l'abbé Napoléon Pépin, professeur au séminaire St-Charles Borromée, donna le sermon de circonstance et sut toucher les coeurs en développant les joies et les peines que tout prêtre rencontre nécessairement sur son chemin.

La chorale de la paroisse chanta la messe à 2 voix de Battmann et contribua largement à donner aux fêtes religieuses la solennité qu'elles ont eue.

Au banquet, en la salle paroissiale, donné par la famille à plus de deux cents personnes, M. le curé présenta les orateurs. L'abbé Emile Vincent, le Dr Lemieux, député de Wolfe, le provincial; l'avocat Hertel O'Bready, de Sherbrooke; J. E. Michel, maire de Wottonville, prirent tour à tour la parole.

L'abbé O'Bready remercia d'une manière délicate tous et chacun de ce qu'ils avaient fait pour lui et les discours furent terminés par les bonnes paroles, pleines de franchise et de joie légitime de M. Elie O'Bready, père du nouveau prêtre.

L'abbé O'Bready fera partie du personnel enseignant du séminaire. Assistèrent à l'ordination et à la première messe:

Mgr A. O. Gagnon, auxiliaire de Sherbrooke, E. M. Vincent, professeur au séminaire St-Charles, Charles Gariépy, curé de Ham-Nord, P. Biron, curé de St-Nicéphor, Origène Vel, maître de cérémonies, J. Carneau, curé de Garthby, L. N. Castonier, curé d'Asbestos, J. E. Lemieux, curé de St-Georges de Windsor, J. A. Turcotte, curé de Martville, J. A. Lettier, curé de St-Adrien de Ham, R. Desnoyers, curé de St-Joseph de St-Joseph, H. Morin, curé de Lawrence-Ham, O. Robin, curé de Lawrence-

LA CAMPAGNE ELECTORALE DANS LES CANTONS DE L'EST S'OUVRE LE 19 COURANT DANS RICHMOND

La convention libérale pour les comtés de Richmond et Wolfe aura lieu à Richmond, le lundi 19 juillet.

La convention proprement dite s'ouvrira, à l'Hôtel de Ville, à 9.30 h., heure solaire. Elle sera suivie, à 1 h. de l'après-midi, par une grande assemblée de district à laquelle adresseront la parole les hon. Geo. H. Boivin, député fédéral de Shefford, Jacob Nicol, Trésorier de la Province, J. E. Perrault, ministre de la Colonisation, des Mines et Pêcheries, à Québec; MM. Wilfrid Girouard, M. P., d'Arthabaska; Fernand Rinfret, de St-Jacques, Montréal; C. B. Howard, M. P., de Sherbrooke; Dr. P. C. Lemieux, M. P., de Wolfe; S. E. Desmarais, M. P., de Richmond; E. W. Tobin, M. P., député 26 ans député fédéral de Richmond-Wolfe et le notaire P. C. Duboyce, de Richmond. Aussi plusieurs autres orateurs dont on fera connaître les noms plus tard.

Cette assemblée sera le premier coup de canon important tiré par les libéraux des Cantons de l'Est; et l'on s'attend à ce qu'une foule considérable des électeurs et électrices du district s'y rende.

IMPOSANTES OBSEQUES DUDR L.-C. BACHAND

Les funérailles ont eu lieu ce matin à la cathédrale au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. — M. l'abbé L. P. Camirand chante le service. — Dans le cortège.

NOMBREUSES SYMPATHIES

Les imposantes funérailles de feu le Dr L. C. Bachand, coroner du district Saint-François et ex-maire de Sherbrooke, ont eu lieu ce matin à la cathédrale Saint-Michel. Le cortège funéraire se forma à la résidence du défunt, rue Moore, et passa par les rues Queen, Wolfe, Bellevue, Marquette. Plusieurs centaines de personnes assistèrent au service qui fut chanté par M. l'abbé Louis-Philippe Camirand, néveu du défunt, assisté de MM. les abbés Tétreault, vicaires de la cathédrale comme diacre et de M. l'abbé Nap. Codère, comme sous-diacre.

La levée du corps fut faite par M. le curé O. Z. Letendre de la Cathédrale. Des messes furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés C. E. Chartier, curé de la paroisse Ste-Thérèse; P. E. Boivin, curé de Hyde Park, Vt., et Bastien, curé de Saint-Johnsbury, Vt.

Le choeur de la cathédrale rendit la messe de requiem de Yon et Perosi en parties.

En tête du cortège venait un auto chargé de couronnes, de gerbes et de tributs floraux divers. Le cortège proprement dit était dirigé par l'hon. Jacob Nicol, trésorier de la province. Suivaient ensuite le corps médical où l'on remarquait: MM. les Drs J. A. Darche, M. Chagnon, F. Biron, J. O. Ledoux, R. Gaudette, W. Bégin, P. A. Gauthier, E. C. Cabana, Magog; P. P. Bready, L. Darche, J. E. St-Germain, M. Trudeau, R. L. DeBerger, M. Marin, Compton; J. A. C. Ethier, E. Plante, Prévost, St-Johnsbury; J. A. Boucher, A. Mignault, Gordon Hume

ville, J. H. Tremblay, curé de St-Jacques, P. H. Picard, curé de Wotton, C. Champagne, curé de Notre-Dame de Ham, Nap. Pépin, professeur au séminaire, Donat Richard, Hermann Morin, G. Alard, L. P. Camirand, E. Rousseau, tous professeurs au séminaire; V. Dupuis, R. Lapointe, A. Lenahan, A. Labrecque, séminaristes de Sherbrooke; J. C. Bourget, vicaire à Ham-Nord, A. Dupuis, vicaire à Wotton, I. Jacques, H. Dubuc, A. Tremblay, O. Gaché, R. Bruneau, M. Vincent, professeurs au séminaire; H. Hamel, A. Bruneau, séminaristes de Sherbrooke; C. Charbon, séminariste de Prince-Albert.

La famille de l'ordonné: M. et Mme Elie O'Bready, Milton, Darcy (Esthèle Millette), Gabrielle (Henri Goulet), Annie (Alfred Morin), Marie-Reine (Omer Goulet), Rvde Sr. Rose-Anne, Bernadette et Marie-Berthe. M. et Mme H. Martel, La Baie-du-Febvre, M. et Mme E. Jutras, St-Zéphirin, M. et Mme H. Camiré, M. et Mme G. Camiré, La Baie-du-Febvre, M. et Mme H. Bélsie, Montréal, M. et Mme G. Héon, M. et Mme G. Bélsie, Sherbrooke, Mme E. Bélsie, M. C. Bélsie, Wotton, M. et Mme E. Bélsie, Magog, M. et Mme E. Perrault, M. et Mme N. Bélsie, M. Ph. Bélsie, Wotton; M. et Mme R. Bélsie, St-Camille, Mme Eug. Bélsie, Nominique, M. et Mme E. Bélsie, Nominique, M. et Mme E. Bélsie, Sherbrooke, M. et Mme O. Bolduc, St-G. de Windsor, M. et Mme H. Proulx, Sherbrooke, M. et Mme L. Billy, M. et Mme M. Lachaine, Ottawa, Mme J. Lajoie, Fall-River, Mass., M. R. Héon, Sherbrooke, Mlle Cécile Bernabé, Wotton, Mlle Germaine et Rolande Bélsie, Nominique, Mlle

C'est ce qu'a déclaré, hier soir, M. Ernest Sylvestre, ex-président de la commission des écoles catholiques locales, au cours de la grande assemblée contradictoire, à la salle publique de l'Hôtel de Ville, où MM. William Brault, Ernest Sylvestre et Gédéon Bégin, les trois candidats aux deux sièges vacants de la commission, ont exposé leur point de vue respectif en matière d'administration scolaire. — A l'ex-maire Brault qui réclamait l'administration sans cachotterie de la chose scolaire, une distribution plus équitable du patronage et si possible une réduction de la taxe, M. Sylvestre a répondu en défendant l'oeuvre accomplie par ses collègues.

L'ELOGE DE NOS COMMUNAUTES ENSEIGNANTES

Il a été fait encore avec enthousiasme par M. Sylvestre qui a signalé en termes lapidaires le haut mérite de l'enseignement religieux et profane dispensé par les Frères du Sacré-Coeur et les Dames de la Congrégation et a mis en belle lumière la situation scolaire exceptionnelle de notre ville où l'assistance moyenne a été l'an dernier de 83.7%. — "La réputation d'une ville dépend moins de la corpulence du trésor municipal que du haut caractère moral de sa population."

La campagne pour l'obtention des deux sièges vacants à la commission des écoles catholiques de Sherbrooke s'est ouverte, hier soir, à la salle publique de l'Hôtel de Ville alors que les trois candidats, MM. William Brault, Ernest Sylvestre et Gédéon Bégin, ont expliqué tour à tour, devant une audience enthousiaste, les grandes lignes du programme qu'ils entendaient poursuivre respectivement s'ils étaient élus. L'assemblée était sous la présidence de M. P.-H. Dubuc, notaire. Les orateurs se sont expliqués et ont exposé leur point de vue avec une courtoisie de bonne compagnie, une courtoisie qui n'exclut pas cependant une certaine rondeur d'allure, un franc parler qui ne manquait pas de piquant parfois et qui a fait la joie de l'assistance.

Après que l'ex-maire, M. William Brault, eût, le premier, expliqué qu'il ne voulait pas de cachotteries dans l'administration des affaires scolaires et que s'il était élu il tâcherait de rendre publiques les assemblées de la commission de même qu'il tâcherait de réduire les taxes scolaires et de distribuer plus équitablement le patronage, M. Ernest Sylvestre, ex-président de la commission, donna la réplique en niant qu'on eût à administrer la chose scolaire à la cachette puisqu'il ne s'agissait que de demander des explications pour les avoir. Il s'attacha à faire ressortir tout le travail efficace accompli jusqu'aujourd'hui par la commission en disant que la population de Sherbrooke devait être fière à juste titre de sa commission scolaire comme de ses écoles qui donnent un pain intellectuel à plus de 4000 enfants et qui sont, au témoignage des autorités averties, les plus splendides et les plus solides de notre province. Il en profita encore pour rendre un vibrant hommage à l'oeuvre auguste accomplie chez nous par les Frères du Sacré-Coeur et les Dames de la Congrégation. Le dernier orateur fut M. Gédéon-E. Bégin qui lut le rapport financier de la commission qui établit un surplus substantiel pour les récents exercices.

M. Ernest Sylvestre Sur l'invitation du président de l'assemblée, M. Ernest Sylvestre, ex-président de la commission, monte sur l'estrade. Il fait remarquer tout d'abord qu'il s'y trouve moins comme candidat que comme ex-président désireux de défendre la commission attaquée et de montrer au grand jour le travail splendide et le dévouement indiscutable dispensés par ses collègues au service de la chose scolaire au cours des précédentes années.

M. William Brault L'ex-maire commença ses explications en déclarant qu'il a posé sa candidature à la demande de concitoyens qui veulent savoir comment se transigent les affaires de la commission scolaire et qui n'ont pas eu l'avantage depuis longtemps d'être mis suffisamment au courant. M. Brault assure ensuite à l'audience que la lutte présente n'est donc pas une lutte personnelle, mais une lutte dirigée contre le système défavorable en vogue à la commission depuis des années, le système des caucuses, des réunions de famille où l'on manigance dans les coins la conduite des affaires scolaires.

M. Brault attaque ensuite la question des taxes scolaires, disant qu'avec un peu d'esprit d'économie et de prudence, il devrait y avoir moyen de réduire les taxes, d'un demi-million, d'un million entier, peut-être. De là, il passe à la question du patronage et charge la commission de l'avoir distribué d'une façon peu équitable, arbitraire même, par exemple dans le domaine des assurances alors qu'une compagnie d'assurances, qui a un de ses actionnaires parmi les membres de la commission scolaire, détient les assurances de celle-ci. "Il n'y a pas que nos assureurs qui se plaignent. Nos marchands font souvent la remarque qu'à part un certain groupe, toujours le même, il n'y a pas moyen de rien vendre à la commission".

Pour donner suite encore à des déclarations publiées récemment dans la presse locale, M. Brault aborde la question du mérite des commissaires sortant de charge, accordant à M. Sylvestre qu'il a fait amplement son devoir et qu'il est au-dessus de tout reproche, mais se réservant d'ajouter qu'il n'en est pas de même de M. Bégin qui a accepté les honneurs de sa charge sans en prendre les responsa-

bles, négligeant de se mettre en contact avec le personnel enseignant et la gent écolière. Il déclare encore que ce n'est pas le seul point qu'on puisse lui reprocher puisqu'il a commis une grosse irrégularité en laissant faire l'audition des livres de la commission par une personne intéressée malgré que compétente." La lutte que je fais en ce moment est loin d'être agréable et je n'y entre pas pour ma satisfaction personnelle. Si je foule aux pieds mes répugnances et me lance dans la bataille, c'est dans le but de servir vos meilleurs intérêts et je sais que les votants m'en sauront gré, lundi prochain, jour du vote.

INITIATIVE HEUREUSE A L'EXPOSITION

Une série de billets donnant droit d'entrée à l'exposition pendant les quatre jours sera mise en vente d'avance pour la modique somme d'une piastre. — Enfants admis gratuitement.

UN NOMBRE RESTREINT

Parmi les mesures directives qui ont trait à l'organisation de la prochaine grande Exposition des Canadiens de l'Est, qui se tiendra à Sherbrooke du 28 août prochain au 4 septembre, il en est une qui ne manquera pas d'être fort bien vue du public qui assiste toujours en masse à cette grande foire régionale, c'est la décision de vendre à l'avance une série de billets pour la somme remarquablement modique d'une piastre, ce qui permettra aux visiteurs d'assister pendant quatre jours à notre exposition en n'ayant à payer que le prix d'entrée du bon vieux temps où tout était bon marché et où le coût de la vie n'avait pas atteint les hauteurs où il trône aujourd'hui.

Le public verra sans doute d'un aussi bon oeil la décision prise encore cette année par les directeurs de l'E.T.A.A. de faire de la journée de mardi une journée où l'entrée sera gratuite pour tous les enfants qui pourront en outre assister sans bourse délier à l'ouverture du département des expositions par les jeunes ainsi qu'à l'inspection du bétail exhibé par les cercles des Jeunes Éleveurs et par les cercles s'occupant d'alimentation de veaux.

Ces billets de quatre pour une piastre sont en quantité très limitée, déclarait, hier après-midi, à notre représentant le secrétaire de l'E.T.A.A., M. Sydney Francis. La vente de ces billets cessera le 28 août et il est possible qu'il n'en reste plus à offrir bien longtemps avant cette date, ce qui signifie que l'on devra ne pas tarder si l'on ne veut pas être privé de l'avantage de ces billets économiques. Ils seront vendus en bande de quatre, mais, lors de l'Exposition, le détenteur des billets pourra les détacher et s'en servir pour la journée qu'il voudra.

enfants quittent la maison paternelle pour se rendre à l'école où l'on s'occupe de leur éducation morale avec beaucoup de sollicitude encore que de l'amusement de leur esprit avec les connaissances profanes? L'an dernier, la moyenne de l'assistance dans nos écoles a été de 83.7 pour cent, ce qui n'est pas un chiffre à se vanter. Les plus solides et aussi les mieux administrés de notre province.

M. Sylvestre défend ensuite la commission des irrégularités qu'on lui reproche. Sur la question des assurances et du patronage qui s'y rattache, il explique les changements opérés par la commission en disant que pour obtenir à une seule et même date l'échéance de toutes les assurances sur les écoles, il a vu lui-même à faire préparer une cédule qui fait que le même taux est payé à toutes les compagnies et qu'il y a de l'uniformité sur ce point des \$300,000 d'assurances que possède la commission.

M. G. E. Bégin

L'orateur suivant fut M. Gédéon-E. Bégin qui lut le rapport financier de la commission, rapport dont on trouvera un résumé substantiel dans un autre article de ce même numéro. Après avoir fait remarquer que la taxe scolaire à Sherbrooke était moins élevée que dans la grande majorité des municipalités de notre province puisqu'elle n'est chez nous que de sept millions alors qu'elle atteint jusqu'à dix-huit millions en certaines localités, M. Bégin se défendit de l'irrégularité qu'on lui reprochait à l'endroit de l'audition des livres de la commission en faisant remarquer que c'était une personne étrangère à la commission qui avait fait cette audition et qu'elle s'était acquittée de sa tâche avec beaucoup de compétence.

Réplique de M. Brault

Invité par le président de l'assemblée de donner une courte réplique s'il le désirait, M. Brault, après que M. Sylvestre eût terminé son discours, fit remarquer que la rivalité, bien que courtoise, que suscite une entrée en campagne avait du bon puisqu'on avait ainsi réussi à obtenir en une seule soirée plus de renseignements sur la commission scolaire qu'on n'en avait eus au cours de toutes les années passées. "C'est justement ce genre d'assemblées que je préconise et l'on voit qu'elles ont franchement du bon" a déclaré en terminant M. Brault avec ce sourire imperturbable qu'on lui connaît bien et qui ne l'abandonne jamais, quelque délicate que soit la situation.

Hôpital Darche 82, rue King-Ouellet. Tél: 654. Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Examen de la vue pour l'ajustage des verres. Lunettes et verres de toute sorte fournis dans un délai de quelques heures. Heures de consultation: 9.00 à 12.00; 1.30 à 4.00 et 7.30 à 8.00.

SYMPATHIES A LA FAMILLE BAGHAN. A la liste des offrandes de sympathies offertes à l'occasion de la mort de N. L. D. Bachand et que nous publions dans une autre colonne il convient d'ajouter celles-ci: Messes: M. J. Emile Noël, le Bureau Médical de l'Hôtel-Dieu, M. Georges et Eugène St-Pierre, la famille J. H. D. Codère, Mme N. A. D. Ford, Mlle Blandine Prévost et M. J. A. Prévost, M. et Mme G. Vaillancourt, M. et Mme E. Gervais, Mlle Fabiola Fournier, M. et Mme F. Bertrand. Bouquets spirituels: Mlle Marie Fortier, la famille F. X. Heins, Montréal. Sympathies: Mlle C. A. Davy, Mme et Mlle Décarie, Montréal, M. Désève, M. et Mme A. L. Désève, Mlle Davis, Mlle Agnès Edwards, M. et Mme Alphonse Millette, M. et Mme Ant. Delisle, la famille Brillou, M. et Mme Dolores Rousseau, la famille Guay, M. et Mme Gérard G. Codère, M. L. P. Jassin, Mlle G. Camirand, Sœur Ste-Marie de la Réparation, l'abbé Léon Marcotte, M. et Mme G. Héon.

DECES LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES. GAGNE. — Les funérailles de Napoléon Gagné, décédé à l'âge de 60 ans, auront lieu vendredi le 9 juillet 1926. Le convoi funéraire quittera l'Hôpital Sacré-Coeur à 7 h. 10, pour se rendre à la Cathédrale. 119-1-c. DRAPEAU. — Les funérailles de Ludger Drapeau, décédé accidentellement à Montréal, à l'âge de 30 ans, époux de Valérie Lavergne, auront lieu vendredi le 9 juillet 1926. Le convoi funéraire quittera la résidence mortuaire au No. 395 Bowen-Sud à 8 h. 30, pour se rendre à l'église St-Jean Baptiste. 118-2-c.

J.-H. JALBERT. LEBLOND. — Les funérailles de M. Edouard Leblond (née Agn Choquette), âgée de 38 ans, auront lieu jeudi le 9 juillet 1926. Le convoi funéraire quittera la résidence mortuaire au No. 395 Bowen-Sud à 8 h. 30, pour se rendre à l'église St-Jean Baptiste. 118-2-c. Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles sans autre invitation.

Evitez les rides. Vous n'avez pas besoin de froncez les sourcils ou le nez, si vous consultez C. C. Skinner. C. C. Skinner - C. Skinner Optométristes enregistrés 44, rue Wellington-Nord Sherbrooke.

MAGASIN D'ARTICLES D'ÉTÉ. Gilets de fantaisie pour hommes et garçons. VOYEZ NOS VITRINES. D'ARTICLES D'ÉTÉ. MAGASIN D'ARTICLES D'ÉTÉ. D'ARTICLES D'ÉTÉ. 8 WELINGTON SQ.

LA TRIBUNE

Éditée par
LA COMPAGNIE DE PUBLICATION "LA TRIBUNE" LTR
 16, rue Wellington-Sud, Sherbrooke, Qué.
 Journal établi en 1910
 Membre de l'"Audit Bureau of Circulations"

TARIF GENERAL DES ANNONCES
 Sans contrat, la ligne agate 5c
 1000 lignes et plus 4c
 Autres détails fournis sur demande
 "La Tribune" est publiée quotidiennement (excepté les dimanches et jours de fête) à 2 heures de l'après-midi.

ABONNEMENTS
 Distribution à domicile, un an, payé d'avance \$5.50
 Distribution à domicile, six mois, payés d'avance 4.00
 Par la maille, un an, payé d'avance 2.00
 Par la maille, six mois, payés d'avance 1.00
 À l'étranger, un an, payé d'avance 6.00
 Toute année commencée est due en entier.

TELEPHONES
 Administration 971
 Annonces 972
 Rédaction 973

Prrière de nous aviser sans délai de tout changement d'adresse afin d'obtenir une prompte distribution.

JEUDI, 8 JUILLET 1926

LA DISCUSSION SE CONTINUE

On continue de plus belle à discuter par tout le Canada sur la constitutionnalité de la récente dissolution des Chambres fédérales.

Les journaux de langue française sont presque unanimes à déclarer que l'hon. M. Meighen a abusé de la bonne foi du gouverneur général et l'a mal conseillé, alors qu'il savait très bien, dans son for intérieur, que son gouvernement ne pouvait avoir d'une durée éphémère.

Par ailleurs, beaucoup de journaux anglais du Canada et de l'étranger partagent le même avis et ne se gênent pas pour l'exprimer dans leurs colonnes éditoriales. De ce nombre, il en est qui n'ont pas toujours été très sympathiques au gouvernement King. Leurs arguments contre les procédés de celui qui est acclamé à se former un cabinet n'ont que plus de force, sinon plus d'autorité.

Un organe de la Capitale, l'"Ottawa Citizen", avait, l'autre jour, sur cette question de droit constitutionnel actuellement débattue, des réflexions très intéressantes que nous donnons ci-dessous, à titre de documentation. On verra qu'il y aurait graves dangers pour un gouverneur de s'ériger en arbitre dans les questions qui divisent les deux partis politiques de ce Dominion. Voici la traduction de cet article du "Citizen":

"Le gouverneur général ne devrait pas plus être l'arbitre entre les partis au Canada que l'ambassadeur anglais à Washington ne l'est entre les partis aux États-Unis.

"Quelle qu'ait été la procédure constitutionnelle autrefois, il n'est plus sûr (no longer safe) d'introduire une autorité étrangère dans le système établi de gouvernement par le cabinet, qui est responsable au parlement.

"Et il n'est pas juste que le gouverneur général ait à assumer la responsabilité de décider contre l'avis de ses ministres.

"D'autres questions constitutionnelles surgissent au Canada. Il suffit de mentionner l'une des éventualités possibles pour montrer le manque de sagesse qu'il y a à considérer le gouverneur général comme un arbitre.

"M. Meighen a déclaré que, dans le cas d'une nouvelle guerre, il n'y aura pas de troupes canadiennes envoyées de l'autre côté de l'Océan avant que le peuple du Canada ait été consulté dans une élection générale.

"M. Meighen vient d'accepter l'idée que le gouverneur général a le pouvoir de refuser au premier ministre une demande de dissolution du parlement.

"La différence d'opinion entre les partis au Canada est profonde en ce qui concerne la coopération militaire avec la Grande-Bretagne à une autre heure de péril.

"La politique du parti libéral, telle qu'énoncée récemment par M. King à la Chambre des Communes, est de consulter le parlement. Il s'en rapporterait à la décision du parlement, comme cela s'est fait en 1914.

"La politique du parti conservateur, telle que définie par M. Meighen à Hamilton et à Acton-Vale, dans Bagot, l'automne dernier, serait de dissoudre le parlement.

"Le pays serait plongé dans une élection.

"Quelle serait, ce jour-là, la position du gouverneur-général? Il y aurait une terrible responsabilité placée sur ses épaules. Il aurait à décider comme un arbitre entre deux politiques de partis, inflammables comme de la poudre."

Feuilles volantes

Le parti pris entraîne les prises de

Les Canadiens qui raffolent de discours vont être servis à souhait d'ici un couple de mois.

Les orateurs qui ont fait la campagne politique, au mois d'octobre dernier, n'ont pas eu le temps d'oublier sur gamme et leur "petit boniment" en sera que plus intéressant.

L'Ouest est, nous dit-on, assuré d'une récolte magnifique.

Cela signifie que le peuple canadien, grâce à Dieu, aura encore du pain sur la planche l'hiver prochain.

L'exemple est contagieux. Un homme supérieur entraîne des adeptes à sa suite. Il en est de même dans le commerce: un bon marchand contribue à relever le code moral de ses confrères.

Une seule insertion d'une annonce peut être comparée à un poulet dont on vient de couper la tête et dont les chairs frémissent encore pendant quelques secondes. Son effet n'a guère plus de durée.

Pensée de Vinet:
 "Agis d'une manière toujours plus précise, et supporte toujours plus silencieusement."

Les beaux vers français

PARCE DOMINE

L'église du village est éclairée à peine. Les mobiles de Brest et ceux d'Ille et Vilaine Viennent à l'Angelus et prient en commun. Car ils seront ce soir de grand garde, et pas un ne veut aller là-bas sans un bout de prière. L'aumônier, né comme eux dans les champs de bruyère. Leur dit qu'il faut offrir un cœur pur au Dieu fort. Et marcher en chrétien au-devant de la mort. Et, pour donner encore aux paroles du prêtre Plus de solennité, le canon de Bicêtre. Fait trembler par instant les vitraux de la nef... Tous entonnent alors, du grondé jusqu'au chef, Le Parce Domine! ce grand cri que l'Eglise Jette en plourant vers Dieu dans les heures de crise. "Epargnez-nous, Seigneur!" chantent ces paysans Que l'aube reverra peut-être agonisants; Et, tandis, que leurs voix montent dans l'air humide, Il me semble, au-delà des cintres de l'abside, Entendre les rumeurs d'une foule à genoux: Femmes en deuil, enfants sans pères, vieux époux Dont les fils sont perdus sous la pluie et la neige, Laboureurs qu'on rançonne et bourgeois qu'on assiege, Toute la France enfin, lasse, blessée au cœur, Et criant dans la nuit: "Epargnez-nous, Seigneur!"

André THEURIEL.

VARIETES

PROPHETIE

"C'est avec une secrète terreur que l'on pose cette question: "Que deviendront le commerce et l'industrie de l'Europe le jour où, dégrèvé de sa dette nationale, de ses dettes particulières et de la plupart de ses impôts directs, la République des États-Unis, couverte d'usines où sont appliqués les derniers progrès de la science technique, forte par sa nombreuse population, l'énergie, le flair, le sens pratique et l'esprit de travail de ses habitants, en situation de travailler presque à prix coûtant, se lancera à la conquête du monde commercial, attaquant l'Angleterre elle-même parce qu'elle se sentira plus forte que l'Angleterre..."

Ces lignes parurent dans le "Moniteur des Intérêts matériels", le 27 janvier 1884.

LES MODES SUIVENT LES PEUPLES

Chaque peuple s'habille suivant son tempérament et voilà pourquoi la mode d'ici n'est pas celle d'ailleurs. Cela se remarque surtout dans la mode masculine, nettement différente, suivant qu'elle vient d'Angleterre, d'Amérique ou de France.

A Londres, la crainte de se faire remarquer empêche les Anglais de se livrer à la moindre fantaisie. Un Anglais porte ce que tous les Anglais portent. N'ayant que des modèles toujours semblables à composer, les tailleurs anglais arrivent naturellement à faire des coupes très étudiées, et c'est leur force.

La mode anglaise est sévère, uniforme et toujours correcte.

On ne pourrait pas en dire autant de la mode américaine qui se livre à d'indistincts excès. Ainsi, nous avons vu, cet été, sur toutes les plages françaises, des jeunes Américains aux pantalons immenses, qui flottaient comme des jupes au-dessus de leurs chaussures, et aux vestons si courts que l'on pouvait se dire: "Ils ont employé toute leur étoffe pour le pantalon, et il n'en reste plus pour la veste".

A côté de ces excès, la mode américaine a des côtés pratiques, notamment pour les vêtements de sport et dont on peut tirer profit.

En France, c'est le souci de raffinement qui domine. Accueillante aux excès de la mode américaine, la mode française en prend le côté fantaisiste et le modifie. La fantaisie préside dans notre manière de nous habiller. Il en résulte une variété de modèles qui rend notre mode un peu incertaine. Chaque tailleur, car on ne manque pas d'imagination chez nous, a ses modèles et chacun de ses clients y ajoute son goût personnel. Cela fait que notre mode n'est pas toujours déterminée, mais qu'elle est toujours infiniment variée. Notre tempérament se révèle à travers cette diversité de vêtements, et la mode masculine française, comme la mode féminine, n'a pas d'autres directions que celles où la conduit sa fantaisie.

C'est, sans doute, ce qui fait lire aux étrangers qu'elle est parfois un peu efféminée. Son raffinement peut être parfois un défaut lorsqu'il est poussé dans ses derniers retranchements et qu'il enlève à la coupe ce qu'elle doit avoir d'un peu rigide. Il dépend de chacun de nous de garder la mesure; dans le cas contraire, nos tailleurs savent le plus souvent nous y maintenir.

L'OPINION DES AUTRES

Une erreur en entraîne une autre

(La Presse)
 Une erreur en entraîne une autre, et sans doute le procédé fâcheux suivi pour la dissolution de la Chambre est la conséquence de la première excursion en dehors des règles et coutumes.

Cela n'empêche pas qu'en protestant contre ces faits et en dénonçant ces entorses aux traditions, M. King et ses partisans accomplissent une tâche nécessaire, utile, car le jour où nous tolérerions sans protester qu'on méconnaisse aussi ouvertement les règles du jeu, ce jour-là nous ouvririons toutes grandes les portes à tous les abus de pouvoir et plongeriez dans l'incohérence la plus dangereuse.

Contre l'ennemi commun

(Le Canada)
 Un journal écrit que "les conservateurs veulent se débarrasser des progressistes". Ils ne les aiment plus depuis la fameuse nuit du 1er juillet, où ils ont contribué à la défaite de M. Meighen.

Nous comptons que progressistes et libéraux évitent les erreurs de la dernière campagne où les conservateurs ont gagné des sièges dans l'Ouest parce qu'il y avait trois candidats sur les rangs.

Unis sur le terrain constitutionnel contre l'ennemi commun, ils devront dans l'Ouest organiser leurs forces pour remporter la presque totalité des sièges des trois provinces des prairies.

Dans Québec

(Le Droit)
 Les pronostics sont sans doute prématurés, et il ne serait guère sérieux d'y attacher beaucoup d'importance. Mais, on se demande, dès à présent, si M. Meighen pourra faire élire des ministres canadiens français. Il n'y a aucun doute que le premier ministre va se choisir quelques collègues dans Québec. Trois ou quatre noms sont mis de l'avant

dont M. Patenaude et M. Fautoux. Maintenant que l'organisateur de la campagne conservatrice de la dernière élection dans Québec s'est réconcilié publiquement avec M. Meighen, il n'y a aucune difficulté à le voir entrer dans le cabinet.

Les électeurs oublieront-ils aussi facilement l'attitude prise par M. Patenaude en octobre dernier, alors qu'il se déclarait aussi indépendant de M. Meighen que de M. King. Et pour se faire élire, n'aurait-il pas à chercher refuge dans un comité où l'élément anglais est en grande majorité.

La machine électorale

(La Patrie)
 Le "Globe" fait part à ses lecteurs des informations obtenues des principaux organisateurs du parti libéral dans l'Ontario.

Les conservateurs feraient erreur de croire qu'ils seront maîtres de la "machine électorale", car en vertu de la loi, les officiers-rapporteurs nommés par le gouvernement King sont permanents et les sous-officiers-rapporteurs sont choisis par les premiers qui restent indépendants du nouveau cabinet. Sous ces circonstances, ajoute le "Globe", comment M. Meighen pourra-t-il s'emparer de la "machine"? Les seuls changements que M. Meighen peut faire, a dit le Dr Cascard, organisateur libéral, c'est de remplacer les officiers-rapporteurs qui sont morts ou qui ont renoncé à leurs fonctions.

Dans l'Ontario, le mot d'ordre de la campagne électorale pour les libéraux, a été adopté. C'est: "For King and the Country for King".

La prochaine élection

(L'Action Catholique)
 Il faudra ne pas oublier ensuite qu'il s'agit dans cette élection de tout le Canada et non pas d'une élection provinciale ou municipale.

Par conséquent qu'il serait insensé de s'arrêter aux intérêts locaux, aux questions de bouts de quai ou de bureaux de poste, aux petites querelles de clocher. Il s'agit de tout le Canada, dont chaque province, chaque ville et chaque paroisse font partie.

Si le Canada est mal administré, chaque province, chaque ville et chaque paroisse en souffriront. Si l'intérêt du Canada est subordonné à celui d'un autre pays, les provinces, les villes et les paroisses de tout le Canada en souffriront.

Il s'agit de tout le Canada, et non pas d'une de ses parties qui tirerait à elle tous les avantages aux dépens des autres.

La différence vitale

(Le Soleil)
 "L'élection qui s'annonce", disait hier l'honorable député de Québec-Est, "va faire ressortir, de façon éclatante, la différence vitale qui sépare les deux grands partis.

"La lutte va se livrer—et c'est M. Meighen qui l'a voulu—sur une question qui met en jeu l'avenir de notre pays et son existence comme nation autonome.

"Fidèle à ses traditions, le parti libéral va se battre pour les libertés canadiennes."

Ces paroles, brèves et graves, sur les lèvres d'un homme d'Etat ayant la plus haute notion de ses responsabilités publiques, ont, à cette heure une signification tout à fait profonde et mesurable, sont aussitôt aperçues dans les conjonctures que nous traversons.

Une différence vitale sépare en effet, les deux grands partis. Elle paraît aujourd'hui de façon éclatante. Elle a toujours existé. A ne remonter que ces dernières années, on voit qu'elle s'est manifestée, par exemple, d'une manière fulgurante en 1922, lorsqu'à l'attitude canadienne de l'honorable Mackenzie King devant la demande de l'Angleterre d'envoyer des troupes dans le Proche-Orient, l'honorable Arthur Meighen opposa la sienne, si anti-canadienne, au Massey Hall, de Toronto, en disant "Ready aye Ready!" (Nous sommes prêts) et laissant entendre que le parlement n'avait pas à être consulté.

Les femmes admirent

La facilité de disposer de ce nouvel adjuvant hygiénique; il suffit de le jeter, aucun lavage nécessaire.

Par un nouveau procédé, les femmes se trouvent aujourd'hui débarrassées des désagréments des "tampons sanitaires" de l'ancien temps. La protection est plus grande. On n'est plus embarrassé maintenant dans la disposition ou le lavage de ces tampons.

On n'a qu'à se procurer du Kotex. Huit femmes sur dix de la plus haute société l'ont adopté. Aucun lavage. Pas d'embarras.

Kotex est cinq fois plus absorbant que le tampon de coton ordinaire! Vous pouvez danser, danser, faire l'auto pendant des heures dans les robes les plus légères sans une seule seconde d'inquiétude ou de doute.

Kotex déodorise d'ailleurs, aussi. Ainsi, il n'y a plus de danger d'incommoder les autres.

Vous le demandez à la pharmacie ou au magasin à rayons sans hésiter, en disant simplement "KOTEX".

Faites comme des millions d'autres femmes. Mettez enfin un terme aux désagréments de l'ancienne méthode. Jouissez de la vie toute les jours. Un paquet de douze ne coûte que quelques sous.

KOTEX
 Pas de lavage — On le jette comme du papier.

UN CHOC ELECTRIQUE FOUEROIE 3 HOMMES

Un contremaître est tué en touchant un électricien qui venait de recevoir le choc, et un troisième subit le même sort.

(Presse Canadienne)
 PLAINFIELD, N.-J., 8. — Trois hommes ont été tués instantanément hier et un quatrième a reçu un choc électrique qui le rendit inconscient, lorsqu'un court-circuit se produisit dans un charroyeur métallique rotatoire de l'usine chimique Batterle and Renwick à Newmarket, près d'ici.

Michael Fallet, 35 ans, un électricien était à faire des réparations à la machine, lorsque son compagnon Harold Robinson, 29 ans, contremaître, le vit soudain s'affaisser sur le plancher. Il s'empressa de voler à son secours, mais il mourut instantanément comme il saisissait l'électricien. La troisième victime fut John Kopechik, journaliste de 38 ans, qui était appuyé sur le charroyeur. Il fut tué également comme Robinson portait secours à Fallet.

Burford Williams, 20 ans, un nègre, le seul témoin de la tragédie, qui se tenait près de la chambre de direction, reçut un violent choc électrique. Ses semelles étaient clouées et le contact des clous avec le plancher de ciment humide fut cause du choc qui le renversa inconscient sur le sol. Le nègre déclara que la tragédie se produisit sans que l'on put voir d'étincelle électrique.

LA LIVRE SUIV LE FRANC

(Presse Canadienne)
 ROME, 7. — La chute de la lire à 29.50 au dollar est causée, croit-on, dans les cercles financiers par la chute dans la valeur du franc, et elle ne représente aucun autre facteur nouveau dans la situation italienne de nature à embarrasser le pays.

Des règlements sévères sont actuellement en vigueur dans les divers marchés de change et l'on croit qu'ils empêcheront toute chute dangereuse, alors que les effets bienfaisants de cette nouvelle campagne d'économie nationale auront bientôt leur écho dans la cotation de la lire.

LA LISTE NOIRE DE LA FETE DE L'INDEPENDANCE

(Presse Canadienne)
 BUFFALO, 8. — Huit personnes ont perdu la vie à Buffalo et dans les environs à l'occasion de la fête de l'Indépendance. Les accidents d'automobiles sur les routes encombrées de manifestants ont causé quatre pertes de vie, et 17 personnes furent ainsi blessées. Quatre se noyèrent en se baignant, et trois furent brûlées par des pièces pyrotechniques.

NAVIRE MIS A FLOT

(Presse Canadienne)
 QUEBEC, 8. — Le vapeur "Winipeg" a été lancé à Lévis. Ce navire fera partie de la flotte des frégates de la Canada Steamship et fera le service entre Montréal et les Grands Lacs.

ORGIE DE BOISSON QUI CAUSE 5 MORTS

La foule s'empare de caisses de vin à la dérive sur le fleuve et organise une hémorrhagie en règle. — 20 personnes en danger.

(Presse Canadienne)
 COLOGNE, 8. — Une orgie de boisson, qui se produisit à la suite de la destruction d'un vapeur chargé de vins, a coûté la vie à cinq personnes et rendu malades une vingtaine d'autres personnes.

Le vapeur alla s'écraser sur un pont du Rhin et sa cargaison de vin alla à la dérive le long du fleuve. Des centaines de personnes, attirées sur les lieux par l'accident, suivirent les caisses et les barils de vin et s'en emparèrent avec plaisir lorsque les liqueurs parvinrent au rivage.

L'orgie commença alors, et les rives étaient couvertes de personnes ivres. Le désordre fut si grand que 80 constables furent envoyés sur les lieux pour faire cesser cette hémorrhagie et confisquer les liqueurs. Après le rétablissement de l'ordre, on constata que deux personnes avaient succombé à l'empoisonnement alcoolique, deux autres s'étaient noyées et une autre avait été tuée au cours d'une rixe. Une vingtaine d'autres étaient malades qu'on les transporta à l'hôpital où l'on trouva qu'elles souffraient d'empoisonnement.

QUESTION PLUS IMPORTANTE ?

(Presse Canadienne)
 LONDRES, 8. — En commentaire sur le différend soulevé par la diversion des eaux des Grands Lacs par la ville de Chicago, le "Morning Post" déclare que la conservation et le développement des voies d'eau des Grands Lacs sont d'une plus grande importance pour le Canada que les démêlés politiques actuels.

"Chicago, dit le journal, est maintenant en mesure de défer le gouvernement fédéral et de résister au reste des états du Nord des États-Unis dont les intérêts ne font qu'un avec les intérêts du Canada."

UN PRODIGE QUI DISPARAIT

(Presse Canadienne)
 NEW-YORK, 8. — Le monde financier, sportif et publiciste déplore aujourd'hui la mort d'Edward Russell Thomas, principal propriétaire du "Morning Telegraph". M. Thomas, qui était âgé de 52 ans, est décédé hier soir après trois jours de maladie. Il était une figure pittoresque de Wall Street et du Broadway. Il fut un grand promoteur des courses de chevaux et d'automobiles, de même qu'un excellent publiciste. Né très riche, il perdit sa fortune dans la panique de 1907, mais il refit sa bourse d'une manière surprenante. Parmi ses jolis coups de bourse, on cite un profit de \$2,000,000 qu'il fit sur le marché du coton. Il fut un pionnier des courses d'autos, mais il faillit y perdre la vie en 1908, alors qu'il se fit cruellement blesser dans un accident à Long Island.

DES RECETTES PHENOMENALES AU RESEAU DE L'ETAT

(Presse Canadienne)
 HALIFAX, N.-E., 8. — "Les recettes du Canadien National sont phénoménales et brisent tous les records", a déclaré M. C. W. Johnston, gérant du trafic des trains de passagers du C. N. R., de Montréal, à son arrivée ici.

M. Johnston dit que les perspectives du trafic touristique canadien sont plus grandes, cette année, que jamais auparavant, et que le Canadien National tentait de stimuler ce trafic dans les provinces maritimes. Il dit que l'état des récoltes de l'Ouest est meilleur que l'an dernier à pareille date.

LES MAGNATS DU GAZ EN CONGRES A MONTREAL

(Presse Canadienne)
 MONTREAL, 8. — L'association du gaz canadien tient son congrès annuel à Montréal. Les représentants de gaz de toutes les parties du Canada y sont assemblés pour discuter les progrès de leur association. Ce soir, à la suite d'un banquet, les délégués assisteront à une soirée du bon vieux temps organisée par le Dr W.-H. Atherton, historien de Montréal, et professeur de littérature anglaise à l'Université de Montréal, aidé de M. E.-Z. Massicotte, archiviste provincial.

L'AFFAIRE PARADIS-BEGIN

Comme nous l'écrivions, samedi dernier, le requérant, C. Paradis, par l'entremise de son procureur, Me E.-P. McCabe, assisté de son conseil, Me J.-S. Couture, s'était pourvu d'une inscription en droit contre l'exception présentée par le défendeur, Gédéon-E. Bégin, par l'entremise de ses procureurs, MM. Panneton et Boisvert. Cette exception présentée par la défense était à l'encontre du jugement, procédure initiale de tout ce litige, pris par le demandeur Paradis.

L'exception au jugement devait être entendue au Palais hier. En son lieu, on a entendu l'inscription en droit, dernière procédure. L'hon. juge White a ordonné preuve avant de faire droit et cette preuve sera entendue mercredi prochain.



BOVRIL
 fait des sandwiches délicieuses et très nourrissantes.

La Grande Vente chez Olivier

Se Continue Cette Semaine
 Le stock entier est offert à de

GRANDES REDUCTIONS

AUCUNE RESERVE -- TOUT DOIT ETRE VENDU.

Voici quelques-unes des occasions pour cette semaine.

- Grandes essuie-mains mains en huck, 19c chacune 35c la paire
- 10 DOUZ. ROBES D'ÉTÉ A DES PRIX TRES REDUITS.
- 10 douz. tabliers en Sunham valant 69c \$1.00 pour 3 pour \$1.00
- Bas de soie, blanc et couleurs. 35c la paire
- Coton à drap non blanc, 72 pouces de largeur, la verge 43c
- Dimity couleurs rose, bleue, mauve et jaune. Spécial à la verge 25c
- Bas en soie, dans les plus nouvelles teintes. \$1.00 pour
- Grand choix de voile pour robes à la verge 39c
- Tulle à rouleau valant 25c pour 18c
- Nos meilleurs bas de soie valant \$1.39 \$2.00 pour
- Essuie-mains pour baign valant 50c pour 29c
- Remarque que nous donnons un escompte spécial sur toutes les lignes de marchandises
- Scrim pour rideaux, valant 15c pour la verge 9c

EUG. F. OLIVIER

52, WELLINGTON-NORD — SHERBROOKE

Chronique Locale

Mme A. Préfontaine, d'Ottawa, avec ses trois enfants, est en visite chez Mme A. Laberge, du Parc Racine.

Mlle Juliette Laberge ainsi que son frère, Roméo Laberge, de Détroit, Mich., sont en visite à Sherbrooke.

Le Rév. J.-E. Parent, curé de Kingscroft, était de passage en ville hier.

Le Dr Ls.-Philippe Beaudoin, de l'Original, Ont., est de passage à Sherbrooke, pour affaires.

Mme E. Inckel, de Kingscroft, avec son fils, était de passage à Sherbrooke, mercredi.

M. Noël Lacroix, de Détroit, Mich., est en visite chez son père de la rue Laurier.

Mme J.-C. Côté, de la rue Frontenac, est partie pour Montréal, hier, en visite de quelques jours chez ses parents.

Mlle Rose-Aïma Thibault, du Lac Mégantic, est retournée chez elle, après une vacance en ville, chez des amies.

Mlle Rolande Hébert est partie pour un voyage de trois semaines aux Trois-Rivières et à Ottawa.

M. et Mme Siméon Desruisseaux ainsi que M. et Mme Alf. Desruisseaux et leur fils Marcel, Mlle Blanche Desruisseaux et M. Emile Bernard sont de retour d'une promenade à Montréal. Le voyage se fit en auto.

M. le Dr et Mme W. Shurtliff ainsi que M. et Mme B. N. Robinson de Coaticook étaient en ville hier.

M. D. C. McRae était à Montréal hier, en voyage d'affaires.

Mlle Gladys Byrne de Lennoxville, passe quelques jours à Lemesurier, Qué., chez M. et Mme Wm. Watte.

M. et Mme David J. O'Connor de Boston Mass., étaient en ville hier.

M. et Mme H. S. Spencer de Hartford Conn., étaient de passage en ville hier.

Miles Antoinette et Rose-Anna Luc étaient de passage à Bromptonville, dimanche dernier visitant Mme Vve Nap. Rousseau.

M. et Mme Louis Roy et M. Omer et Clarisse Morrissette de la rue Alexandre Mlle Amanda Luc sont de retour d'un voyage à Thetford-Mines visitant M. et Mme Michel Lavertu.

M. Maurice Bonin était en promenade chez ses grands parents à St-Camille, il y a quelques jours.

M. et Mme Alex. Chartier ainsi que leurs fillettes Mildred et Evelyn sont retournés à Détroit, Mich., après avoir passé quelques temps chez M. Joseph Chartier de la rue Guay.

Mlle Houle de Lawrence, Mass., est actuellement en visite chez M. Louis St-Laurent de la rue Murray.

M. Lucien Chartier et sa soeur Jeannette sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis, où ils ont visité des amis à Manchester, Boston et Hampton Beach.

Mlle Emma St-Laurent de la rue Murray est depuis quelque temps chez des parents à Holyoke, Mass.

Mme Louis Audet de Coaticook, accompagnée de son fils Raoul et de sa mère Mme Daniels passent la saison d'été à son chalet "Kosy Neuk" à Ayer's Cliff, au lac Massawippi.

SYMPATHIES DU BARREAU

A une assemblée des membres du barreau de St-François, l'on a voté une résolution de sympathies à l'adresse de Mme Dr L.-C. Bachand et de sa famille à l'occasion du deuil où les plonge la mort du Dr L.-C. Bachand. La résolution de sympathies a été présentée incessamment par les soins du secrétaire du Barreau.

Garde Savard, 15 1/2, rue Windsor. Téléphone 2104 M. 293-j.n.

Styles pour verres

Il est aussi essentiel de suivre la mode en fait de verres qu'il l'est pour vos vêtements. C'est même plus important car vos yeux sont ce qui est le plus en évidence.

Venez nous voir et nous vous montrerons ce que nous avons de plus nouveau en fait de montures.

McCONNELL'S Optométristes 54 KING-O. SHERBROOKE

LE MARCHE DE SHERBROOKE SERT DE MODELE A SUIVRE

(Presse Canadienne) OTTAWA, 8. — Le Bureau de Contrôle a décidé d'envoyer une délégation à Sherbrooke examiner le marché de cette ville avant de faire les améliorations à celui d'Ottawa. Le marché de Sherbrooke est coté par l'architecte municipal comme un modèle à suivre pour la capitale.

LES TRAVAUX COMMENCENT A LA "CELANESE"

(De notre correspondant) DRUMMONDVILLE, 15. — Les travaux de construction des usines de la "Celanese" sont enfin commencés, et des centaines d'hommes y trouvent de l'ouvrage.

La population de Drummondville est heureuse que les contrats aient été donnés à la "Canadian Foundation Co"; cette compagnie est avantageusement connue ici par le traitement équitable qu'elle accorde aux ouvriers; elle a, ces deux dernières années, construit les deux chaussées qui barrent ici le St-François; son retour assure aux travailleurs consciencieux un salaire rémunérateur.

La construction de divers édifices emploiera pendant quatre ou cinq mois durant quelque huit cents hommes, mais ces travaux seront à peine achevés que déjà la manufacture de soie sera commencée donnant de l'ouvrage à un plus grand nombre.

Il est compris que les travailleurs de Drummondville seront d'abord retenus. Ils ne seront pas en nombre suffisant, mais nos paroisses sauront leur fournir toute la main-d'œuvre nécessaire. Cet usine sera un avantage pour toute la région. M. Alexandre Mercure a la charge de la préparation du terrain.

CONVENTUM AU COLLEGE DE VICTORIAVILLE

Tous les anciens élèves du Collège d'Arthabaska et de Victoriaville, sont priés de se réunir le samedi de cette semaine, à 8 heures à l'Académie des Frères, rue Alex. Gagnon, afin de s'organiser pour assister au Conventum qui s'ouvrira à Victoriaville le 31 du courant. 116-4-eh.

M. E. A. BERNARD ET L'ACHAT CHEZ NOUS

Parlant devant l'Association des Marchands-détaillants à Montréal, M. E.-A. Bernard, de Sherbrooke a déclaré:

"La campagne de publicité entreprise par les marchands détaillants, a eu un effet considérable dans les petites villes. Depuis cette campagne, les ventes par la poste ont diminué du moins dans ma localité. Nous avons fait comprendre aux gens que l'argent qui roule dans une ville vaut 25 pour cent de plus que celui qui s'en va en dehors. Notre grand cauchemar ce sont les ventes à crédit. Toutes les faillites ou du moins la très forte majorité sont dues au crédit."

COMMISSAIRES A EAST-ANGUS

(De notre correspondant) EAST-ANGUS, 8. — Pour la ville, MM. J. E. Palmer et Ambroise Bisson ont été élus commissaires d'écoles par acclamation, et pour la campagne de St-Louis de Westbury, M. Alphonse Fouquet a été aussi élu par acclamation.

PARTIE DE BOITES A JOHNVILLE, SAMEDI LE 10

Soirée, concert, et vente de boîtes. Rafraichissements, etc., etc. Invitation cordiale à tous. Au profit des oeuvres paroissiales. 119-3-p.

RELIGIEUSES EN EUROPE

Quatre religieuses du Bon Pasteur de Montréal sont parties pour la France, Soeur Marie de St-Jules (Marie-Anne Granger) de Sherbrooke nous a quittés pour un voyage de deux ans à Angers. Là, elle puisera les sciences nécessaires de la communauté. Les parents de Soeur Marie de St-Jules, chez M. Jules Granger reçoivent une lettre de la jeune voyageuse disant que la traversée a été bonne. Les Soeurs abordèrent Cherbourg le 24 juin et de là se rendirent à Angers. Nous souhaitons à ces jeunes Soeurs le meilleur succès dans leurs études.

COUPONS

Venez à Sherbrooke-Est pour occasions en coupons. J'ai acheté le stock de banqueroute de George, Dahoud évalué à \$1000 et j'en ai gardé pas régulièrement. Elles seront vendues à prix très réduits. La vente commence vendredi matin, N. Zaknib. "Le seul magasin de coupons à Sherbrooke", 24 rue King-Est. 119-1-eh.

PEP donne de l'ENERGIE

C'est une céréale sélénieuse. Prépare à être servi. Remplit d'énergie reconstituante. Te l'est!



L'énergie aliment au son

OBSEQUES DE M. GODEFROY POIRIER

(De notre correspondant) WATERLOO, 8. — Les funérailles de M. Godefroy Poirier, ex-maire de Waterloo, eurent lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Fournier et le service fut chanté par M. le curé P.-N. Desmarais, assisté de M. l'abbé Fournier et du Rév. Frère Rémi, comme diacre et sous-diacre. M. R.-R. Bachand, N. P., dirigeait la chorale. Conduisait le cortège: M. le maire Raoul Déragon. Les porteurs étaient: MM. A. Bissonnette, J.-B. Bergeron, L.-J. Fournier, Pierre Nolin, Ovide Lajoie, G. Bellevue. Remarqués aussi dans le cortège: son épouse, Mme Philippe Denis, sa fille, ses fils Ovide et Joseph, Mme O. Poirier, sa bru, Mme A.-J. Emblem, sa petite fille, Mme O. Poirier, sa bru, Mme A.-J. Emblem, sa petite fille, MM. George-E. Poirier, Gérard Denis, ses petits-fils, ses frères Joseph et Johnny, de Shefford, sa soeur, Mme Octave Huot, Mmes Joseph et Johnny Poirier, son beau-frère, M. Gédéon Boulay, M. et Mme Julien Samson, Jules Samson, Mme Gédéon Boulay, M. et Mme Julien Samson, Jules Samson, Mme F. Grenon, de Henriville, M. et Mme John Murphy, de North Attleboro, Mass., M. et Mme Delisle, M. Ovide Huot, M. Henri Morel, Mlle May Springins, M. et Mme Albert Poirier tous de Montréal, M. et Mmes N. Larivière, A. Monty, O. Lanier, Gérard et Jeannette Lasnier, Edmond et Georges Bourbeau, Mme H. Boulé, M. et Mme A. Langlois, Mme Aubin, Mme Simard, de Granby, Horace Malboeuf, M. et Mme Delphis Huot, M. et Mme Ludger Huot, M. et Mme Moïse Huot, M. et Mme Octave Huot, Valmore Poirier, M. et Mme Couetteux, Ulric Brien, de Ste-Anne, M. et Mme Edmond Poirier, d'Eastman, M. et Mme E. Boulé, Mlle Cora Boulé, de Winouski, Vt., M. et Mme Joseph Bourbeau, Mlle Yvette Bourbeau, M. et Mme Gédéon Boulé d'Adamsville.

MORT DE M. L'ABBE J.-M. RGY

ARTHABASKA, 8. — M. l'abbé M.-J.-M. Rgy, ancien curé de Saint-Thomas de Pierreville, est décédé dans la 76e année de son âge à Victoriaville où il s'était retiré. Né à St-Norbert d'Arthabaska, le 13 février 1851, il fit ses études à Nicolet. Ordonné prêtre en 1877, il fut vicaire à Saint-Zéphirin, à St-Grégoire et à la Baie du Febvre. En 1885, chapelain de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska; 1888, curé de Saint-Pie de Guise; 1890, chapelain des Soeurs de l'Assomption à Nicolet; 1893, curé de Saint-Thomas de Pierreville.

Un premier service solennel fut chanté à Victoriaville par M. L.-P. Binnette, veuve du défunt. M. le chapelain Poirier y fit l'éloge du défunt. Un autre service solennel à Pierreville fut célébré par Mgr Lahaye. S. G. Mgr Bruneau prononça l'oraison funèbre. Un très nombreux clergé assista aux services tant à Victoriaville qu'à Pierreville.

—Lisez les petites annonces classifiées de LA TRIBUNE.

QUAND L'ENFANT EST JEUNE

la mère peut exercer une action salutaire sur sa vitalité future, aider à lui former les os et les nerfs, lui faire des muscles et le rendre robuste, en le mettant au régime de la Farine Renouveau lactée et phosphatée. Cette nourriture tonique azotée remplace souvent et avec avantage, le lait maternel, et elle est très digestible, même pour les estomacs les plus délicats.

BOUTONS "Tête-Noire" (MEDONS)

Achetez deux onces de proxone en poudre chez votre pharmacien. Répandez le sur un linge trempé d'eau chaude et frottez le visage vivement. Toutes les vilaines têtes noires seront dispersées. Le procédé unique, simple, sûr et sans danger de la suppression.—1840.

AVIS

Aux créanciers de la COOKSHIRE MILL COMPANY. Tous les comptes doivent être présentés avant le 17 juillet 1926. Cookshire pour Mills Co. T. O. Newworth, Mme C. Edwards, Propriétaires.

DERNIERS DEUX JOURS DE LA Vente de Débarras de Juillet CHEZ MUNRO

OCCASIONS TRES SPECIALES POUR VENDREDI

ROBES EN VOILE 50 Seulement VALEUR REG. \$3.50 UNE OCCASION VENDREDI \$1.79 CHACUNES. Jolies Robes en Voile. Patrons de fantaisie fleuri, de style élégant pour dames et demoiselles, grandeurs 34 à 42. Les nuances sont les plus nouvelles et les plus en vogue. Les garnitures sont de dentelles et avec ceintures. Très fraîches et confortables. Prix de débarras VENDREDI 1.79 CHACUNES.

Combinaisons POUR ENFANTS. Combinaisons en coton, finie à côtes fines aux genoux et à la ceinture, grandeurs de 2 à 8 ans. VENDREDI 19c. Bas. Dans toutes les nuances, en vogue, de qualité très durable. Se vendent régulièrement pour 79c. VENDREDI 35c. 3 paires pour \$1.00.

Chandails pour Dames. 40 seulement, en soie et laine, dans toutes les nouvelles couleurs et combinaisons de couleurs. Souple et confortables pour soirées fraîches. Toutes les grandeurs dans ce lot. PRIX REGULIER \$5.00 VENDREDI \$2.29.

Salopettes POUR ENFANTS. 20 seulement, très pratiques pour les jeux. Confectionnées en drill khaki de bonne qualité, aussi bleue. Ages de 3 à 6 ans. VENDREDI 29c. Gants. Deux couleurs, fawn et gris seulement, toutes les grandeurs. Ces gants de chamotte d'été ont l'air de suède. Se vendent 98c la paire. VENDREDI 49c la pr.

Voile de Soie et Broadcloth. Beaucoup de rayés et dessins à pois polka au choix. Ces matériels sont idéal pour l'été, et sont garantis ne pas changer au lavage. Rég. 98c. VENDREDI 49c la vge.

Soies à la verge. Crêpe Georgette, Crêpe de Chine, Soie Taffet. Crêpes imprimées et autres matériels nouveaux, se vendent régulièrement jusqu'à \$2.98 la verge. VENDREDI \$1.69.

Crêpe Rayon dans une variété de nuances, tous les beaux patrons de la saison, 40 et 42 pouces de large. Prix régulier \$1.69. VENDREDI 99c.

BAS DE JEUX POUR ENFANTS. Hauts golf de fantaisie, longueur trois quart et pleine grandeur. Grandeurs de 4 à 10 ans, la paire 29c.

BAS DE GOLF POUR ENFANTS. Hauts de fantaisie, très durables, longueur trois quart et pleine longueur, la paire 39c.

Occasions du Vendredi COMBINAISONS. Combinaisons d'été sans boutons, confectionnées en nainsook, à carreau de bonne qualité durable. S'est toujours vendu \$1.00. VENDREDI 89c.

Occasions pour Ménagères Economes NAPPES. 66 x 66, en pure toile d'Irlande. Prix régulier \$3.00. VENDREDI \$1.99. SERVIETTES. en pure toile "Huckleback", très grandes, se vend régulièrement à 69c. 20 douz. seulement pour cette vente. VENDREDI, CHACUNES 39c. SERVIETTES. Une serviette très large de bonne qualité, tissée "terry". Beaucoup de rayés au choix. Rég. 69c. VENDREDI 39c. SETS A THE. Pure toile avec bordures dorées, bleues et roses, nappe 36 x 36, quatre serviettes pour appareiller. Rég. \$4.00. VENDREDI \$1.99. COTON A DRAPS. 72 pouces de largeur, très blanc, et qualité extraordinaire très pure. Se vend régulièrement 60c la verge. VENDREDI 39c.

Chemises. Blanches unies et rayées, en broadcloth, cordé tissés et cordés zéphyr, toutes les grandeurs de 14 à 17, beaucoup de variété et chaque chemise a un collet pour appareiller. Valeurs jusqu'à \$3.00 dans ce lot. VENDREDI \$1.39 chacunes 3 POUR \$4.00.

H. G. MUNRO LIMITED. Autrefois Bayley's Limited. TEL: 1600. Le plus grand magasin de Sherbrooke.

Lacrosse: East-Sherbrooke, 4 == National, 0 Fidel Labarba reste champion poids-mouche

LES RESULTATS DANS LES LIGUES MAJEURES HIER

Dans la Ligue Américaine, seuls Boston et Philadelphie jouent un "double-header". — Boston perd le premier et gagne le deuxième. — Dans la Ligue Nationale, Boston, Pittsburgh et Saint Louis sont les vainqueurs.

LIGUE NATIONALE

LIGUE NATIONALE	
A Boston:	
Brooklyn	6 13 1
Boston	2 8 2
Batteries: Grimes et Hargraves; Goldsmith et Gibson.	
2e partie:	
Brooklyn	5 8 0
Boston	1 6 3
Batteries: Vance et Deberry; Wertz et Taylor.	
A Pittsburgh:	
Philadelphie	7 12 1
Pittsburgh	8 9 0
Batteries: Deade, Willoughby, Bacht et Henline; Alridge, Kremer et Smith.	
A St-Louis:	
Cincinnati	2 7 3
St-Louis	11 15 2
Batteries: Luque, May et Hargrave; Picinich; Reinhart et O'Farrell, Wick.	

LIGUE AMERICAINE

A Philadelphie:	
Boston	5 13 1
Philadelphie	6 13 2
Batteries: Ruffing et Gaston; Rommel, Gray, Pate et Cochrane.	
2e partie:	
Boston	4 7 0
Philadelphie	2 5 0
Batteries: Zahniser et Gaston; Quinn, Rommel et Cochrane.	

LIGUE INTERNATIONALE

A Newark:	
Fersey City	6 13 0
Newark	8 16 0
Batteries: Manners, Brame et Freidag; Hankin, Twombly et Wilson.	
A Baltimore:	
Reading	8 15 2
Baltimore	9 13 0
Batteries: Shea, Chambers et Hill; Parnham, Henderson, Ogden et McKee.	
2e partie:	
Reading	5 10 0
Baltimore	6 12 0
Batteries: Swaney et Lynn; Henderson, Ogden et Cobb.	
A Syracuse:	
Buffalo	2 9 0
Syracuse	3 6 0
Batteries: Ferguson et Lake; Haid et Morrow.	

COMBATS D'HIER

(Presse Canadienne)
Providence, R. I. — Jim Maloney, Boston, poids lourd, défait Georges Cook, Australie, 10 rondes.
Denver Colo. — Georges Carpentier, ancien champion mondial mi-lourd knock-out Jack Burke, Pittsburgh, 2 rondes.

RECORD DU ROTARY JUSQU'AU JOURD'HUI

12 parties, cette année : gagnées 9; perdues 3.

Le Rotary a battu Cookshire, Capelton, Royal, C. C. Mills, (2 fois) Veltzeurs, St-Gérard, Rotary Intl. et Canadien, de Windsor Mills. La première partie perdue était contre le Royal, le score étant de 3 à 1 seulement; mais le Rotary reprit sa revanche en battant ce même club deux semaines après par un score de 17 à 3.

Le Magoz White, un des meilleurs clubs des alentours, défait le Rotary par un score de 10 à 7. C. C. Mills défait le Rotary la première fois, par un score de 7 à 4 mais ce dernier reprit encore sa revanche le 1er juillet en prenant les deux parties du C. C. Mills par les scores de 5 à 4 et 10 à 4.

Comme on le voit les parties que le Rotary a perdues n'étaient que par une faible marge pas plus que 3 points de différence dans chaque partie. Samedi, à 3 heures le Rotary rencontrera encore une fois le C. C. Mills au terrain de baseball rue Park. Ce dernier ayant perdu 2 parties sur trois contre le Rotary, promet de gagner samedi, mais le Rotary promet aussi d'ajouter une dixième victoire à son crédit.

On s'attend à une bonne assistance car ces deux clubs ont déjà donné trois belles exhibitions et celle-ci promet encore de beaux combats.

SEULS ED. WOLFE ET JACK HATCHER LOGENT LA BALLE

Ces deux joueurs du Sherbrooke-Est furent les seuls qui purent placer la balle en lieu sûr hier, au cours de la partie la plus mouvementée et la mieux jouée de la saison. — Grande amélioration dans les jeux de défense des Nationaux.

PUNITIONS RARES

Jack Hatcher et Eddie Wolfe ont été les artisans de la victoire des Bleu-Blanc-Rouge sur les Violets hier soir, alors que l'équipe de Sherbrooke-Est vainquit l'équipe canadienne-française "National" 4 à 0.

Ce fut sans contredit la partie la plus éblouissante vue au champ de Mars depuis plusieurs années et le blanchissage des Nationaux n'est pas du tout une preuve de non-valeur. Ceux-ci ont joué leur meilleure partie de la saison.

Chaque joueur semblait avoir pris la décision de scorer au cours de la veillée et les gardiens de buts semblaient avoir pris la décision de ne pas laisser entrer un seul point. C. Sawyer, grâce au support de ses coéquipiers et grâce aussi à l'indécision de quelques joueurs des Nationaux parvint à réaliser son idéal. Couteur n'en put faire autant. Mais il a tout le même bien mérité des amateurs.

Une des plus grandes foules jamais assemblée au Champ de Mars pour suivre une partie de Lacrosse a été témoin de ces tentatives. Comme résultat de ces tentatives, deux joueurs de Sherbrooke-Est furent blessés: Jack Hatcher, qui se fit fendre la lèvre supérieure et cassa une dent et Pete Plamondon qui reçut une balle de McDonald sur l'oeil droit.

La blessure de Hatcher ne le découragea pas puisqu'il tenta au moins une vingtaine de lancers dans les buts de Couteur. Sur ce montant, deux seulement furent comptés et à une quinzième au moins appartenait à la catégorie des "wild shots". Tony Couteur en prit un nombre presque égal, mais ne parvint pas à compter.

Dans la première période, le sifflet retentit pour la première fois plus de dix minutes après l'ouverture de la partie. Les joueurs jouaient au champ et non dans le chemin. Au cours de cette première période, Jack Hatcher reçut une punition de deux minutes pour bousculade, et ce, après avoir été blessé.

Dans la deuxième période, Lorenzo Couteur, des Nationaux, eut cinq minutes de repos forcé pour "cross-check". Cette punition parut sévère à plusieurs spectateurs, car il semblait que Couteur n'avait fait que parer le check que lui destinait son adversaire.

Dans toutes les périodes, la lacrosse fut managée rondement par tous et chacun. Plusieurs doivent avoir ce matin des tatouages sur les jambes et même sur le corps.

Pour les Nationaux, ceux qui se sont le plus distingués sont Lorenzo Couteur, 2e défense; W. Plamondon, point couvert; L. Gendron, 2e attaque; Blanchette, point et Plouffe, 1ère attaque. Le gardien de buts, Emile Couteur fit aussi merveille dans son encadrement.

Les Nationaux ont été blanchis pour la première fois hier; mais s'ils avaient su prendre avantage de toutes les occasions qui leur furent offertes, ils auraient certainement égalisé, sinon surpassé le total des Rouges. "Red" Roy, le centre des Nationaux, perdit au moins trois belles occasions de scorer s'il avait eu une maîtrise plus grande de son lancer, et peut-être de ses NERFS. Il en eut une autre, Saint Germain, attaque extérieure, manqua aussi un point sur un rebondi qui paraissait certain.

En tout cas, c'est la première fois cette année que les Nationaux se font blanchir. C'est certainement regrettable, mais il ne faut jamais perdre de vue que les Violets en sont à leur première saison. On peut s'attendre à ce qu'ils soient "wild and wise" dimanche le 18, alors qu'ils joueront leur dernière partie cédulée avec les Saint-Pats. Le spectacle vaudra certainement d'être vu.

Alignement des équipes:
Nationaux: Emile Couteur, buts; Blanchette, Point; W. Plamondon, P. Couvert; Bob. Fortier, 1ère défense; Lor. Couteur, 2e défense; Red Roy, centre; E.-P. Gendron, 2e att.; Plouffe, 1ère att.; Saint-Germain, att. ext.; Sergerie, att. in.; M. Gendron, H. Martineau et Giroux, substitués.
Sherbrooke-Est: C. Sawyer, buts; C. Smith, point; L. O'Donnell, p. couvert; E. Price, 1ère déf.; J. MacDonald, 2ème déf.; Ant (Tony) Couteur, centre; G. MacDonald, 2e att.; Eddie Wolfe, 1ère att.; P. Plamondon, att.

LABARBA A REMPORTE LA DECISION

Le champion poids-mouche a défendu son titre avec succès, hier soir, contre George Rivers. — Voilà trois fois que le champion bat le Mexicain. — Labarba s'est lancé toujours à l'attaque. — Les deux pugilistes furent solides.

SIX RONDES AU CHAMPION

(Presse Canadienne)
LOS ANGELES, 8. — Fidel Labarba, champion des poids-mouche, a abandonné son titre avant-hier. Kaplan n'est plus capable de faire la pesanteur de 126 livres et c'est la raison qu'il a donnée à la décision qu'il a prise.

Dans une furieuse rencontre de 10 rondes, ici hier soir, le champion, qui défendait sa couronne pour le première fois depuis qu'il l'avait enlevée à Frankie Genaro en août dernier, remporta la décision de l'arbitre sur George Rivers Perea, de San Francisco et Los Angeles.

De même que dans deux batailles antérieures, Labarba déclassa le petit boxeur mexicain, mais sa troisième victoire fut encore plus sensationnelle que les deux autres. Les ferments de la boxe, les connaisseurs, concèdent six rondes au champion et entre une à trois à Rivers. Ceux qui avaient vu Labarba dans ses combats précédents ont eu une grande surprise, hier, car le champion quitta ses tactiques défensives pour se lancer à l'offensive tout d'abord et continuer ainsi à mener le combat jusqu'à la fin. Il remporta l'avantage par ses attaques rochées de gauche et de droite au corps et à la tête de Rivers.

Rivers fit également tout son possible et livra un combat remarquable. Il envoya le champion sur ses genoux dès la première ronde, par une swing de la gauche à la tête, mais Labarba se releva tout de suite et fit sentir sa gauche à la tête de son rival.

Le Mexicain alla au tapis à la 2e, mais il se releva aussi vite. Rivers secoua le champion à la 6e par un coup violent à la tête mais il ne put mettre un terme à la grêle de coups que lui portait le champion. Labarba pesait 111½ et Rivers 110 et trois quarts. L'arbitre était le lieutenant Jesse Kenwoth de la marine américaine.

BYNG INAUGURERA LA SAISON DE TURF

(Spécial à la Tribune)
OTTAWA, 8. — La direction du Connaught Park Jockey Club a annoncé que le gouverneur-général présiderait l'ouverture officielle de la réunion d'été qui commence cet après-midi, au magnifique champ de courses d'Aylmer. Il arrivera vers 20 h. et MM. Belcourt, McLennan, Paisley, McAuliffe, Powell, Houston et Ross lui souhaiteront la bienvenue et l'escorteront à la loge vice-royale d'où il sera témoin de quelques épreuves.

Lord et Lady Byng seront accompagnés du col. Snow, de Mlle Sanford, du capt. Price-Davis, de Lord Wm. Scott, du major et Mme W. O'Connor, de M. et Mme A. F. Sladen, M. et Mme J. F. Crowley et M. et Mme Wm V. Cope.

Des invitations ont été lancées à MM. Arthur Meighen et McK. King et aux maires de Hull et d'Aylmer. On s'attend à une assistance considérable de sénateurs et de députés pour l'ouverture.

Les chevaux iront au poteau à 3 heures précises.

LE SPECIAL DE WINDSOR

Joe McLennan a avisé les autorités locales qu'il voudrait environ 150 chevaux sur le spécial de Connaught, qui part de Windsor, ce soir. Shearman aura 19 bêtes; J. K. L. Ross, 12; Pécourie Riverdale, 12; Wilson-Salmon, 17; John Nixon, 14; W. S. Kilmer, 8 D. R. McDaniel, 5; Pécourie Virginia Ranch, 11; J. A. Gibson, 6; Fred Fox, 5; Wm. Livingston, 3 H. Wright, 3; A. N. Roy, 3; H. B. Larvey, 2; R. Heffernan, 3; Paul C. Cieri, 2; G. Atkinson, 2; N. Gilpin, 2; Guy Milton, 2; F. Jenkins, 4; A. Davis, 2; G. Prouet, 5; J. Eckert, 3.

Les établissements Mirasol et Livingston sont arrivés de Montréal aujourd'hui et P. Delaney est ici depuis hier, avec cinq têtes.

BONS JOCKEYS

Toutes les stalles sont prises à Connaught. La gérance a fait des arrangements avec le maire Edey pour se servir des écuries à l'Exposition d'Aylmer.

ext.; Jack Hatcher, att. in.; F. Plamondon, B. Strew, J. Morin, D. Clowery, W. Sharu, et L. Ball, substitués.

L. KID KAPLAN ABANDONNE SON CHAMPIONNAT

Louis Kid Kaplan, à la suite de son combat avec Bobby Garcia, se décide à abandonner son titre de champion poids plume et tentera de regagner celui de la catégorie des poids légers. — Il ne peut plus faire le poids voulu.

ROY SON SUCCESEUR ?

MERIDEN, Conn., 8. — Louis (Kid) Kaplan, champion du monde des boxeurs de la classe poids-plume, a abandonné son titre avant-hier. Kaplan n'est plus capable de faire la pesanteur de 126 livres et c'est la raison qu'il a donnée à la décision qu'il a prise.

La couronne sera remise à la Commission de boxe de New-York qui a déjà patronné le tournoi éliminatoire au cours duquel Kaplan avait gagné son titre.

Cette décision a été annoncée à la suite de la rencontre Kaplan-Garcia, pour le championnat, à Hartford, il y a un peu plus d'une semaine.

Le gérant de Kaplan, Denny McMahon a aussi annoncé que Kaplan tentera de s'assurer du championnat poids-léger.

ROY LUI SUCCEDERA-T-IL ?

Léo Kid Roy, champion du Canada, succèdera-t-il à Kaplan. C'est la question qu'on se pose dans les cercles pugilistiques où Roy est considéré comme l'aspirant logique au titre de Kaplan.

Kid Kaplan avait mis Roy hors de combat, ici, le printemps dernier, dans une rencontre où il n'y avait pas eu de limite de poids de fixe. Roy pesait 130 livres et Kaplan à peu près 135. Roy avait résisté jusqu'à la septième ronde alors qu'il fut couché pour dix secondes.

On s'est demandé alors si Roy ne pourrait pas vaincre Kaplan en faisant le poids de la classe des poids-plumes, 126 livres. Si l'on repasse le record de Roy, on voit qu'il a gagné la décision sur Bobby Garcia, qu'il a battu trois fois, Danny Kramer, une fois par décision, une autre fois par foult et une troisième fois par knockout. Il y a bien Rebe Herman dans son chemin, mais c'est le seul croit-on, qui soit dangereux.

Les bons jockeys ne manqueront pas. On verra à l'oeuvre Mooney Walls, Claver, Munden, Stretton, Thompson, Ford, Moore, Ovilla Bourassa, F. Smith, J. Williams et quelques autres.

AVIS DU CLUB

J. P. Gorman, secrétaire du Jockey Club, donne avis que les détenteurs de cartes complémentaires doivent être en mesure de se faire identifier durant la réunion, sinon l'entrée du parc leur sera refusée.

SUR LE TURF

Un grand nombre de sportsmen ont fait visite au parc Connaught, dimanche après-midi. Le parc est dans le meilleur état possible, grâce aux soins du surintendant Alf. Lajoie, et l'on n'attend plus que la date officielle pour inaugurer la campagne locale.

L'établissement Seagram envoie dix-neuf chevaux à Ottawa; celui de R. T. Wilson et de W. J. Salmon viendra avec les meilleures bêtes dont il dispose.

Dave Boyle, entraîneur de l'établissement Swingalong, enverra toutes ses bêtes à Coney Island, Cincinnati, après le meeting de Devonshire.

A. M. Orphen annonce que la deuxième réunion de Kenilworth aura lieu du 21 au 28 août, afin d'inclure deux samedis. La réunion avait d'abord été fixée au 18 août.

Charles Irby, H. C. Keisel, C. A. Coyle et Boots Durman, qui ont fait la campagne au parc Fairmount, expédient tous leurs chevaux à Windsor, pour la réunion de Devonshire.

Les commissaires au Windsor Jockey Club ont décrété que les jockeys ne devraient plus lancer leurs foulets à leurs assistants, à leur retour au pesage, après une course, afin de ne pas risquer de frapper qui que ce soit. Il est probable que cette loi soit en vigueur à Connaught.

Mme Arthur James, de Londres, a vendu à un turfman américain, Phalaros, son fameux coursier de quatre ans. Le prix en a été de \$70,000.

POPULARITE DU JEU DE CROSSE EN ANGLETERRE

Il y a en Angleterre seulement plus de 550 équipes de la crosse et un nombre presque égal en Ecosse et en Irlande. — En quel sens on entend l'amateurisme dans le Royaume-Uni. — Les séries éliminatoires entre équipes de comtés.

LA CROSSE AUX ETATS-UNIS

Le jeu de la crosse a été introduit en Angleterre par les Canadiens, il y a environ cinquante ans. Depuis il s'est développé graduellement et est maintenant joué en Angleterre, en Ecosse et en Irlande.

Avant la guerre, il atteignait une telle popularité parmi les sports anglais, qu'une série internationale était organisée chaque année entre équipes représentant les différentes parties du Royaume-Uni.

Il y a environ quinze ans, les femmes envahirent le jeu et les règlements spéciaux furent adoptés afin de faire disparaître les coups trop violents.

Aujourd'hui, le jeu est mis en honneur parmi les femmes anglaises, et écossaises. Plus de soixante équipes en Angleterre seulement ont été organisées l'année dernière. Comme tous les autres sports sur les îles britanniques, la crosse a périéclité durant la guerre. Mais depuis, il a vite repris son prestige perdu un peu partout, excepté en Irlande.

La crosse en Angleterre est un sport dans toute l'acceptation du mot et est purement amateur, et le professionnalisme n'a jamais été en faveur. Les Anglais sont si sévères sur ce point qu'aucune allocation n'est faite aux instructeurs et aux clubs visiteurs excepté les clubs étrangers.

Aucune statistique ne peut être obtenue concernant l'Ecosse et l'Irlande. Plus de vingt associations générales sont organisées pour diriger la crosse en Angleterre, et plus de 550 équipes font partie de ces différentes associations. Sur ce nombre, il y a 150 équipes de garçons semblables à nos équipes d'écoliers; plus de vingt sont des équipes universitaires, et une certaine d'équipes de femmes, et au-delà de deux cents équipes représentant des clubs et associations de comté. Comme au Canada, les collèges et les universités n'y prennent pas une part très active, mais ceci n'est pas particulier à la crosse, mais est également vrai de tous les sports anglais et canadiens.

Le club est le château-fort du sport anglais et les équipes de comtés et plus de quatre-vingts de ces associations maintiennent des équipes de la crosse.

La crosse est ordinairement comprise dans le calendrier sportif de ces clubs avec le football et le cricket. Le football est joué l'automne, la crosse un peu plus tard l'automne et l'hiver, et le cricket le printemps et l'été. Tous les membres jouent quelques parties durant la saison, et la plupart des clubs maintiennent plusieurs équipes. Une séance régulière d'une vingtaine de joutes pour les seniors est faite et les équipes sont groupées suivant leur force. Les sédules sont arrangées de façon à ce qu'un champion soit déclaré pour chaque groupe tel que les séries éliminatoires pour le championnat d'un tournoi, de clubs, divisions, districts et comtés. Ainsi un champion national ou international est déclaré chaque année. Quoique le "sportsman" anglais interprète le mot "amateur" d'une façon beaucoup plus sévère que nous, il tient absolument aux joutes de championnat.

L'entrée sur les champs de jeu est libre à presque toutes les joutes, sauf dans des circonstances exceptionnelles, et même dans ce cas la permission doit être obtenue du corps dirigeant qui est l'équivalent de l'Association Canadienne de la crosse Amateur. L'assistance est rarement nombreuse puisque ceux qui sont intéressés à l'athlétisme aiment mieux jouer leur sport préféré plutôt que de surveiller les autres. Même une joute pour un titre attire rarement plus de deux mille spectateurs.

Les sédules sont ordinairement faites de façon à ce que chaque équipe se rencontre une fois sur son terrain respectif. Aucune garantie n'est donnée au club visiteur qui paie toutes ses dépenses.

Chaque joueur achète son équipement lui-même; il paie aussi ses dépenses de voyage pour les joutes à l'étranger.

Les équipes qui représentent un club dans un championnat sont choisies par un comité nommé à cet effet. Ce comité est composé des joueurs les plus en évidence ou des vétérans.

Les équipes représentant les comtés sont choisies parmi les joueurs des différents clubs par un comité nommé par l'association locale.

Les équipes de comtés jouent de trois à cinq parties entre elles pour décider du championnat de chaque section. Les équipes représentant les districts dans les séries pour le titre de champion national sont choisies par

LES PRINGES DE L'EVENTAIL

Voici la liste des lanceurs qui ont éventé plus de 500 coqueurs ennemis:

Nom	Ans	SQ	lan.
Johnson, Walter	19	3,324	136
Alexander, Grover	15	1,991	241
Rush, Joe	14	1,226	157
Cooper, Wilbur	14	1,202	134
Daus, George	14	1,172	150
Rixey, Eppa	13	1,069	134
Adams "Babe"	18	1,014	144
Grimes, Burleigh	10	980	90
Coveleskie, Stan.	11	922	133
Meadows, Lee	11	922	107
Shocker, Urban	10	885	140
Vance, "Dazzy"	4	812	262
Pennock, Herb	13	793	101
Ehmske, Howard	9	793	121
Mays, Carl	11	745	151
Nefh, Arthur	11	740	101
Quinn, John	13	740	101
Luque, Adolfo	10	696	98

LES PRINGES DE L'EVENTAIL

Voici la liste des lanceurs qui ont éventé plus de 500 coqueurs ennemis:

Nom	Ans	SQ	lan.
Johnson, Walter	19	3,324	136
Alexander, Grover	15	1,991	241
Rush, Joe	14	1,226	157
Cooper, Wilbur	14	1,202	134
Daus, George	14	1,172	150
Rixey, Eppa	13	1,069	134
Adams "Babe"	18	1,014	144
Grimes, Burleigh	10	980	90
Coveleskie, Stan.	11	922	133
Meadows, Lee	11	922	107
Shocker, Urban	10	885	140
Vance, "Dazzy"	4	812	262
Pennock, Herb	13	793	101
Ehmske, Howard	9	793	121
Mays, Carl	11	745	151
Nefh, Arthur	11	740	101
Quinn, John	13	740	101
Luque, Adolfo	10	696	98

Une nouvelle Chevelure Grâce au KOTALKO



"Depuis longtemps" je perdais graduellement mes cheveux. Je devais presque complètement changer d'aspect plus que quelques rares cheveux. J'avais pris un grand nombre de personnes pour vous offrir que c'est moi qui avais été décapée. La plus grande surprise fut prise après que j'eus employé trois boîtes de KOTALKO. Depuis ce jour, mes cheveux repoussent et repoussent de plus en plus. Je suis maintenant l'habitée bien connue. Ce n'est qu'une personne entre des milliers qui ont subi le même traitement. Il est évident que KOTALKO agit avec sollicitation, qu'il a arrêté la chute des cheveux, fait disparaître les pellicules et fait croître une nouvelle et brillante chevelure. Vous pouvez vous procurer le véritable Kotalko dans n'importe quelle bonne pharmacie, ou écrire et demander en une BOITE D'ESSAI GRATUITE.

Quand les équipes de la marine et de l'armée s'exercent, il y a sur le champ plus de 400 candidats et ceux qui ne font pas partie du premier club sont enrôlés dans diverses autres équipes.

La crosse est tellement populaire à Syracuse que les assistances de 10,000 à 12,000 personnes y sont communes. John-Hopkins et Mount-Washington attirent près de 10,000 spectateurs à Baltimore.

—Lisez les petites annonces classifiées de "La Tribune".

Canadian & Scotch Woollen Co., Inc.

Les plus grands tailleurs au Canada
Habits ou Pardessus \$17.50 à \$30.00
faits sur mesure
Bonne coupe et ouvrage garanties
MAGASIN A SHERBROOKE
65, RUE WELLINGTON-NORD

POURQUOI JE DOIS FAIRE MES ACHATS DANS MA PROPRE VILLE Aux Dires de M. Rosenbloom

- parce qu'il y va de mes intérêts.
- parce que si ma ville est assez bonne pour y vivre, elle doit être également bonne pour y acheter.
- parce que j'ai confiance à faire affaires avec mes amis.
- parce que je tiens à examiner les marchandises.
- parce que je tiens à avoir ce que j'achète pour l'argent que je dépense.
- parce que chaque dollar que j'y dépense contribue à la prospérité de ma région.
- parce que mon vendeur peut garantir la valeur et la qualité de sa marchandise.
- parce que je vendis ici dans ma région ce que j'y produis.
- parce qu'ici je dépense et ici j'achète.
- parce que mon vendeur contribue pour sa part aux taxes de ma ville, de mon comté et de ma province.
- parce que mon vendeur contribue à aider mon école, mon cercle, mon club, mon église et même ma maison.
- parce que si je suis dans la déche, dans l'infortune ou la maladie, mon vendeur est toujours là avec ses sympathies, ses bons encouragements et même son portefeuille, s'il le faut.

Profitez de notre plan avantageux de service de crédit pour vos achats d'habits "Society Brand".

J. ROSENBLUM & Co.

Le plus grand magasin de Sherbrooke pour habits et confections pour hommes et garçons.
Fondé en 1898

PETITES ANNONCES CLASSIFIEES

HOMMES DEMANDES

AGENTS DEMANDES. — Voulez-vous être votre patron et faire de l'argent facilement? La proposition Watkins vous enseignera comment. La plus grande ligne de produits japonais détaillée aux familles. Territoire réservé. The J. R. Watkins Company, 379 Graig Ouest, Montréal, P. Q. 111-30-ch.

VENDEURS — ENGAGEZ-VOUS dans un commerce profitable à commission, appartenant à vous-même. Chaque propriétaire a un client ou le deviendra. 900 variétés d'arbres rustiques Etiquettes Rouges. Retour chaque semaine. Equipement complet conseils donnés gratuitement. S'adresser à la CIE PÉPINIÈRE DOMINION, Montréal—90F.

FILLES DEMANDEES

ON DEMANDE DE BONS TISSE- rands pour les métiers Draper et Stafford. S'adresser à la Dominion Textile, Magog. 115-6-ch.

ON DEMANDE UNE FILLE DE table d'expérience. S'adresser à l'Hôtel Grand Central. 118-7-8-10-p.

COMMISE D'EXPERIENCE DE mandée dans les confections et cha- que pour dames. Parlant les deux langues. S'adresser à F. Pollack, 10, Wellington-Sud, Sherbrooke. 118-2-ch.

ON DEMANDE UNE SERVANTE d'expérience avec références. Bon salaire. S'adresser à 60, rue Queen, Tél: 274. 116-jno.

INSTITUTRICE D'EXPERIENCE pour la classe modèle du village. S'adresser au secrétaire de la Commission Scolaire d'Ascot Corner, Co. Sherbrooke, Qué. 117-3-ch.

ON DEMANDE UNE SERVANTE avec références. S'adresser à Mme Albert Deslats, 117, rue London. Tél: 1551. 119-2-ch.

ON DEMANDE UNE BONNE SER- vente, ouvrage général de maison, pas de cuisine, pas de lavage. S'adresser à M. Echenberg, 5 rue Pros- pect. 119-1-ch.

ON DEMANDE UNE BONNE SER- vante, pas de cuisine, fille de cam- pagne préférée. S'adresser à 19, rue Montréal ou Tél: 232W. 119-1-ch.

GAGNEZ DE \$5.00 A \$15.00 PAR semaine par temps de loisir chez vous. Pas de sollicitation. Cheques de paye réguliers. Ecrire à Auto-Knitter Hosiery Company, Limited, Toronto, Dept. 37. 73-m-j-28-ch.

A LOUER

A LOUER UN LOGEMENT DE quatre chambres, dans le centre de la ville. S'adresser au No 16 rue Cou- vent. 119-jno.

GRAND MAGASIN, UN DES MEIL- leurs coins d'affaires de la ville. Prix modéré. Possession immédiate. S'adresser à J. O. Darche, 8a Wellin- gton-Sud. 114-6-ch.

LOGEMENT DE 5 CHAMBRES, commodités modernes. S'adresser à 84, rue Gillespie. 119-9-10-14-16-17-ch.

TERRES A VENDRE

PRÈS DU VILLAGE DE ROCK FOR- est, 6 mille de Sherbrooke, bonne maison, grange, récolte de foin, \$1800. S'adresser à Victor Bédard, R. R. No 2, Sherbrooke. 119-1-p.

A VENDRE OU A ECHANGER UN BEAU 50 ACRES DE TERRE, près de la ville. La moitié en cul- ture, le reste en sucrerie avec bon- ne bâtisse, roulant. Vendra ou échan- gera pour une bonne propriété en vil- le avec quelques acres de terre ou non. S'adresser à Edouard Grondin, 122B, rue Marquette. 94-jno.

MAGASIN GENERAL DE CAMPAG- ne, S'adresser à Casier H., La Tri- bune. 119-2-p.

AVIS

La maison Alexander, Murray and Co. Ltd. de Montréal, vient de rece- voir par l'intermédiaire de ses res- présentants de Sherbrooke, la mai- son Lacombe et Fils Ltée, une com- mande de cinq chars de papier à tou- rure, — 700 carrés de papier — pour la nouvelle manufacture de Bromp- tonville. 119-1-ch.

Je, soussigné, LOUIS A. GAUDREAU un des huissiers jurés de la Cour Su- périeure, pour le Bas Canada, immat- riculé dans et pour le district de St- François, vendra par encaissement public, pour l'usage de feu T. J. Caul- mond, une automobile Ford Stear- son (two door) sans accessoires, à son ancienne maison, au numéro 40 de l'avenue Champlain, à la cité de Sherbrooke, samedi, le six-septième jour de juillet, mil neuf cent vingt- six, à dix heures de l'avant-midi. Conditions: Comptant. Date à Sherbrooke, ce huitième jour de juillet 1926. H. A. GAUDREAU, Huissier de la Cour Supérieure, 119-1-ch.

ON DEMANDE STENOGRAPHE BILINGUE 3 ANS d'expérience pouvant fournir de bon- nes références, demande position. S'adresser à Casier D., La Tribune. 119-1-p.

TROUVER

UN JEUNE RENARD AVEC CHAI- ne au cou a été trouvé dans une grange à Waterville, il y avait étranglé 21 poules; le renard peut être réclaté en payant les dommages, si non réclame, le renard sera fusillé comme meurtrier. 119-1-p.

TRAITEMENT COTE POUR LE FOIE

Très efficace pour le traitement de Pierre, Calcul-Bilaire, Gonflements Hydropneumatisés et Jaunisse. Si vous êtes affligés de ces maladies, écrivez à Mme FREDERICK COTE 16, rue St-Pierre, Sherbrooke. —Lisez les petites annonces clas- sifiées de LA TRIBUNE.

M. BOUCHARD EST REELU

(Presse Canadienne) ST-HYACINTHE, S. — M. T. D. Bouchard, député à la Législature, a été réélu maire de St-Hyacinthe par acclamation.

FINANCE ET MARCHÉ

BOURSE DE MONTREAL

Ces cotations sont fournies par McManamy & Walsh, courtiers, Edifice Whiting, Sherbrooke. Abitibi, 100 à 74½, 45 à 76. Asbestos Corp., com., 100 à 18. Asbestos Corp., préf., 5 à 72½, 52 à 72. Bell Tel., 100 à 138. Brazilian Tractor, 1555 à 160, 1170 à 100¼, 1490 à 100¾, 1860 à 100½. Brompton, 150 à 30½. Can. Cement, 50 à 104½. Can. Steamship, préf., 70 à 75½. Laurentide, 100 à 59½, 20 à 59½. Mont. Power, 10 à 224, 120 à 224½. Ind. Alcohol, 10 à 194. Smelters, 150 à 213, 125 à 214, 210 à 215½. Shawinigan, 5 à 203, 10 à 203½, 330 à 203. Spanish River, com., 5 à 102½, 5 à 102½. Textile, com., 30 à 93.

BOURSE DE NEW-YORK

Max. Min. Mid. Atchinson . . . 137% Amer. Copper . . . 47 Amer. Smelters 135½ 133% Amer. Can. . . 56½ 57 Bethlehem Steel. 46¼ 46% Baltimore & Ohio 94% Baldwin Loc. . . 116¼ 115½ Central Leather . . 94 Crucible Steel . . 74% Corn Products . . 45¼ 44% Gen. Electric . . 245 N.York Central. 131% 131¼ Reading . . . 95% Southern Pacific. 104¼ 104% Studebaker . . . 53¼ Union Pacific . . 155¼ Utd States Steel. 141% Utd States Rub. . 58½ 60% Vestinghouse El. . 68%

COURS DES CHANGES

(Presse Canadienne) NEW-YORK, 7. — Grande-Bre- tagne, \$4.85 14-16; France 2.67 1-2; Italie 3.35 1-2; Allemagne 23.80. Le dollar canadien faisait prime à 3-32 d'un pour cent.

NOUVEAU PREVOT

(Presse Canadienne) QUEBEC, 8. — Le Rev. Louis R. Sherman, doyen de Québec depuis 1924, vient d'être nommé prévôt du Trinity College de Toronto.

IMPOSANTES FUNERAILLES

(Suite de la page 3.) Fleurs: cousins: Stella Berard, l'U- nion Musicale de Sherbrooke. Conrornes: Dr Maxime Chagnon, Mlle Annette Morin, Bureau Médical de l'Hôpital Protestant, Bureau Mé- dical de l'Hôpital St-Vincent de Paul, la Cie d'Ass. Liverpool.

Gerbes: M. J. A. Lazure, M. et Mme Omer Darche, M. et Mme Ch. Codère, M. et Mme Wilfrid Lazure, Mlle Carmen Rioux, M. et Mme J. V. D'Artois, Mme J. S. Mitchell, Mme André Paton Robinson, les RR. SS. du Précieux Sang, Echenberg Bros., M. et Mme Malcolm Mitchell, Mme W. E. Morehouse, M. et Mme C. B. Howard, Mme B. C. Howard.

Croix: M. et Mme D. J. McManamy. Gerbes: M. et Mme Jacob Nicol, Guy et Pauline Bachand, Mlle Mar- guerite Gauthier, palmes: les RR. SS. de la Congrégation; gerbe: Mlle A- manda Bolduc.

Télégrammes: Arthur Pigeon, Qué- bec; M. et Mme Louis Codère, Bon- aventure; M. et Mme J. A. Gendron, Los Angeles, Cal.; Mme E. Desro- siers et Philippe Gendron, Los Ange- les, Cal.; Mme F. G. Landry et fami- le, St-Johnsbury, Vt.; Dr et Mme R. Roy, Waterloo; M. L. R. Archambault, Cornwall, Ont.; Mme Charles Codère et ses enfants, Garthby; Eugène Co- dère, Old Orchard, Me.; L. V. Ba- chand, Los Angeles, Cal.; Jules Clé- ment, Waterloo, Ont.; C. B. Howard, Toronto, Ont.; Mme D. W. Stenson et Mlle Juliette Stenson, Garthby; Dr Cabana, Magog; Georges Clapin, Montréal; Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, Woonsocket, R. I.; M. et Mme T. A. Durand et leur fille, Oli- vette, Montréal; M. Richard Duckett, Montréal; M. et Mme Hector Verret, Coaticook; Mlle Olivette Binette, Kenilworth; M. Louis Larue, Montréal; Dr et Mme J. E. Daigault, Montréal; M. Edgar Genest, Thetford Miner; Mlle Bernadette Morin, Montréal; Dr Marin et sa famille, Compton; M. C. Chamberland, Magog; M. et Mme B. A. Charlebois, Montréal; Mme C. A. E. Lefebvre, Waterloo; M. et Mme H. Lefebvre, Waterloo; MM. les abbés Philippe Genest et Théo. Lan- côt, Los Angeles, Cal.; M. et Mme Chs. Robidou, Fitchburg, Mass.; M. et Mme R. G. Amyot, Montréal; la fa- mille F. X. Bachand, Montréal; M. et Mme Georges Ducharme, Montréal; M. et Mme L. N. Ducharme, Montréal; M. et Mme A. S. Maguire, Ste-Agathe, Qué.; M. et Mme G. L. Lamothe, Mattawa, Ont.; M. Eugene Caron, Montréal; M. et Mme Achille Dutil, jr., St-Johnsbury, Vt.; M. et Mme L. P. Dallaire, Joliette; Mme Demers et Pédrota, St-Johnsbury, Vt.; la famille L. E. Carrier, St-Johnsbury, Vt.; Rév. Albert Bachand, Plattsburg, N. Y.; M. Louis Gendreau, St-Georges de Beauve.

Banquets spirituels; les FF. du S- Coeur, école du Centre; la famille Ar- chambault, Nashua, N. H.; la Rév. Mère maîtresse des Novices et par le Noviciat de la Congrégation de Notre- Dame, de Montréal; Mme P. A. Ca- ron, les Petites Soeurs de la Ste-Fa- mille, M. et Mme Rodolphe Côté, Mme Jules Prévost et Mlle Léonie

Prévost, St-Johnsbury; Mme Arthur Lacombe, Mlle Georgine Gauthier, M. et Mme J. E. Pelletier, M. et Mme Achille Dutil, sr., St-Johnsbury; Mme Arthur Lacombe, Mme Arthur Prévost et famille, St-Johnsbury; les Petites Soeurs de la Ste-Famille, Mme Jules Prévost et Mlle Léonie Prévost, St-Johnsbury; Mme P. A. Caron, la famille Arthur Langlois, Nashua; Mlle Georgine Gauthier, les FF. du S.-C. de l'école du Centre; M. et Mme Rodolphe Côté, M. et Mme J. E. Pel- letier, M. et Mme Achille Dutil, sr., St-Johnsbury; Mlle Yvette Bachand, St-Johnsbury; la Rév. Mère maîtresse des novices et par le noviciat de la Congrégation Notre-Dame de Mon- tréal; Mme F. J. Landry et famille. Grand-messes: M. et Mme Robert Bachand, Waterloo; M. et Mme A. J. Genest, M. et Mme John Leonard, M. et Mme Dr A. N. Dupuis, Coaticook; M. et Mme Joseph Beaulieu et famille; M. et Mme Eugene Bouchard, Mme D. W. Stenson et famille, Mme J. F. Clément, Dr et Mme J. Michaud, M. et Mme Valère Olivier, Dr et Mme H. Olivier, la famille L. H. Olivier, M. et Mlle Durocher, Coaticook; M. et Mme Emilien Gingras, M. et Mme A. Dugré, Mlle McCoumel et Beau- dry, M. et Mme S. E. Dupuis, M. et Mme J. S. Couture, M. et Mme E. A. Dupuis, M. et Mme D. S. Bachand, la famille J. D. Bachand, M. et Mme J. E. Beaudry, Dr J. S. McCabe, Mme Stanislas Bachand, Mme Z. R. Cor- mier, la famille Eug. Codère, M. et Mme L. E. Codère, Dr et Mme W. Bi- gin, Dr et Mme O. Birs, les chanteurs de Ste-Thérèse, M. et Mme C.-E. Ba- chand, les employés du Palais de Jus- tice, la famille Gédéon Morin, l'Union Musicale de Sherbrooke, M. et Mme Jacob Nicol, M. et Mme Léonidas Ba- chand.

Messes privilégiées: M. et Mme J.-A. Gauthier, la famille Arthur Genest, Rév. Emile Gervais, Rév. Al- bert Tétrault, M. et Mme J.-H. Le- may, M. et Mme Ernest Sylvestre, Mlle L.-H. Bélanger, Mlle Grifffith, M. et Mlle O. Fournier, Dr et Mme J.-A. Codère, M. et Mme Joseph G. Roy, M. C.-F. Olivier, Mme G. La- fleur, Rév. Victor Vincent, M. Arthur Beaugard, Mlle Beaugard, M. et Mme Georges Morin et sa famille, M. et Mme Léon Lacombe, la famille F. Cantin, M. et Mme Ovide Ram- say, Mme Pierre Jabert, M. et Mme J.-S. Tétrault, les RR. SS. de la Con- grégation du Mont Notre-Dame, Mlle Jeanne Dutil, St-Johnsbury, Vt., Dr et Mme F.-A. Gadois, M. et Mme Arthur Tellier, les novices et leur maîtresse de la Congrégation Notre- Dame, Sr Ste-Marie-Rosalie, M. et Mme J.-A. Couture, Mlle Couture, Mme et Mlle Lajoie, Dr et Mme J. A.-C. Ethier, M. et Mme E. Précourt, 2 trentins, Mme J.-O. Bouchard, Mlle J. Sarrasin, M. et Mme Maurice Na- deau, M. et Mme Ch.-E. Trottier.

Montréal, la famille C.-E. Rioux, Mlle Blainde Bourgoin, Rév. Lucien Le- François, M. et Mme J. Duchesne, M. et Mme F.-M. Hawkins, Mme J.-L. Archambault et sa famille, Mlle A- lex L. Heures, G. M. G. M. et Mme Rodolphe Vallée, M. et Mme Ephrem Beaucaerne, M. et Mme Chs.-L. Mi- gneault, les enfants de M. Chs-Emile Bachand, M. et Mme Chénier Picard, la famille William Brault, Mme et Mlle Hébert, M. F.-H. Hébert, Mlle R. Couture, M. et Mme D.-O.-E. De- nauit, M. Albert Lebeau, les religie- uses et les élèves des académies Mont Notre-Dame, Ste-Jeanne-D'Arc et Notre-Dame, M. et Mme Antonio Olivier, M. et Mme L.-J. Bégin, Rév. L.-P. Camirand, Dr Ludger Forest, Rév. J.-M. Colère, M. et Mme Ar- thur Simonneau, Mme T.-J. Landry et famille, Dr et Mme Prévost, St-Johns- bury, Vt., M. et Mme Oscar Darche, Mme Arthur Chevalier et famille, M. et Mme L.-N. Audet, M. et Mme No- taine P.-H. Dubuc, Rév. l'abbé Du- freine, Rév. Anatole Bachand, Dr et Mme Amédée Demers, Dr et Mme J.-Aimé Darche, M. et Mme Maurice Cormier, M. et Mme J.-A. Robert, la famille J.-P. Jutras, la famille L.-J. Codère, Mlle L.-H. St-Jean, M. Louis- Philippe Robidou, M. et Mme M. Labelle, M. et Mme V.-E. Désève, Mlle McWilliams, M. et Mme F.-W. Webster, M. et Mme Adrien Richer, M. et Mme Lionel Forest, Rév. C.-E. Chartier, M. et Mme Omer Darche, M. C.-H. DUBERGER, M. et Mme O.-C. Mo- rissette, Mlle Antonette Jarest, M. et Mme F.-E. Donahue, Mlle Emma Vaillancourt, M. et Mme Cécile Dunn, M. et Mme Geo.-O. Bourgoin et fa- mille, Mlle J.-H. DeLottinville et De- nis Gauthier, Mlle J.-A. Camirand, M. et Mme H.-H. Langlois, M. et Mme W. Workman, M. et Mme John J. Griffith, M. et Mme F.-R. Darche, Dr Lionel Darche, M. et Mme Rodol- phe Archambault et Mlle Carmen, M. et Mme Arthur Langlois, Rév. P.-E. Boivin, M. et Mme Alphonse No- lin, M. et Mme J. O'C. Mignault, M. et Mme Antonio Genest, Mme L.-B. Drew, M. et Mme Maurice Shea, M. J.-A. Girard, M. et Mme W.-J. McManamy, la famille Campbell et Si- rior, M. H.-B. Lovell, M. J.-A. Bay- eur, Mlle Hudon, Mme J.-A. Gauthier, Mme A.-Z. Couture et famille, M. et Mme Wenceslas Genest, Mme M. O' Bready, M. et Mme Ed.-R. Chamber- land, M. et Mme Victor Lincourt, M. J.-O. Fortier, Mlle R. Boisland, Dr et Mme J.-O. Ledoux, Dr et Mme J.-R. DUBERGER, M. et Mme Emile Rioux, M. et Mme Jean Prévost, la famille Pierre Gauvin, Mme Louis Dupuy, les employés du Palais de Justice, affi- liation aux mérites du St-Sacrement, la famille C.-O. Genest, M. et Mme F.-M. Landry, Dr et Mme J.-A. Al- lard, M. et Mme C.-A. Gingras, la famille M.-J. Choquette, Rév. Lorenzo

Cloutier, la famille Pierre Simo- neu, la famille Edouard Boudreau, Rév. Emile Caron. Sympathies: Mgr Paul Laroque, Mgr A. O. Gagnon, Mgr Supérieur et la Communauté des Soeurs Ador-atrices du Précieux Sang, pharmacie Duberger, Geo. Boudrias, M. Walter Archambault, M. et Mme L. J. Garand, M. et Mme T. T. Delisle, Mme A. St-Pier- re, Mlle Albina Richard, M. et Mme Geo. Béard, les rév. Frères du Sacré- Coeur, l'Hôpital St-Vincent de Paul, la Congrégation du Mont Notre-Da- me, Mme Joseph Simonneau, Mlle A- drienne et Eglantine eBriener, M. et Mme L. Proulx, hon. Chs. D. White, M. et Mme Eudore Vaillancourt, M. et Mme Régina Langlois, Rév. J. E. Hébert, Dr Windsor Mills, The Liverpool Ass. Manitoba, le Conseil Municipal, Bri- tish Colonial Ins., M. et Mme W. La- croix, M. et Mme F. Payette, Mlle L. Hébert, M. Lucien P. Hébert, Mlle Annie Hackett, M. et Mme Ernest Bélanger, M. A. Perreault, Mlle Y. Archambault, Montréal, Mlle Moore, Dr Alphonse Cloutier, Mises Bennett Mlle A. Desrochers, Mrs McAuley, et Lelly, Montréal, Mrs Robert Wyatt, Mme et Mlle Lajoie, M. Alphonse Mo- rin, Prof. De Valter, Mme Alphonse Cloutier, Mrs E. A. Powers, MM. Panneton et Boisvert, M. et Mme J. D. Blanchard et famille, la famille S. Fortier, Mlle H. Lemig, Mlle Annie Octavia Baldwin, M. J. A. Routhillier, Mlle Claire Wiggitt, Mme J. A. La- moureux, M. et Mme Ed. Snelms, Mme D. McMahon, Mme Léon Trudeau, M. et Mme T. W. Hawkins, M. Nap- paradis, M. et Mme Eug. F. Olivier, Dr et Mme J. C. St-Pierre, M. et Mme L. A. Chamberlain, Mme Nap- paradis, M. et Mme J. A. Mercier, M. et Mme Olivier Archambault, Mme J. M. Mailloux, M. et Mme F. X. Rousseau, Mlle Mignault, Mlle Lucien- ne Audet, rév. J. A. Lavallée, M. et Mme Léopold Chevalier, M. H. C. Ca- bana, M. D. Mlle D. Beaulieu, Con- cook, M. et Mme Chs. W. Heinault, M. et Mme L. Lafèche, le Chœur de chant des Dames de Ste-Thérèse d'A- villa, la famille A. C. Demers, M. I.

Boisvert, M. et Mme Emile Langlois, Mlle Regina Langlois, Mlle Rossil, J. W. Grégoire, M. et Mme J. O. Séguin, Miss Elen Garceau, Mlle Alex. L'Heu- reux, M. et Mme E. A. Beauchemin, M. et Mme J. O. Gauthier, M. Ar- mand C. Crépeau, M. P. P. rév. Ar- mand Windsor Mills, Miss Jessie St- Denis, M. H. Archambault, M. Jos- Bastien, Mme Arthur O. Simoneau, Mlle Juliette Allaire, Mme Joseph St-Denis, rév. Frère Louis Gabrielle St-Johnsbury, Vt., Soeur Marie Epi- phanie, St-Hyacinthe, Dr et Mme A. Dufresne, East-Angus, la famille E. Lord, Mme Alice Sagala, les Religi- euses de l'Ecole Normale, M. et Mme Arthur Blouin, Dr L. A. Trudeau, M. et Mme Arthur Camirand, Mlle Yvonne Poulin, M. et Mme Lionel Labar- ce, Coaticook, M. et Mme Laurent Thibault, M. et Mme Arthur Ther- rault, M. et Mme E. Gingras, M. et Mme T. Bernier, M. et Mme Eusèbe Fontaine, Mlle Olive W. Lynch, la famille Prudent Hénault, St-Johns- bury, Mme D. F. Carrier, Dr et Mme W. Lamy, la famille F. X. Boisvert, Mlle Yvonne et Blanche Bureau, Mme J. L. Archambault, Mlle Ar- chambault, M. Arthur O. Simoneau. Etalent de passer à Sherbrooke à l'occasion des funérailles de M. le Dr Bachand; M. et Mme Dr Prévost, St- Johnsbury, Vt.; Rév. J.-M.-H. Bas- tien, St-Johnsbury, Vt.; Mlle Ernest- tienne Bastien, St-Johnsbury, Vt.; Rév. P.-E. Boivin, Hyde Park, Vt.; Mlle Desjardis, St-Hyacinthe, M. Rodolphe Archambault, Toronto; notaire R. Bachand, Waterloo; Dr R. Roy, Wa- terloo; M. J. Séguin, Waterloo; Vic- tor Fournier, I. C., Montréal; M. et Mme H. Lafèche, Hyde Park, Vt.; M. et Mme D.-S. Bachand, Coaticook; Dr et Mme A. Dupuis, Coaticook.

THEATRE PREMIER Aujourd'hui, Jeudi, Samedi Un remarquable de l'E- glise moderne. "Mare or Love" avec Leatrice Joy, Edmund Burns et Bertram Grassby.

Aujourd'hui, Vendredi, Samedi THÉATRE CASINO L'étoile fameuse du cinéma. TOM MIX dans sa plus nouvelle vue "THE EVERLASTING WHISPER" avec Alice Calhoun Série "WILD WEST" et autres.

GRANDE REDUCTION DANS LES PRIX ADMISSION: Mat., 20c. Soirée 40c et 400 sièges à 20c. 'Les Poupées Françaises' de A. M. TITRE. Un meilleur programme et plus drôle qu'auparavant. Une comédie extraordinaire. Raymond Griffith dans "Hand Up" THÉATRE HIS MAJESTY'S L'endroit le plus frais en vil- le. Deux représentations par jour, 2.30 et 8 heures. Film spécial de la célébration du jour du Dominion à Sher- brooke.

EXAMENS AU RAYON X De l'estomac et des intestins avec analyse exacte des plaques Traitement des maladies nerveuses, des différentes formes de dyspepsie, de troubles intestinaux, constipation, haute pression du sang, névrite, sciatique, arthrite, anémie, mala- die de Bright chronique, bron- chite chronique, glandes tu- berculeuses, etc. Les mêmes ma- ladies de coeurs, maladies de la peau, eczéma, psoriasis et autres lésions amygdales, pyorrhée, catarrhe. Toutes ces maladies sont traitées avec succès au moyen de l'électrothérapie, du rayon X et de la lumière "quartz" (rayon invisible). Laboratoire et bureaux, 1, rue Fontenac. Tél: 162 Heures de 9 à midi a. m. de 1 à 4 heures p. m. et par rendez-vous. W. A. STENNING M. D.

Cartes Professionnelles

Médecins DR L.-A. TRUDEAU, ex-interns de- hoitaux de Paris. Spécialité: ma- ladie des yeux, oreilles, nez et gor- ge. 104, rue King-Ouest, Sherbrooke, P. Q. Téléphone 159. 10-23

DR RICHARD GAUDET, médecin chirurgical, ex-élève des hôpitaux de Paris, 44 Brooks. Tél: 591. Con- sultations 1 à 3 et 7 à 8 heures. Ré- sidence, 65a Brooks. Tél: 1093. 1-25

W. BEGIN, M. D., médecine généra- le. Spécialité: Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Tél: 379. 45-67, rue Brooks, Parc Racine. 6-25

DR J. A. DARCHÉ et DR LIONEL DARCHÉ, spécialistes: Maladie des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Hôpital Darche, 92 rue King-Ouest, Sherbrooke, Qué. Tél: 654. Hôpital privé. 7-25

DR McCABE & PLANIE, yeux, oreilles, nez et gorge. Edifice O- livier, Sherbrooke, P. Q. Tél: 1740. Consultations: 9.30 a. m. à 12 h., 1.30 à 5 p. m. 7-25

DR AMÉDÉE DEMERS, médecin- chirurgien, ex-interns de l'Hôpital Notre-Dame. Bureau: 85, rue King- Ouest. Tél: 326V. 9-25

DR W. A. FARWELL, a l'Hôpital Protestant: Maladie des yeux, du nez, des oreilles et de la gorge, 45 avenue Duffrin. Tél: 457. Consul- tations: 11 a. m., à 12 a. et 1 h. à 4 p. m. Autres heures par ap- pointement. 3-25

DR J. OVILA NOEL, médecin-chir- urgien, 18, rue Conseil. Tél: 1774. A l'Hôtel-Dieu, l'avant-midi et de 3 à 4 h. p. m. A son bureau: 1 à 3 h. et 7 à 9 h. p. m. 1-25

DR P.-P. BEAUDRY, des Hôpitaux de Paris. Spécialité: Maladies de Coeur et des Poumons (spéciale- ment la Tuberculose). Rayons X. Tél: 1700, 27, rue Brooks. 10-25

DR L. C. ZACHANL, spécialiste con- sultant: Yeux, oreilles, nez et gor- ge. De 10 a. m. à 5 h. p. m. Im- meuble Olivier, Sherbrooke, Qué. 1-25

DR J. A. C. ETHIER. Tél: 676, 84 King-O. Electrothérapie, Malac- ses des voies urinaires. 2-25

DR N. A. DAVIGNON, médecin-chir- urgien, ex-interns de l'Hôpital St- Vincent de Paul, établi à Cookshire, P. Q. Pratique générale. 7-25

Dentistes DR LUDGER FOREST, Dentiste, bâtisse Métropole, rue King-O. 1-26

DR L. C. CABANA, chirurgien den- tiste. Assistanl dentiste de l'Hô- pital Général, St-Vincent de Paul, Coeur et des Poumons (spéciale- ment la Tuberculose). Rayons X. Tél: 1700, 27, rue Brooks. 10-25

Avocats NICOL, LAZURE & COUTURE, Avocats et Procureurs. — Hon. Ja- cob Nicol, W. Lazure, J. S. Coutu- re. Edifice "Olivier", angle des rues Wellington et King. 6-25

LIONEL FOREST, Avocat de la couronne, 30, rue Wellington. Edi- fice Banque d'Hochelega, Sherbrooke, P. Q. 10-25

LEBLANC & RIVARD, avocats. — Aiber. Leblanc, Eugene Rivard, 32, rue Wellington-Nord, Sherbrooke, P. Q., Boite Postale 593. Tél: 12. 1-26

CESAIRE GERVAIS, B. A. LL. L., Avocat, 22 Wellington-Nord, Sher- brooke. Tél: 180. — Rés. 16 Gordon. Tél: 2074. — Bureau à East-Angus, le lundi, chez le Dr J.-A. Couture. 1-26

E. P. McCABE, B. C. L., avocat, 28 rue Wellington-Nord, Sherbrooke, P. Q. Téléphone: 1095. 6-25

BERTEL O'BREADY, B.A., LL.L., avocat, Bureau, 8a Wellington- Nord. Telephone 4 ou 854M.

PANNETON & BOISVERT, avocats, 49, King-Ouest, Sherbrooke, P. Q. Boite postale 511. Tél: 566. Bureau à East-Angus, samedi, de 4 à 8 h. p. m. 6-25

VERRET & DESILETS, avocats, H. Verret, C. R.; A. Desilets, B. A. L. L. L., 46, Wellington-Nord, Sher- brooke. Tél: 1219. Burea: à Wind- sor Mills, le samedi. 8-25

RUGG, MIGNAULT & HOLTHAM, avocats, F. S. Rugg, Chs de L. Mi- gnault, B. N. Holtham, Edifice Q. Q. C. P. Ry., 89, Wellington-Nord. Tél: 1589. 10-25

ingeneurs CIVIS et arpenteurs ARMAND CRÉPEAU, Ingénieur- Civil et Arpenteur; rapports techni- ques, plans, aqueducs, travaux municipaux, 30a, rue Wellington- Nord. Tél: 549. 10-25

OUBUC & OUBUC, Ingeneurs In- génieurs, Consultations, Expertises, Arpentages, Bornages, Aqueducs, Egouts, Analyses, Patentes, Manu- factures, Plans, Quartés et Esti- més, 149 Conseil. Tél: 98-W. 10-25

J. O. C. MIGNAULT, Ingénieur Ci- vil et Arpenteur, aqueducs, égouts, cours d'eau et tous travaux munici- paux, 24, Sanson, Sherbrooke. Tél: 480. 1-25

Assurances et Compagnies F. J. SOUTHWOOD & CO. Cour- tiers et assurances Feu-Accidents- Automobiles-Responsabilités, etc. Edifice S. & S. Mutual, Ave. Duf- ferin, Sherbrooke, Sherbrooke, Qué. Tél: 100. 2-25

ALLAIRE & LEBLANC, Auditeurs- Comptables. Agent d'Assurance, Edifice Banque Nationale, 72a rue Wellington-Nord. Tél: 158-W. 10-25

BELANGER & BÉGIN, Auditeurs- Comptables, Edifice Genest, 32, rue Wellington-Nord. Tél: 567. 1-23

Encanteur J. J. GRIFFITH, L. I. A. Encanteur, Comptable, Auditeur, Commissaire. 65, rue Montréal. Tél: 59. 5-24

LE TALC GUTHURA EST ADOUCCISSANT POUR LA PEAU DE VIEUX Le savon, l'après-shampooir et le lait sont vendus partout.

Les Poudres NERVINES de MATHIEU procurent un prompt soulage- ment dans les cas de Migraine, Maux de tête, Névralgie, Etc. La même préparation en vente sous forme de Tablettes. Chez votre fournisseur ou à la Cie J. L. MATHIEU Manufacturiers SHERBROOKE, — QUE.

CHAPEAUX 10 douz. de chapeaux dans toutes les couleurs et les sty- les les plus à la mode.—En vente vendredi et samedi. \$2.65 Mlle R. Trudeau 26, Wellington-Nord.

UN PLACEMENT ATTRAYANT REPUBLIQUE FRANÇAISE 7% Débiteurs étrangers échéant en 1941. Coupures de \$100 de \$50 et de \$1000 L'intérêt payé au bureau de J. P. Morgan & Cie à New-York en fonds américains. RENDEMENT APPROXIMATIF DE 7.85% McMANAMY & WALSH Agents de Change. Sherbrooke. Tel. 52 1-2-3 Edifice Whiting

UN PLACEMENT ATTRAYANT REPUBLIQUE FRANÇAISE 7% Débiteurs étrangers échéant en 1941. Coupures de \$100 de \$50 et de \$1000 L'intérêt payé au bureau de J. P. Morgan & Cie à New-York en fonds américains. RENDEMENT APPROXIMATIF DE 7.85% McMANAMY & WALSH Agents de Change. Sherbrooke. Tel. 52 1-2-3 Edifice Whiting

UN PLACEMENT ATTRAYANT REPUBLIQUE FRANÇAISE 7% Débiteurs étrangers échéant en

LES EMPLOYES CIVILS SERONT PAYES A TEMPS

Les subsides pour les dépenses de l'administration gouvernementale seront fournis par un mandat du gouverneur-général, sans aucun préjudice ou désagrément pour les fonctionnaires.

UN ORDRE CHAQUE MOIS

(Presse Canadienne)
OTTAWA, 8. — Les subsides pour les dépenses de l'administration civile et autres nécessités gouvernementales seront fournis par un mandat du gouverneur-général, sans aucun préjudice ou désagrément aux employés du service civil.

C'est ce qu'on a annoncé dans la capitale, hier. On dit que le gouvernement a l'intention d'obtenir chaque mois du gouvernement un mandat pour les crédits nécessaires à continuer l'administration des affaires publiques. On croit que le premier mandat autorisant les crédits essentiels sera donné d'ici quelques jours.

La date des élections

(Presse Canadienne)
OTTAWA, 8. — Le cabinet Meighen a siégé hier, mais le premier ministre n'a eu rien de nouveau à annoncer. On s'attend cependant que la date de l'élection sera donnée très prochainement, mais M. Meighen a déclaré hier qu'il n'était pas encore prêt à l'annoncer. On croit cependant que la date a déjà été fixée.

Il est probable que l'hon. Meighen annoncera la composition de son cabinet peu après avoir annoncé la date de l'élection.

Tous les ministres intérimaires assisteront hier à la séance du cabinet, de même que l'hon. S. F. Tomlinson, ancien ministre de l'Agriculture dans le gouvernement Meighen, et l'hon. R. B. Bennett, qui fut ministre de la Justice sous M. Meighen.

M. White dans Mont-Royal

(Presse Canadienne)
MONTREAL, 8. — "J'ai encore l'intention de briguer les suffrages des électeurs de Mont-Royal, à la prochaine élection fédérale qui sera tenue vers le 21 septembre", a déclaré M. R. S. White, le député conservateur du dernier parlement, comme on l'entendait hier à son retour d'Ottawa.

La mission de Lord Clarendon

(Presse Canadienne)
LONDRES, 8. — Vu les récents événements politiques sensationnels d'Ottawa, plusieurs rumeurs ont circulé sur les motifs exacts de la prochaine visite de Lord Clarendon au Canada. On a laissé entendre, en certains milieux, que sa mission était une mission politique, et qu'en plus de venir étudier le problème de la colonisation canadienne, le Comte de Clarendon venait se renseigner sur place de l'atmosphère fédérale, sur tout au sujet de la conférence impériale et autres questions se rattachant à l'empire.

Cependant, en dépit de toutes ces rumeurs, la Presse Canadienne a été informée officiellement que Lord Clarendon ne venait au Canada que pour discuter les questions se rapportant uniquement à la colonisation. On dit que sa visite avait été arrangée depuis plusieurs mois. Lord Clarendon et son compagnon M. McNaughton ne prononcèrent pas de discours publics, lors de leur tournée dans tout le Canada.

EGYPTOLOGUE DECU

(Presse Canadienne)
LONDRES, 8. — Le célèbre égyptologue, Sir Flinders Petrie a décidé d'abandonner ses fouilles d'Égypte et de continuer ses travaux archéologiques dans le sud de la Palestine, parce que le ministère des antiquités égyptiennes, sous le directeur français Lacombe, adopte "l'attitude du chien dans la crèche".

Sir Flinders, dit le "Daily Express", à la suite d'une interview, déclare que les Égyptiens l'embarassent trop, de tracas factuels, dans ces travaux et recherches, et dit que d'autres chercheurs experts à Thebes ont dû abandonner leurs travaux et passer leur temps à étudier les découvertes qu'ils firent il y a deux ans.

ELLIOTT A SUGCOMBE

(Presse Canadienne)
BASRA, Irak, 8. — Le mécanicien Elliott, de l'envolée de Cobham de Londres en Australie, qui fut frappé d'une balle arabe, hier, comme leur avion était dans les environs de cette ville, a succombé à ses blessures. Les deux aviateurs survolaient les environs de Basra, lorsqu'une balle française le fuselage de la machine trancha un tube d'alimentation en cuivre, et alla fracturer une côte d'Elliott et lui perforer un poumon.

UN POSTE POUR LUTHER

(Presse Canadienne)
BERLIN, 8. — L'ancien chancelier Luther a été nommé membre du conseil d'administration des chemins de fer fédéraux allemands.

NOTRE RACE SE FORTIFIE DANS L'OUEST

Impressions réconfortantes que crée chez les excursionnistes de l'Université de Montréal le spectacle de nos compatriotes dans la province du Manitoba. — Réception cordiale.

A WINNIPEG

(De notre envoyé spécial)
REGINA, Sask., 9. — Le convoi des excursionnistes de l'Université de Montréal est arrivé dans la capitale de la Saskatchewan, c'est-à-dire à mille sept cent soixante-huit milles de Montréal. Le voyage continue d'être très agréable et de plus en plus intéressant. Après avoir parcouru sur plusieurs centaines de milles l'immense frontière qui sépare l'est de l'ouest, frontière qui, loin d'être désolée, couvre dans un seul comté dans l'autre des centaines et des centaines de milles de très grands espaces impropres à la culture du sol et par conséquent fertiles excessivement pour le Canada. Nous sommes entrés dans les plaines prospères du Manitoba, où se scandaient les yeux de l'économiste l'endroit du plaisir, mais aussi les oreilles du Canadien français. Car le Manitoba, contrairement à ce que l'on voit dans la province voisine de l'Ontario, c'est-à-dire dans la partie nord où nous avons traversée et qui forme cette barrière si onéreuse d'écarts, le Manitoba conserve bien français tout ce qui lui a été donné de français. Notre race, dans cette province, ne semble pas une race qui veut mourir. Au contraire, elle est pleine de vie, d'espoir et d'enthousiasme. On l'a bien vu au cours de nos chaleureuses et cordiales réceptions qui ont été faites aux excursionnistes du Québec.

Réception chaleureuse

Une nombreuse délégation de Canadiens-français et de personnages officiels s'étant rendus à l'aéroport de Québec. Sous la conduite de l'évêque A. M. McFadyne, de Winnipeg, ils se rendent à l'hôtel de ville de la capitale manitobaine où le maire Ralph Webb leur souhaita la bienvenue. Puis on les conduisit à l'hôtel de ville de St-Boniface où le maire R. J. Swain les reçut à son tour. Le lunch fut pris au parc Kildonan dans un club-house très hospitalier. Les excursionnistes étaient à cette occasion les invités des deux municipalités de Winnipeg et St-Boniface. Mais avant de se rendre au parc Kildonan les furent reçus aux bâtiments du Parlement où des discours de bienvenue furent prononcés par l'hon. M. Préfontaine et le juge Lacerte, auquel répondit M. le Chanoine Emile Chartier, qui dirige personnellement l'excursion. Toujours sous l'égide des deux municipalités, l'après-midi se passa au Stampede, spectacle très intéressant, et le dîner fut pris à l'hôtel Royal-Alexandra dans un appartement magnifique.

A l'archevêché

La soirée fut consacrée aux réceptions du collège des Jésuites et de l'archevêché. Des discours furent prononcés par le juge Lacerte, d'abord, puis par S. Grandjean, Mgr B. Liveau, archevêque de St-Boniface, auxquels répondirent M. le Chanoine Emile Chartier et M. l'avocat Guibault, de Joliette. Il y eut de l'esprit comme on pense bien, mais aussi de grands accents de patriotisme. Tous les discours prononcés durant la journée de lundi, d'ailleurs, nous ont montré comment nos frères de l'ouest, surtout ceux qui voient à l'entrée de ces grandes plaines canadiennes, ont à cœur la conservation de la langue et de la religion de nos ancêtres, comme ils savent combattre pour obtenir des droits qu'ils revendiquent depuis les premiers jours de leur é-

BONNE SANTE RECOUVREE

Une Mère de onze enfants loue le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Son intéressante expérience

Buckingham, P.Q. — "Je suis mère de onze enfants vivants, et mon bébé a 5 mois. Je n'ai que 38 ans, et j'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour faiblesses et les nerfs. Ma belle-sœur Mme Ed. Bellefeuille, de Ramsayville m'en avait parlé. Pendant 5 ans, j'ai souffert et souffrirai encore si je n'avais pas eu ce remède. Je suis maintenant si heureuse de jouir d'une bonne santé. Ma fille, âgée de 18 ans, en a pris aussi et sera heureuse de le recommander à toutes les jeunes filles." — Mme William Parent, Casier 414, Buckingham, P.Q.

Pourquoi souffrir tant d'années de nervosité, maux de dos, et autres maux aux femmes depuis la jeunesse jusqu'à l'âge moyen, quand le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham peut vous soulager?

Dans une récente enquête faite chez toutes les femmes qui emploient le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, plus de 250,000 ont répondu, et 98 pour 100 disent qu'elles ont bénéficié de son emploi.



L'EUROPE EST PLEINE DE ROIS DANS LA DECHE

Les descendants de familles royales chassés de leur pays respectif par les révolutions sont dispersés en Europe comme des débris. — A la charge de parents et d'amis.

(Presse Canadienne)
LOS ANGELES, Calif., 8. — Les enquêteurs dans l'affaire de la disparition ou de l'enlèvement de l'évêque M. M. C. A. Pape, de Tucson, Arizona, qui prétend avoir vu Mme MacPherson, cinq jours avant qu'elle fit son apparition en public.

Plusieurs témoins de l'enlèvement, A. J. Prieta, dont surtout le maire et le chef de police rendront témoignage dans cette affaire qui commence à paraître louche. L'évêque a reçu hier une autre lettre anonyme, signée: "Des Vengeurs" menaçant de détruire le temple Angélique en moins de deux semaines. Cette lettre a été communiquée aux détectives privés.

M. Pape, le président de la Tucson Motor Trades Association, de Tucson, Arizona, qui est en route pour témoigner à l'enquête du grand jury aura vu Mme MacPherson en compagnie d'un autre femme et de deux hommes dans la soirée du 18 juin au café International d'Agua Prieta. Le Dr J. V. Cogan, de Tucson, est du même avis. Ils disent que les deux femmes tentaient de se cacher à leur vue.

— Lisez les petites annonces classifiées de "La Tribune".

(Presse Canadienne)
LOS ANGELES, Calif., 8. — Les enquêteurs dans l'affaire de la disparition ou de l'enlèvement de l'évêque M. M. C. A. Pape, de Tucson, Arizona, qui prétend avoir vu Mme MacPherson, cinq jours avant qu'elle fit son apparition en public.

Plusieurs témoins de l'enlèvement, A. J. Prieta, dont surtout le maire et le chef de police rendront témoignage dans cette affaire qui commence à paraître louche. L'évêque a reçu hier une autre lettre anonyme, signée: "Des Vengeurs" menaçant de détruire le temple Angélique en moins de deux semaines. Cette lettre a été communiquée aux détectives privés.

M. Pape, le président de la Tucson Motor Trades Association, de Tucson, Arizona, qui est en route pour témoigner à l'enquête du grand jury aura vu Mme MacPherson en compagnie d'un autre femme et de deux hommes dans la soirée du 18 juin au café International d'Agua Prieta. Le Dr J. V. Cogan, de Tucson, est du même avis. Ils disent que les deux femmes tentaient de se cacher à leur vue.

— Lisez les petites annonces classifiées de "La Tribune".

(Presse Canadienne)
LOS ANGELES, Calif., 8. — Les enquêteurs dans l'affaire de la disparition ou de l'enlèvement de l'évêque M. M. C. A. Pape, de Tucson, Arizona, qui prétend avoir vu Mme MacPherson, cinq jours avant qu'elle fit son apparition en public.

Plusieurs témoins de l'enlèvement, A. J. Prieta, dont surtout le maire et le chef de police rendront témoignage dans cette affaire qui commence à paraître louche. L'évêque a reçu hier une autre lettre anonyme, signée: "Des Vengeurs" menaçant de détruire le temple Angélique en moins de deux semaines. Cette lettre a été communiquée aux détectives privés.

M. Pape, le président de la Tucson Motor Trades Association, de Tucson, Arizona, qui est en route pour témoigner à l'enquête du grand jury aura vu Mme MacPherson en compagnie d'un autre femme et de deux hommes dans la soirée du 18 juin au café International d'Agua Prieta. Le Dr J. V. Cogan, de Tucson, est du même avis. Ils disent que les deux femmes tentaient de se cacher à leur vue.

— Lisez les petites annonces classifiées de "La Tribune".

(Presse Canadienne)
LOS ANGELES, Calif., 8. — Les enquêteurs dans l'affaire de la disparition ou de l'enlèvement de l'évêque M. M. C. A. Pape, de Tucson, Arizona, qui prétend avoir vu Mme MacPherson, cinq jours avant qu'elle fit son apparition en public.

Plusieurs témoins de l'enlèvement, A. J. Prieta, dont surtout le maire et le chef de police rendront témoignage dans cette affaire qui commence à paraître louche. L'évêque a reçu hier une autre lettre anonyme, signée: "Des Vengeurs" menaçant de détruire le temple Angélique en moins de deux semaines. Cette lettre a été communiquée aux détectives privés.

M. Pape, le président de la Tucson Motor Trades Association, de Tucson, Arizona, qui est en route pour témoigner à l'enquête du grand jury aura vu Mme MacPherson en compagnie d'un autre femme et de deux hommes dans la soirée du 18 juin au café International d'Agua Prieta. Le Dr J. V. Cogan, de Tucson, est du même avis. Ils disent que les deux femmes tentaient de se cacher à leur vue.

— Lisez les petites annonces classifiées de "La Tribune".

(Presse Canadienne)
LOS ANGELES, Calif., 8. — Les enquêteurs dans l'affaire de la disparition ou de l'enlèvement de l'évêque M. M. C. A. Pape, de Tucson, Arizona, qui prétend avoir vu Mme MacPherson, cinq jours avant qu'elle fit son apparition en public.

LE MEURTRIER SUBIRA LE SUPPLICE DU GARROT

(Presse Canadienne)
SANTIAGO, Cuba, 8. — A moins qu'il ne reçoive la clemence des autorités, Salvator Aguilera mourra par le supplice du garrot, demain matin, pour avoir battu sa tante à mort, récemment. Il n'y a pas eu d'autre exécution à Cuba, depuis 20 ans.

Cet instrument de supplice consiste en un collier de cuivre que l'on passe au cou du condamné. Une vis le trouve assujéti à ce collier et l'on tourne sur le cou du supplicié. Un quart de tour de cette vis est suffisant pour rompre la colonne vertébrale du condamné. Le condamné s'assoit sur une chaise, adossé à un socle supportant le collier. Cet instrument, un vestige du régime espagnol à Cuba, cause une mort certaine et prompt, sans faire souffrir pratiquement le supplicié.

LE SPAGHETTI CEDERA LE PAS AUX PATATES

(Presse Canadienne)
ROME, 8. — Le spaghetti et le macaroni, qui font partie intégrale du menu du peuple italien depuis des ombreuses années, sont maintenant menacés de la concurrence de la patate, si les projets du gouvernement fasciste se réalisent.

A partir d'aujourd'hui, toutes les restrictions sont temporairement levées sur l'importation des patates les semences. Le gouvernement désire augmenter l'usage des produits de la patate et induire le peuple italien à abandonner graduellement son spaghetti et son macaroni qui viennent du blé. Depuis longtemps, le gouvernement désire faire diminuer la consommation du blé sous toutes ses formes, attendu que l'Italie n'en produit pas en quantité suffisante, et cette politique fait partie de la grande campagne d'économie nationale italienne.

Le seul prince grec qui semble avoir connu l'ouvrage manuel pour en tirer sa subsistance est le jeune prince Paul, le fils cadet du feu roi Constantin et la sœur du Kaiser.

L'ex-reine Elizabeth ne paraît pas avoir souffert de son exil, car elle a l'habitude de son exil, dit-on. La reine Sophie est soutenue par son neveu, le jeune William Leeds. Son beau-frère, le prince Christoph, qui hérita d'une belle somme d'argent à la mort de sa femme Mme W. B. Leeds, voit assés à ce que Sophie ne manque de rien. Plusieurs de ses héritiers de sang royal ont épousé des "fortunes", et en conséquence ils ne s'inquiètent plus du lendemain. Le gouvernement grec a permis au prince André, frère de l'ex-roi Constantin, de demeurer sur ses propriétés de la Grèce dont il tire de bons revenus suffisants pour vivre convenablement. De même aussi, le prince Nicolas, son frère. Les autres de leur famille doivent cependant compter sur leurs parents ou leurs amis.

Le seul prince grec qui semble avoir connu l'ouvrage manuel pour en tirer sa subsistance est le jeune prince Paul, le fils cadet du feu roi Constantin et la sœur du Kaiser.

L'ex-reine Elizabeth ne paraît pas avoir souffert de son exil, car elle a l'habitude de son exil, dit-on. La reine Sophie est soutenue par son neveu, le jeune William Leeds. Son beau-frère, le prince Christoph, qui hérita d'une belle somme d'argent à la mort de sa femme Mme W. B. Leeds, voit assés à ce que Sophie ne manque de rien. Plusieurs de ses héritiers de sang royal ont épousé des "fortunes", et en conséquence ils ne s'inquiètent plus du lendemain. Le gouvernement grec a permis au prince André, frère de l'ex-roi Constantin, de demeurer sur ses propriétés de la Grèce dont il tire de bons revenus suffisants pour vivre convenablement. De même aussi, le prince Nicolas, son frère. Les autres de leur famille doivent cependant compter sur leurs parents ou leurs amis.

Le seul prince grec qui semble avoir connu l'ouvrage manuel pour en tirer sa subsistance est le jeune prince Paul, le fils cadet du feu roi Constantin et la sœur du Kaiser.

L'ex-reine Elizabeth ne paraît pas avoir souffert de son exil, car elle a l'habitude de son exil, dit-on. La reine Sophie est soutenue par son neveu, le jeune William Leeds. Son beau-frère, le prince Christoph, qui hérita d'une belle somme d'argent à la mort de sa femme Mme W. B. Leeds, voit assés à ce que Sophie ne manque de rien. Plusieurs de ses héritiers de sang royal ont épousé des "fortunes", et en conséquence ils ne s'inquiètent plus du lendemain. Le gouvernement grec a permis au prince André, frère de l'ex-roi Constantin, de demeurer sur ses propriétés de la Grèce dont il tire de bons revenus suffisants pour vivre convenablement. De même aussi, le prince Nicolas, son frère. Les autres de leur famille doivent cependant compter sur leurs parents ou leurs amis.

Le seul prince grec qui semble avoir connu l'ouvrage manuel pour en tirer sa subsistance est le jeune prince Paul, le fils cadet du feu roi Constantin et la sœur du Kaiser.

L'ex-reine Elizabeth ne paraît pas avoir souffert de son exil, car elle a l'habitude de son exil, dit-on. La reine Sophie est soutenue par son neveu, le jeune William Leeds. Son beau-frère, le prince Christoph, qui hérita d'une belle somme d'argent à la mort de sa femme Mme W. B. Leeds, voit assés à ce que Sophie ne manque de rien. Plusieurs de ses héritiers de sang royal ont épousé des "fortunes", et en conséquence ils ne s'inquiètent plus du lendemain. Le gouvernement grec a permis au prince André, frère de l'ex-roi Constantin, de demeurer sur ses propriétés de la Grèce dont il tire de bons revenus suffisants pour vivre convenablement. De même aussi, le prince Nicolas, son frère. Les autres de leur famille doivent cependant compter sur leurs parents ou leurs amis.

Le seul prince grec qui semble avoir connu l'ouvrage manuel pour en tirer sa subsistance est le jeune prince Paul, le fils cadet du feu roi Constantin et la sœur du Kaiser.

L'ex-reine Elizabeth ne paraît pas avoir souffert de son exil, car elle a l'habitude de son exil, dit-on. La reine Sophie est soutenue par son neveu, le jeune William Leeds. Son beau-frère, le prince Christoph, qui hérita d'une belle somme d'argent à la mort de sa femme Mme W. B. Leeds, voit assés à ce que Sophie ne manque de rien. Plusieurs de ses héritiers de sang royal ont épousé des "fortunes", et en conséquence ils ne s'inquiètent plus du lendemain. Le gouvernement grec a permis au prince André, frère de l'ex-roi Constantin, de demeurer sur ses propriétés de la Grèce dont il tire de bons revenus suffisants pour vivre convenablement. De même aussi, le prince Nicolas, son frère. Les autres de leur famille doivent cependant compter sur leurs parents ou leurs amis.

Le seul prince grec qui semble avoir connu l'ouvrage manuel pour en tirer sa subsistance est le jeune prince Paul, le fils cadet du feu roi Constantin et la sœur du Kaiser.

L'ex-reine Elizabeth ne paraît pas avoir souffert de son exil, car elle a l'habitude de son exil, dit-on. La reine Sophie est soutenue par son neveu, le jeune William Leeds. Son beau-frère, le prince Christoph, qui hérita d'une belle somme d'argent à la mort de sa femme Mme W. B. Leeds, voit assés à ce que Sophie ne manque de rien. Plusieurs de ses héritiers de sang royal ont épousé des "fortunes", et en conséquence ils ne s'inquiètent plus du lendemain. Le gouvernement grec a permis au prince André, frère de l'ex-roi Constantin, de demeurer sur ses propriétés de la Grèce dont il tire de bons revenus suffisants pour vivre convenablement. De même aussi, le prince Nicolas, son frère. Les autres de leur famille doivent cependant compter sur leurs parents ou leurs amis.

MME MCPHERSON EN MISSION LOUCHE ?

La fameuse évangéliste de Californie qui prétend avoir été enlevée aurait été vue avec deux hommes dans un café.

(Presse Canadienne)
LOS ANGELES, Calif., 8. — Les enquêteurs dans l'affaire de la disparition ou de l'enlèvement de l'évêque M. M. C. A. Pape, de Tucson, Arizona, qui prétend avoir vu Mme MacPherson, cinq jours avant qu'elle fit son apparition en public.

Plusieurs témoins de l'enlèvement, A. J. Prieta, dont surtout le maire et le chef de police rendront témoignage dans cette affaire qui commence à paraître louche. L'évêque a reçu hier une autre lettre anonyme, signée: "Des Vengeurs" menaçant de détruire le temple Angélique en moins de deux semaines. Cette lettre a été communiquée aux détectives privés.

M. Pape, le président de la Tucson Motor Trades Association, de Tucson, Arizona, qui est en route pour témoigner à l'enquête du grand jury aura vu Mme MacPherson en compagnie d'un autre femme et de deux hommes dans la soirée du 18 juin au café International d'Agua Prieta. Le Dr J. V. Cogan, de Tucson, est du même avis. Ils disent que les deux femmes tentaient de se cacher à leur vue.

— Lisez les petites annonces classifiées de "La Tribune".

(Presse Canadienne)
LOS ANGELES, Calif., 8. — Les enquêteurs dans l'affaire de la disparition ou de l'enlèvement de l'évêque M. M. C. A. Pape, de Tucson, Arizona, qui prétend avoir vu Mme MacPherson, cinq jours avant qu'elle fit son apparition en public.

Plusieurs témoins de l'enlèvement, A. J. Prieta, dont surtout le maire et le chef de police rendront témoignage dans cette affaire qui commence à paraître louche. L'évêque a reçu hier une autre lettre anonyme, signée: "Des Vengeurs" menaçant de détruire le temple Angélique en moins de deux semaines. Cette lettre a été communiquée aux détectives privés.

M. Pape, le président de la Tucson Motor Trades Association, de Tucson, Arizona, qui est en route pour témoigner à l'enquête du grand jury aura vu Mme MacPherson en compagnie d'un autre femme et de deux hommes dans la soirée du 18 juin au café International d'Agua Prieta. Le Dr J. V. Cogan, de Tucson, est du même avis. Ils disent que les deux femmes tentaient de se cacher à leur vue.

— Lisez les petites annonces classifiées de "La Tribune".

(Presse Canadienne)
LOS ANGELES, Calif., 8. — Les enquêteurs dans l'affaire de la disparition ou de l'enlèvement de l'évêque M. M. C. A. Pape, de Tucson, Arizona, qui prétend avoir vu Mme MacPherson, cinq jours avant qu'elle fit son apparition en public.

Plusieurs témoins de l'enlèvement, A. J. Prieta, dont surtout le maire et le chef de police rendront témoignage dans cette affaire qui commence à paraître louche. L'évêque a reçu hier une autre lettre anonyme, signée: "Des Vengeurs" menaçant de détruire le temple Angélique en moins de deux semaines. Cette lettre a été communiquée aux détectives privés.

M. Pape, le président de la Tucson Motor Trades Association, de Tucson, Arizona, qui est en route pour témoigner à l'enquête du grand jury aura vu Mme MacPherson en compagnie d'un autre femme et de deux hommes dans la soirée du 18 juin au café International d'Agua Prieta. Le Dr J. V. Cogan, de Tucson, est du même avis. Ils disent que les deux femmes tentaient de se cacher à leur vue.

— Lisez les petites annonces classifiées de "La Tribune".

(Presse Canadienne)
LOS ANGELES, Calif., 8. — Les enquêteurs dans l'affaire de la disparition ou de l'enlèvement de l'évêque M. M. C. A. Pape, de Tucson, Arizona, qui prétend avoir vu Mme MacPherson, cinq jours avant qu'elle fit son apparition en public.

Plusieurs témoins de l'enlèvement, A. J. Prieta, dont surtout le maire et le chef de police rendront témoignage dans cette affaire qui commence à paraître louche. L'évêque a reçu hier une autre lettre anonyme, signée: "Des Vengeurs" menaçant de détruire le temple Angélique en moins de deux semaines. Cette lettre a été communiquée aux détectives privés.

M. Pape, le président de la Tucson Motor Trades Association, de Tucson, Arizona, qui est en route pour témoigner à l'enquête du grand jury aura vu Mme MacPherson en compagnie d'un autre femme et de deux hommes dans la soirée du 18 juin au café International d'Agua Prieta. Le Dr J. V. Cogan, de Tucson, est du même avis. Ils disent que les deux femmes tentaient de se cacher à leur vue.

— Lisez les petites annonces classifiées de "La Tribune".

CHEZ POLLACK

5ième SEMAINE DE LA VENTE DE LIQUIDATION DU STOCK DE F. CHARRON

Pendant les derniers 5 jours de cette vente nous allons faire un grand balayage de ce stock. Il faut que la balance de ce stock soit sacrifiée à tout prix.

POUR DAMES

Robes en crêpe Canton, manches longues et courtes, sacrifiées pour les derniers 5 jours. Valeur jusqu'à \$12.00. **\$1.98**

POUR DAMES

Robes en guingan, voile et quelques Broadcloth. Pour les derniers 5 jours, valeur jusqu'à \$6.00. Pour **98c**

POUR DAMES

Robes en crêpe canton, grand choix de couleurs. Valeurs régulières jusqu'à \$15.00. Pour cette vente **\$6.99**

CHAPEAUX POUR DAMES

Chapeaux en paille, feutres et autres, valeur jusqu'à \$4.50, pour **99c**

CHAPEAUX POUR DAMES

Chapeaux de qualité supérieure, grand choix de formes et de couleurs, très bien garnis. Régulier jusqu'à \$3.50. Pour **\$2.23**

MANTEAUX POUR DAMES

Manteaux en poiret, drap veleur, grand choix de couleurs, très belles doublures et bien garnis. Valeur jusqu'à \$18.00. Pour les derniers 5 jours de **\$7.99**

SOULIERS POUR DAMES

150 paires de souliers en kid, cuir vernis et suède, plusieurs autres lignes. Valeur jusqu'à \$4.75. **99c**

SOULIERS POUR DAMES

Souliers de haute qualité, grand choix de lignes. Réguliers jusqu'à \$5.50 pour **\$2.67**



SOUS-VETEMENTS pour dames, en bon tricot, valeur jusqu'à 50c. Pour cette vente **13 1/2c**

BAS POUR DAMES

Bas de soie pour dames, grand choix de couleurs. Régulier jusqu'à \$1.00 la paire. Pour cette vente **24c**

POUR HOMMES

Complets en tweed et quelques worsted. Valeur jusqu'à \$16.00. Pour les derniers 5 jours **\$8.96**

COMPLETS POUR HOMMES

Complets en serge worsted, herringbone, modes et de style nouveaux. Rég. jusqu'à \$22.50. Pour sacrifier ces **\$10.99**

COMPLETS POUR HOMMES

Complets de haute qualité, grand choix de matériel, couleur et modèle. Régulier jusqu'à \$28.00. Pour **\$6.33**

IMPERMEABLES

pour hommes, dans différentes nuances. Rég. \$10.00. Pour cette vente **\$5.98**

COMPLETS POUR GARÇONS

Tweed très fort, un grand choix de couleurs. Rég. \$7.00 pour **\$3.99**

SOUS-VETEMENTS

pour hommes, en balbriggan, très fort. Ragulier 75c. Pour cette vente **31c**

CHAPEAUX POUR HOMMES

Chapeaux en feutre pour hommes, grand choix de formes et de couleurs. Rég. \$4.50. Pour **\$2.59**

CHANDAILS (SPORT)

Chandails en beau tricot de fantaisie, première qualité et tout laine. Régulier \$6.75. Pour **\$2.98**

CHAUSSURES

pour hommes, hynes et noires, assortis de grandeurs. Rég. \$4.75. Pour cette vente **\$1.98**

PERFECTION OUTFITTERS

F. POLLACK, Prop. 10, WELLINGTON-SUD. TEL 1902

Porte voisine du Théâtre Casino Sherbrooke, Qué.